



Étymologie Poétique

Présentation des projets et actions
de l'étymologie poétique
En 2015 et 2016



Découvrez le teaser vidéo du dico3D :



Regardez quelques extraits de nos spectacles :



L'étymologie poétique, c'est une œuvre collective à la frontière des arts & des sciences pour explorer le langage, s'en délecter, s'en émerveiller.

Quand on parle, on dit aussi qu'on « cause »... les mots sont des causes, du coup forcément ils ont aussi quelques conséquences non ?

Que nous les aimions ou pas, les mots sont partout ; dans nos relations de tous les jours, nos pensées intimes, nos humeurs, notre condition de vie... même dans notre regard sur le monde...

En explorant leurs histoires, leurs usages, leurs sonorités, leurs formes, on s'aperçoit que chaque mot est un mot-clé... une clé qui chuchote l'histoire de notre passé culturel, témoigne de notre présent, suggère où nous allons... puis on trouve aussi beaucoup de points d'interrogation !

Tant mieux ! Nous aimons le jeu et l'expérimentation, pour se surprendre et jubiler tout en se questionnant.

Et ils font partie de ceux qui nous suivent dans cette aventure :



Outils numériques



- Dictionnaire combinatoire 3D interactif
- Dictionnaire étymologique 3D interactif

Découvrez le **teaser vidéo** du dico3D :

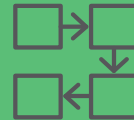


Livres et supports papier (ou numérique)



- Livre illustré "Voyage autour des mots"
- Livre BD "Histoires des mots"
- Livre d'art "Cartes des mots"

Spectacles, ateliers, séries de vidéos



- 6 spectacles en tournées, 30 dates par an en moyenne depuis 2013,
- 200 heures d'Ateliers et 300 pers. par an, en moyenne depuis 2013,
- Séries vidéos (consultez notre [chaîne YouTube](#)).

Pictanovo

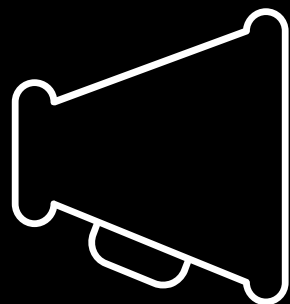


AUDIENS



1 - Mini spectacles

Effectués dans le courant de l'année 2016

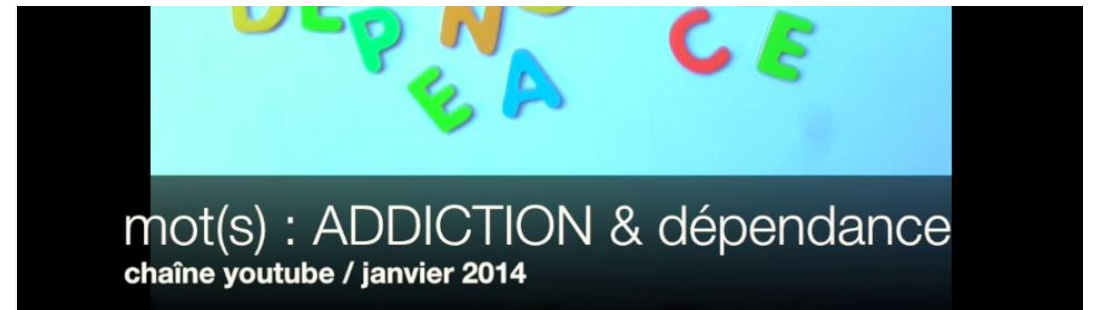


Tournées et commandes passées en 2016

Dates	Mots clefs	Modes de "rendus" (durée)	Lieux de représentation	Organisateurs
19. janv 2016	Aéroport & Verge	improvisation (7min)	Atelier St Gilles (Bruxelles)	Cie la variation des constances (Bruxelles)
30 janvier 2016	Fraude et Evasion	spectacle (10min)	MPT monplaisir (Angers)	Cie MAP
21. févr 2016	Diable & Dieu	spectacle (20min)	Librairie Dialogue Théâtre (Lille)	Cie Brigitte Nielsen (Lille)
27. févr 2016	Pleurer, Larme & Miroir	mini-conf' (10min)	Théâtre "la piscine" (Dunkerque)	Université du Littoral et de la Côte d'Opale (Dunkerque)
12 mars 2016	les mots de la "Ville"	spectacle (20min)	Festival Péruweltz "Ville des mots" (Belgique)	Ville de Péruweltz
13. mars 2016	Rêve & Travail	lecture (2*7min)	Manufacture (Roubaix)	Cie pour un théâtre d'Oklahoma (Pérenchies)
16 mars 2016	les mots de la "Ville"	spectacle (20min)	Festival Péruweltz "Ville des mots" (Belgique)	Ville de Péruweltz
23 mars 2016	les mots du "Coeur"	spectacle (10min)	cabaret barré (Rochefort sur Loire)	Mairie de Rochefort sur Loire
24. mars 2016	Esprit & Critique	spectacle (20min)	Théâtre Montigny (Boulogne-sur-mer)	Association ça et là – bd Sainte-beuve (Boulogne-sur-mer)
27. mars 2016	Esprit & Critique	spectacle (1h)	Médiathèque départementale (Wimmereux)	Association ça et là – bd Sainte-beuve (Boulogne-sur-mer)
2. avr 2016	Mérite, Estime & Talent	improvisation (7min)	Smartfr, la grappe (Lille)	Forum de l'entreprenariat culturel, Smart (Lille)
7. avr 2016	Esprit	spectacle (10min)	Salle de spectacle du manège (Air-sur-la-lys)	Association ça et là – bd Sainte-beuve (Boulogne-sur-mer)
10. avr 2016	Précieux & Ridicule	mini-conf' (10min)	Théâtre "la piscine" (Dunkerque)	Université du Littoral et de la Côte d'Opale (Dunkerque)
20. avr 2016	les mots du "chat"	atelier avec des collégiens	Collège Raymond Devos (Hem)	Pr. Kathleen Leroy (Hem)
21. avr 2016	Addiction & Dépendance	vidéo (10min) + échange débat	Collège Raymond Devos (Hem)	Pr. Kathleen Leroy (Hem)
24. avr 2016	Image & Innovation	improvisation (7min)	Haute Ecole Louvain en Hainaut (Mons)	Fishing Cactus & Creative Valley (Mons)
25. avr 2016	les mots de la "Parole"	impro-concert (15min)	Maison des cultures et de la cohésion sociale (Malenbeek)	Maison du conte (Bruxelles)
26. avr 2016	Esprit	spectacle (10min)	Haute Ecole Louvain en Hainaut (Mons)	Fishing Cactus & Creative Valley (Mons)
26. mai 2016	Handicap & Culture	spectacle (10min)	Centre d'habitat les peupliers (Vieux Condé, Valenciennes)	Association Signe de Sens (Lille)
6. juin 2016	Mémoire & Addiction	Lecture (3*6min)	Maison de l'éducation permanente (Lille)	Université Lille 2, droit et santé (Lille)
23. juin 2016	les mots du "sac"	atelier avec des collégiens	Collège Raymond Devos (Hem)	Pr. Kathleen Leroy (Hem)
24. juin 2016	Pute & Salope	vidéo (10min) + échange débat	Collège Raymond Devos (Hem)	Pr. Kathleen Leroy (Hem)
27. juin 2016	les mots du "Coeur"	spectacle (20min)	Le Gymnase CDC (Roubaix)	Cie Brigitte Nielsen (Lille)
11. juil 2016	International	mini-conf' (10min)	Palais du Littoral (Grande-Synthe)	Cie des mers du nord (Grande-Synthe)
2. oct 2016	Sexe et Sacré	Sieste sonore (1h)	Le Vivat (scène conventionné danse d'Armentières)	Amicale de production
3 octobre 2016	Fraude et Evasion	spectacle (10min)	MPT monplaisir (Angers)	Cie MAP
11 octobre 2016	Le mot Projet	spectacle (20min)	Maison Folie de Wazemmes	Cie Générale de l'imaginaire
15 octobre 2016	Le mot Projet	spectacle (20min)	Le Vivat (scène conventionné danse d'Armentières)	Cie Générale de l'imaginaire
7. nov 2016	Ensemble & Partager	spectacle (10min)	Plaine Image (Tourcoing)	Association Game In (Nord-Pas-de-Calais)
4. déc 2016	Handicap & Culture	spectacle (10min)	FRAC (Dunkerque)	Association Signe de Sens (Lille)
15 décembre 2016	Esprit & Critique	spectacle (20min)	Mundaneum (musée de Mons, en Belgique)	Musée du Mundaneum

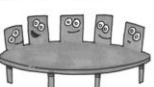
Quelques vidéos

pour l'illustrer l'ambiance et le propos de nos spectacles




Rendez-vous sur notre chaîne YouTube pour plus de vidéos (captations de spectacles, animations, etc.)

AM 14^e SIÈCLE, "ASSIÈTE" RENOÏE À LA PLACE DES CONVIVÉS, AU FAIT D'ÊTRE INSTALLÉ À TABLE.



AM 16^e SIÈCLE, "ASSIÈTE" DÉFINIT LA MANIÈRE D'ÊTRE ASSIS (ET LA FAÇON D'ÊTRE, L'ÉTAT D'ESPRIT).



AM 16^e SIÈCLE, L'ASSIÈTE EST UNE PIÈCE DE VAISSELLE À FOND PLAT.



LES MOTS DE LA PÊCHE

AM 14^e SIÈCLE, "FORMIDABLE" QUALIFIE CE QUI EST TERRIBLE, REDOUTABLE.

Formidable a d'abord la signification de sa racine étymologique "formis, redoutable". Ce sens était le seul jusqu'au 13^e siècle et les emplois dans les textes antérieurs sont souvent mal compris aujourd'hui. Formidable a cependant eu sens littéraire de "grandeur" qui cause un sentiment de respect, de crainte.

AM 16^e SIÈCLE, "FORMIDABLE" SIGNIFIE SENSATIONNEL, EXTRAORDINAIRE, ADMIRABLE, FANTASTIQUE.

Formidable prend ensuite le sens de ce qui sort de l'ordinaire par son intensité, sa force. D'abord en prenant la valeur "être la suite, la puissance est grande" d'où vient, par métonymie, l'emploi pour "savoir". Du superlatif, en généralisant, formidable prend le sens familier de "être remarquable, sensationnel, qui suscite de l'admiration".

AM 20^e SIÈCLE, "FORMIDABLE" DÉSIGNÉ UNE CHOPPE DE BIÈRE "D'UN LITRE".

Un formidable désigne une choppe de bière de grande importance. Sa contenance peut varier d'une région à l'autre - généralement de 800 à 1 l - que l'on trouve aujourd'hui dans les bistros.

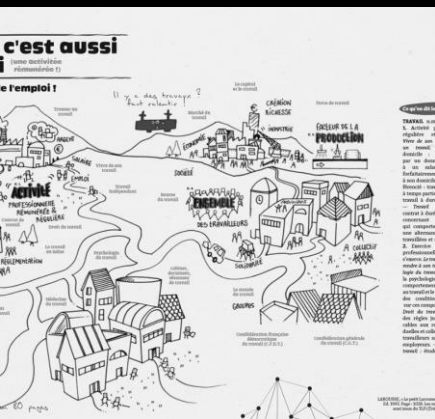
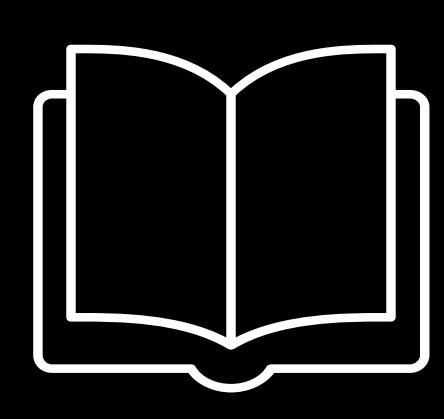
RÉCAPITULATIF (S'ENGAGER)

- EN JEU EN METTANT UNE GARANTIE
- DANS LA VIE COMMUNE
- SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL
- EN POLITIQUE

(INTRO RAPIDO) → Le mot TRAVAIL

- TOURNÉER, TORTURER
- FAIRE SOUFFRIR
- MOLESTER, ENDOMMAGER
- SE TRANSFORMER, FAÇONNER

c'est aussi

c'est une



comme un

...Bricolage ou Mot brisé

les actuelles

es du mot travail

QUESTION:

SALAIRE ↔ SALARIUM (RATON DE SEL)

ENCORE DU SEL? ... LA SOLDE ACCORDÉE AU SOLDAT.

EST PAS AVEC ÇA QUE JE VAIS POUVOIR FAIRE LES SOLDAS ...

LES BRAS M'EN TOMBENT... TRAVAIL, SALAIRE, PEINE, SEL, SOLDE, SOLDAT ... quand on travaille, on est à la solde de son employeur...

le POWER de L'EMPLOYEUR!

DU LA ... TRAVAIL, SALAIRE, PRESTATION ... TURBIN TAPIN ... HEUREUSEMENT QUE C'EST LE DICO QUI LE DIT ... JE COMPTAIS ...

avoir de l'argent ... DU CRÉDIT! DU MÉRITE! DE L'ESTIME! DU LAZELLE!

TOUCHER UN SALAIRE ... JE MÉRITE ...

AM 13^e SIÈCLE

DEPUIS LE 16^e SIÈCLE

Aujourd'hui, PRENDRE DE L'EMBOINTEMENT, C'EST GROSSIR.

TRAVAIL

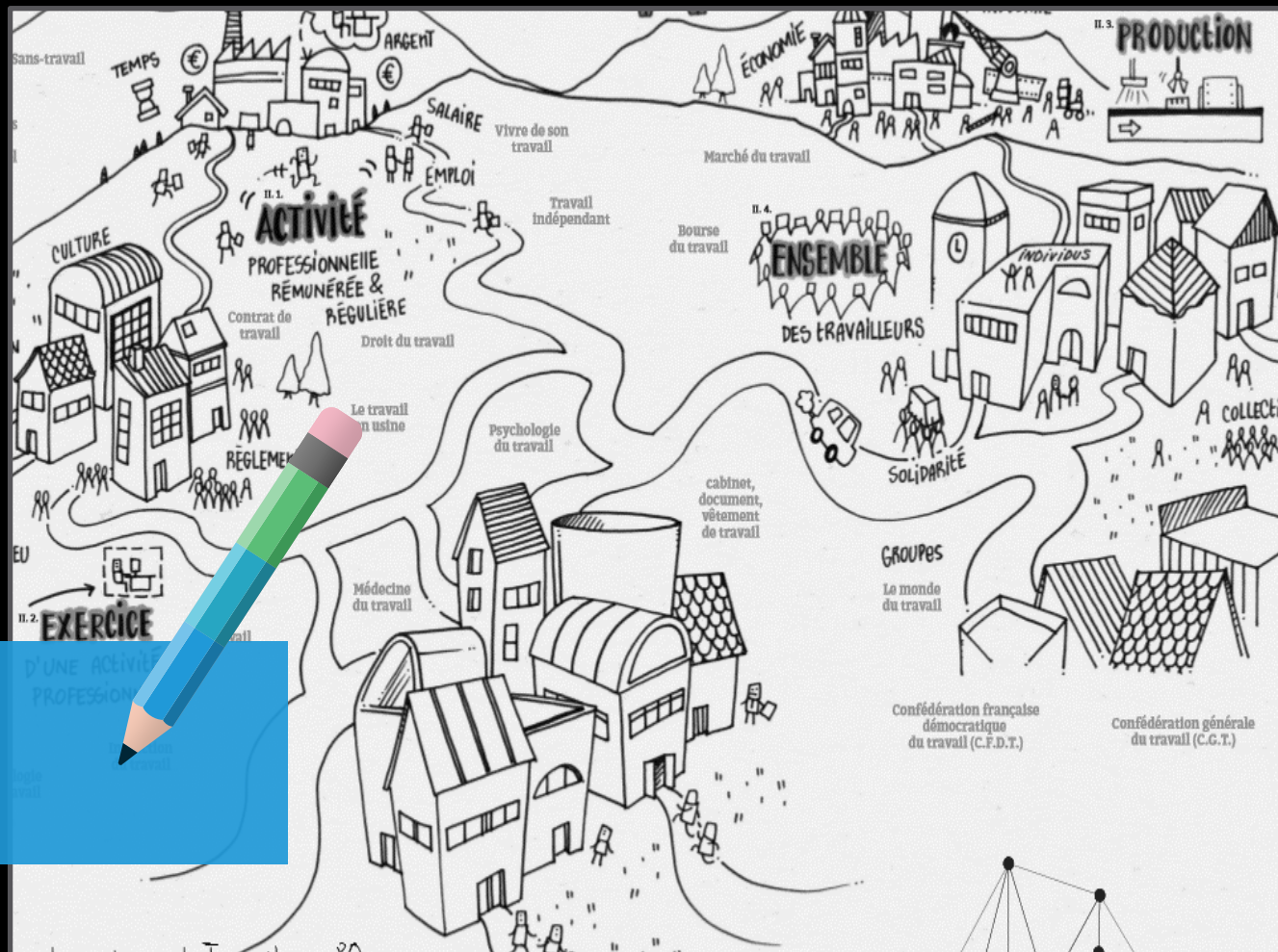
AUX ETATS UNIS, ILS ONT SLEEVES JOBS! EN FRANCE, ON A ...

Toujours AM 14^e SIÈCLE, "FAÇEUR" DÉSIGNÉ UNE PERSONNE QUI FAIT DU COMMERCE POUR LE COMPTE D'UN AUTRE.

2 - Edition papier et numérique

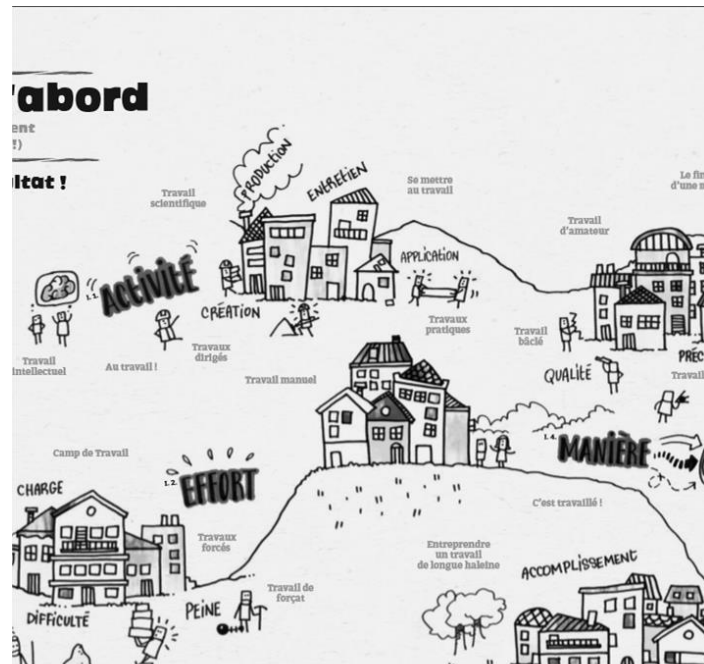
Travaux effectués en 2016

Voyage autour du mot



Un livre

3 parties, pour 3 démarches bien distinctes.



1- Voyage au cœur de données linguistiques cartographiées



2- Jeux d'interconnexions, questionnements, contemplations...



3- Transcriptions d'agoras permettant de récolter la parole, les mots des gens.

Le travail c'est d'abord une activité (pas forcément rémunérée !)

...de la façon de faire jusqu'au résultat !

Ce qu'en dit le Dico source

TRAVAIL n.m. (lat *trepalium*, instrument de torture) [pl. Travaux]. I. 1. Activité de l'homme appliquée à la production, à la création, à l'entretien de qqch. *Travail manuel, intellectuel, PHILOS.* Activité de transformation de la nature, propre aux hommes, qui les met en relation et qui est productrice de valeur. 2. Effort que l'on doit soutenir pour faire qqch ; activité déployée pour accomplir une tâche, parvenir à un résultat. *Cette réparation demandera deux jours de travail.* 3. Ouvrage réalisé ou qui est à faire ; tâche. *Distribuer le travail aux ouvriers. Entreprendre un travail de longue haleine.* 4. Manière dont un ouvrage est exécuté. *Le fin travail d'une miniature.* 5. Technique permettant de travailler une matière, d'utiliser un outil ou un instrument. *Apprendre le travail du bois.*



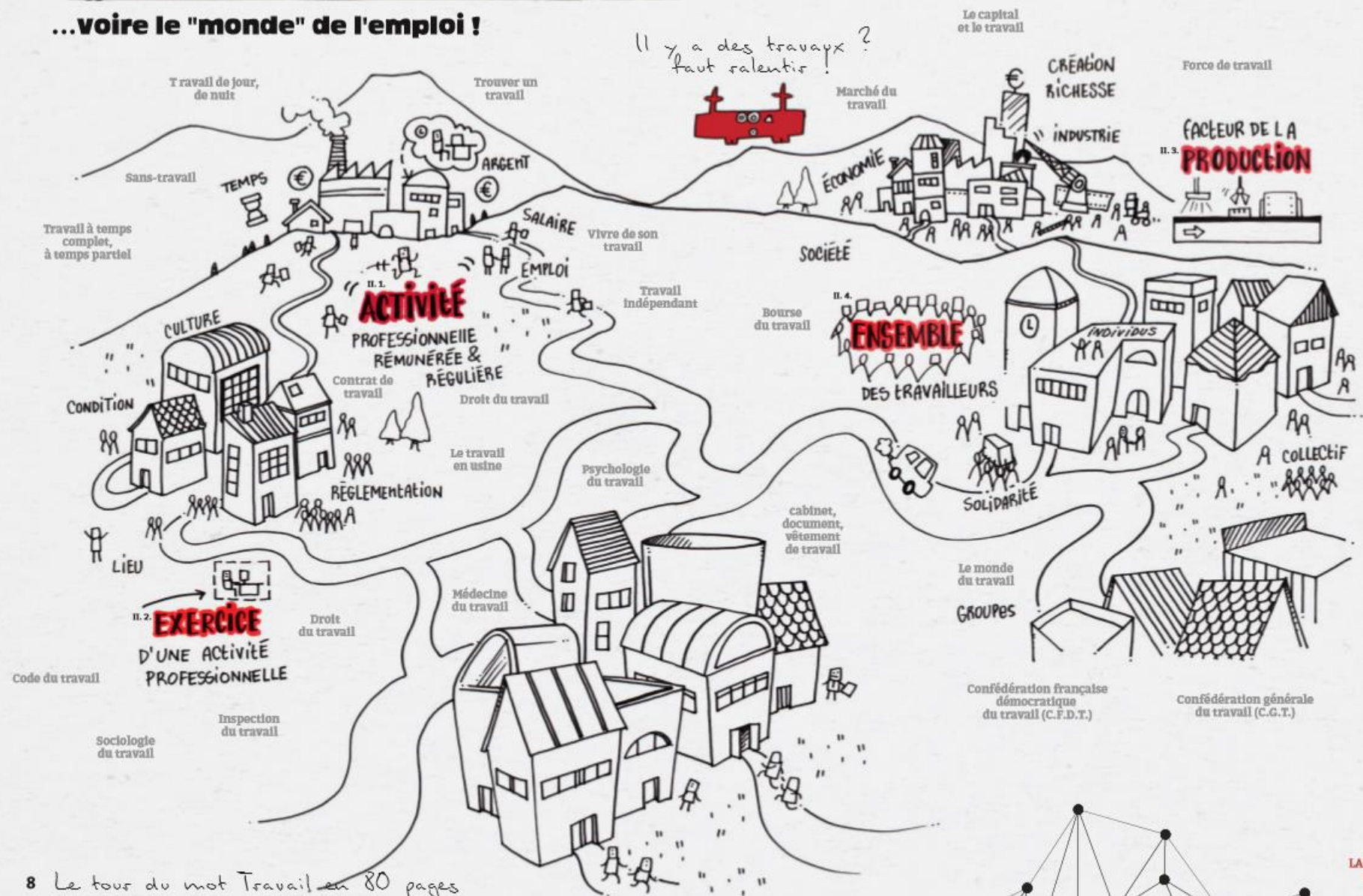
1ère partie du livre :
Voyage infographique
À l'intérieur de données linguistiques illustrées



L'individu
seul face
à sa tâche...

Le travail c'est aussi un emploi (une activité rémunérée !)

...voire le "monde" de l'emploi !



Ce qu'en dit le Dico source

TRAVAIL n.m. (...suite...) II. 1. Activité professionnelle, régulière et rémunérée. *Vivre de son travail. Trouver un travail.* ◊ Travail à domicile : travail fourni par un donneur d'ouvrage à un salarié rémunéré forfaitairement qui l'effectue à son domicile. — Travail différencié : travail temporaire, à temps partiel ou contrat de travail à durée déterminée. — Travail intermittent : contrat à durée indéterminée concernant les emplois qui comportent par nature une alternance de périodes travaillées et non travaillées. 2. Exercice d'une activité professionnelle ; lieu où elle s'exerce. *Le travail en usine. Se rendre à son travail.* ◊ *Psychologie du travail* : branche de la psychologie qui étudie les comportements de l'homme au travail et le retentissement des conditions de travail sur ces comportements. - DR. *Droit du travail* : ensemble des règles juridiques applicables aux relations individuelles et collectives entre les travailleurs salariés et leurs employeurs. — *Sociologie du travail* : étude systématique

du travail industriel, sur le plan des exécutants et sur le plan de l'organisation. SYN. : *sociologie industrielle.* — *Inspection du travail* : corps de fonctionnaires qui a pour mission de veiller au respect et à l'application des dispositions législatives et réglementaires concernant le travail et l'emploi. — DR. *Travail d'intérêt général* (T. I. G.) : temps de travail non rémunéré imposé à un délinquant à titre de peine de substitution ou complémentaire, ou d'obligation assortissant un sursis. 3. Activité laborieuse de l'homme considérée comme un facteur essentiel de la production et de l'activité économique. *Le capital et le travail.* 4. Ensemble des travailleurs qui participent à la vie économique d'un pays ; population active. *Le monde du travail.*

Le travail c'est une énergie, une force

...qui produit une transformation !

Ce qu'en dit le Dico source

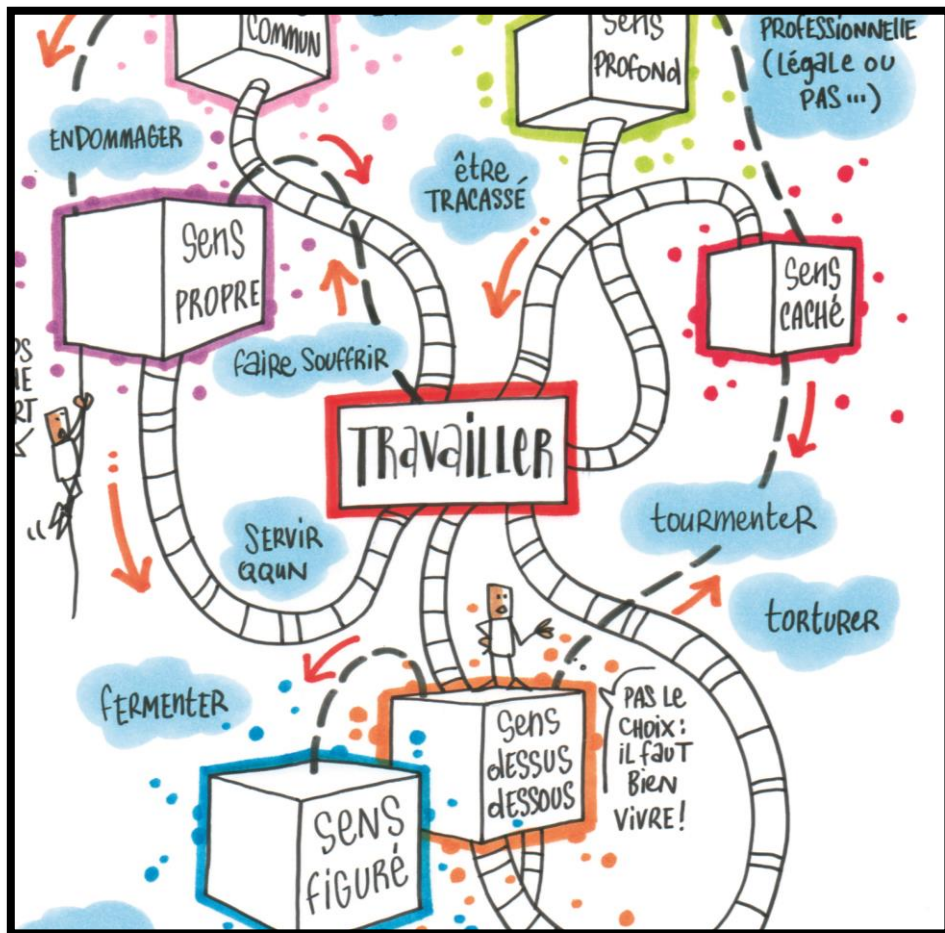
TRAVAIL n.m. (...suite...) III. 1. Action progressive, continue, produite par un élément, un phénomène naturel ensemble des phénomènes qui se produisent dans une substance et en changeant la nature. la forme : modification qui en résulte. Le travail de l'érosion. Le travail de la fermentation. Gauchissement d'une poutre dû au travail du bois. 2. Élaboration progressive, lente évolution. Le travail du temps. ◊ PSYCHAN. Travail du deuil : processus psychique faisant suite à la perte d'un objet d'amour et conduisant le sujet à s'en détacher. — Travail du rêve : transformation des matériaux du rêve (restes diurnes et pensées latentes) aboutissant au contenu manifeste du rêve. 3. Effet, résultat produit par le fonctionnement, l'activité de qqch. Évaluer le travail d'une machine. Le travail du cœur, des reins. 4. MÉCAN. Quantité d'énergie reçue par un système se déplaçant sous l'effet d'une force, égale au produit scalaire de la force par le vecteur déplacement. (L'unité légale de travail est le joule.). 5. MÉD. Ensemble des phénomènes dynamiques et mécaniques qui conduisent à l'accouchement.



Ce médecin est au travail, cette femme est en travail

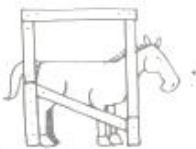


Chapitres de cette première partie



- ❖ *Chapitre 1 : Définitions actuelles*
(maquettes précédentes)
- ❖ *Chapitre 2 : Synonymes et antonymes*
- ❖ *Chapitre 3 : Analogies et proxémies*
- ❖ *Chapitre 4 : Combinaisons*
- ❖ *Chapitre 5 : Famille et famille proche*
- ❖ *Et quelques autres en préparation.*

Travailler comme un cheval...



UN TRAVAIL IMMOBILISE UN CHEVAL POUR LE FERRER.

Aujourd'hui, le mot travail peut avoir plusieurs sens. Il peut signifier un *emploi* (activité rémunérée) ou un *appareil servant à immobiliser les chevaux*. Le nom de travail donné à cette structure en métal, utilisé aujourd'hui notamment pour soigner ou ferrer les bêtes, est basé sur l'origine étymologique du mot travail, qui s'est construit sur le latin *trepalium* : appareil constitué de trois pieux servants à immobiliser les bêtes, puis à torturer les êtres humains.

cf. la planche historique 1/2 et la planche définition 5/5.

UN MANAGER EXERCE LE CHEVAL POUR LE DRESSER.

Un manager dans une entreprise, c'est un responsable d'équipe, un cadre dirigeant qui fait du management. Manager et *management*, viennent de l'anglais *to manage* qui vient lui-même de l'ancien français *manager* qui signifiait : « dresser un cheval au manège »...Dire que l'objectif des managers serait de réussir à faire bosser les travailleurs comme des bêtes pour en tirer le maximum serait réducteur, simpliste et faux. (mais j'y ai pensé).

cf. étymologie du mot manager. TLF



UN TERRAIN ENTOURÉ DE BARRIÈRES, AMÉNAGÉ POUR LES COURSES DE CHEVAUX, S'APPELLE UNE CARRIÈRE.

Aujourd'hui, une carrière peut signifier un parcours professionnel (plan de carrière, fin de carrière) mais aussi un champ de courses. Terrain aménagé pour les courses de cheval. Le sens de parcours professionnel découle de l'expression « donner carrière à un cheval » qui signifie lui ouvrir un chemin de course (en lui laissant la bride).

cf. étymologie du mot carrière. TLF

2ème partie du livre : Lectures transversales et poétiques

Des données linguistiques

18 vingt mille lettres pour les mots

Avant pour exercer un cheval, on le faisait tourner dans un manège



Aujourd'hui, pour diffuser un artiste on confie sa tournée à un manager



...Bridé or Not bridé ?

Il n'y a pas que le monde de l'emploi qui soit imprégné du vocabulaire de l'équitation, l'effort et la maîtrise de soi le sont également. L'expression en mettre un coup, « donner un coup de collier », vient du collier des harnais des chevaux de traits, avec lesquels ils tiraient de lourdes charges lors des travaux des champs. Le verbe cravacher, c'est-à-dire frapper un cheval à coups de cravache, signifie au sens figuré « travailler dur » : faire un maximum d'effort, physique ou intellectuel, pour arriver à un résultat souhaité. Quand les hommes disent qu'ils fournissent un gros effort, l'univers du cheval n'est pas loin.

les expressions brider l'imagination, tenir en bride, lâcher la bride, avoir bride autour du coup etc. Au contraire, une personne débridée n'est littéralement plus contenue par une bride : être débridé, c'est être libéré de toutes contraintes, avec également le sens d'être excessif, effréné et déchainé (on parle par exemple d'appétits débridés). Pour exprimer qu'ils ont perdu la maîtrise d'eux-mêmes (sens rare du verbe brider), qu'ils font des excès, qu'ils sont déchainés, les hommes disent que plus personne (ni eux-mêmes) ne les tient en bride.

Un cheval est tenu par une bride pour pouvoir le guider. Au sens figuré, le verbe brider signifie contenir dans certaines limites, mettre un frein à la liberté d'action d'une personne ou au développement d'une force instinctive. Être bridé, c'est littéralement être contenu par une bride, être empêché de manifester librement ses sentiments, ses désirs, ses aptitudes. D'où

Le duo brider / débrider semble faire une connexion entre l'excès et la liberté (débrider), l'effort, la retenu et la contrainte (brider). Que ces connexions vous parlent ou pas, je trouve paradoxal que le type sensé aider les gens à se lâcher en boîte de nuit ou lors d'une soirée... s'appelle un DJ ? Les hommes se dé-brident... à l'aide d'un jockey ?! WTF !! Est-ce pour se débrider tout en restant bridé ?

Exemple d'une lecture transversale possible sur la carte des mots RÊVE :

L'étymologie du mot rêve est assez obscure.... voire plutôt paradoxale !

Quoi de moins étonnant quand on sait que la phase de sommeil au cours de laquelle nous faisons la majorité des rêves dont nous nous souvenons le lendemain s'appelle : « le sommeil paradoxal ».

Rêve, rêver, rêveur... résonne au travers du sens de l'ancien français RESVER (avec un S resver) – avec la notion de vagabondage : en vieux français, resver c'était courir ça et là, et le resveur de nuit c'était – au sens physique du terme – un promeneur nocturne.

Errance, tracé sinueux, vagabondage... ne dit-on pas... "tu rêves, tu divagues"... Le propre du rêveur est d'errer ça et là, de vagabonder... d'avancer sans but (sens figuratif de vagabonder). Pourtant dans l'expression « comment réaliser ses rêves ? », « j'irai au bout de mes rêves ». Il y a un but.

Étymologiquement, la marche du rêveur, est sans but. Et pourtant dans « réaliser ses rêves ». Marcher vers ses rêves. Il y a un but. Paradoxe ?

Pour les racines linguistiques de Traüm – en allemand – et Dream – en anglais... j'ai trouvé des flous, des incertitudes... il y a un débat.

Auguste Scheler, dans le *Dictionnaire de l'étymologie française* rattache Traüm à un étymon qui évoque la joie l'extase. Là où le centre de recherche linguistique de l'Université du Texas rattache Dream à un étymon qui évoque la nuisance, la tromperie : dhreug (c'est de l'indoeuropéen), étymon qui signifiait « to harm to deceive », nuisance, tromperie.

« Quoi mais je rêve !! J'arrive pas à la croire c'est pas possible c'est pas vrai ! » : aigreur, déception...

« Oh je rêve c'est... ! Hannn... c'est mon rêve c'est... » : joie, extase...

Ici aussi, racines linguistiques et utilisations populaires contemporaines... semblent, comme... révéler un paradoxe.

En latin SOMNIUM a donné le français songe. Somnium qui signifiait le rêve, la vision est apparenté à SOMNUS le sommeil. Insomniaque, somnambule...

La fraternité des racines entre songe et sommeil établit une connexion entre l'acte de rêver et le sommeil, l'endormissement, le non-réveil, la non-connexion avec la réalité concrète éveillée... « pardon j'ai eu une absence, j'étais songeur, tu disais quoi ? ».

Vouloir réaliser ses rêves, ses songes, c'est littéralement transférer ses songes de l'espace/temps du sommeil à l'espace/temps du réveil... ça demande de l'énergie... et puis de l'engagement... vouloir réaliser ses songes, c'est dire OUI à ses rêves... OUI j'ai entendu... OUI je réponds présent !

Pourtant il y a une étonnante proximité entre l'usage du mot rêve et le refus ! « Mais tu rêves ! rêve gars ! jamais d'la vie ! » ... négation forte ! « Dans tes rêves... ça n'arrivera jamais... ». Ça n'arrivera jamais – dans la réalité – parce que ça n'est que dans tes rêves, ça restera dans tes rêves. « Ouais dans tes rêves ouais ». « Même pas en rêve... ». Même pas en rêve... Là c'est tellement devenu impossible – dans la réalité, dans ma conception du réalisable – que je n'arrive même plus à le rêver ! « Même pas en rêve ».

Ancrer ses rêves dans la réalité, réaliser ses rêves... c'est dire OUI à mes songes ! Ça n'arrivera jamais... tu rêves, dans tes rêves, même pas en rêve... c'est NON...

Possible / impossible, joie / déception, errance sans but, vagabondage / avoir un rêve, avoir un but... ça fait pas mal de paradoxes.

Alors bien sûr, évidemment, il y a un sentiment d'illusion dans le songe... le matin au réveil... « attend... j'étais où ? c'était réel ? J'ai rêvé... » : sentiment de perte de mirage même dans la notion de rêve. L'ancien français resver en passant en anglais à donner le mot rave. To rave : délirer, être fou... Rave party : fête (enthousiasme) avec de la musique électro, souvent de la drogue (illusion, mirage).

Mais le rêve est aussi un espace pragmatique, concret de conditionnement. « Vous voulez prendre le pouvoir sur quelqu'un ? Imposez lui de nouveau rêve, bâtissez les rêves qu'il voudra ensuite réaliser... ! ».

Quoi de mieux pour imposer une idéologie que d'en faire le rêve à atteindre, de l'inculquer dans le rêve : « american dream » / « american way of life ».

Rêve, sentiment de mirage. Rêve, conséquence pragmatique.

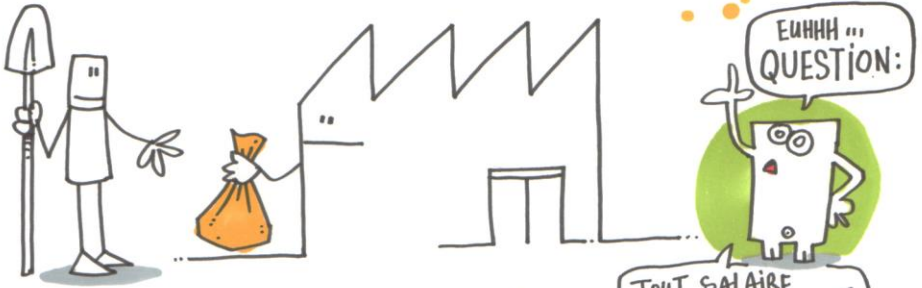
Ce mot est comme pétri de contradictions, de paradoxes, mais important quand même... (d'autant plus important presque). Et puis quelque part, on se doute bien qu'il a l'air d'avoir une influence claire sur nos vies. Après tout, si « même pas en rêve » signifie que « ça ne sera jamais possible », par contraposée, « ce qui est dans mes rêves », peut « potentiellement devenir réel ».

C'est important de soigner ses rêves. Ne dit-on pas aux enfants, aux gens qu'on aime, le soir : « fait de beaux rêves ! ».

Dans le doute, mais le paradoxe est-ce vraiment un doute... dans ce fou... cet interstice insaisissable... soignons nos rêves...

Le mot soigner (prendre soin) ne vient-il pas d'ailleurs de « se soucier de, songer à » ?

Toute PEINE MÉRITE!



EUHHH... QUESTION:

TOUT SALAIRE MÉRITE-T-IL PEINE?

SALAIRE ← SALARIUM (Ration de SEL)

La Solde ACCORDÉE Au Soldat.



Encore du SEL?...

C'EST PAS AVEC ÇA QUE JE VAIS POUVOIR FAIRE LES SOLDES...

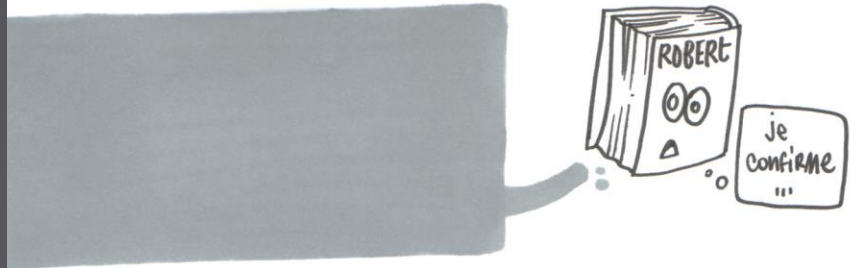
LES BRAS m'en Tombent... TRAVAIL - SALAIRE - PEINE - SEL - SOLDE - SOLDAT... quand on travaille, on est à la Solde de son Employeur...



LA DERNIÈRE PHRASE, LA-HAUT... ET BEN QUOI? PAS POSSIBLE... TROP RADICAL... PUISSANT, LA LINGUISTIQUE...

le POWER de L'EMPLOYEUR!

OUH LA... travail salarié, PROSTITUTION... TURBIN... TAPIN... HEUREUSEMENT que c'est le dico qui le dit...



noir de l'argent... DU CRÉDIT! DU MÉRITE! DE L'ESTIME! DU TALENT!

TOUCHER UN SALAIRE MERO - MERERE (je gagne des sous... JE SUIS DIGNE DE... MERX (COMMERCE: MERCHANT - MARCHANT MERCENNAIRE - MERCURE)

TRAVAIL
3 PIEUX
TRE PALIUM



Je vous LAISSE, j'ai du T.A.F. ...



Wahou... Tu en ABATS, du BOULEAU... du BOULOT...

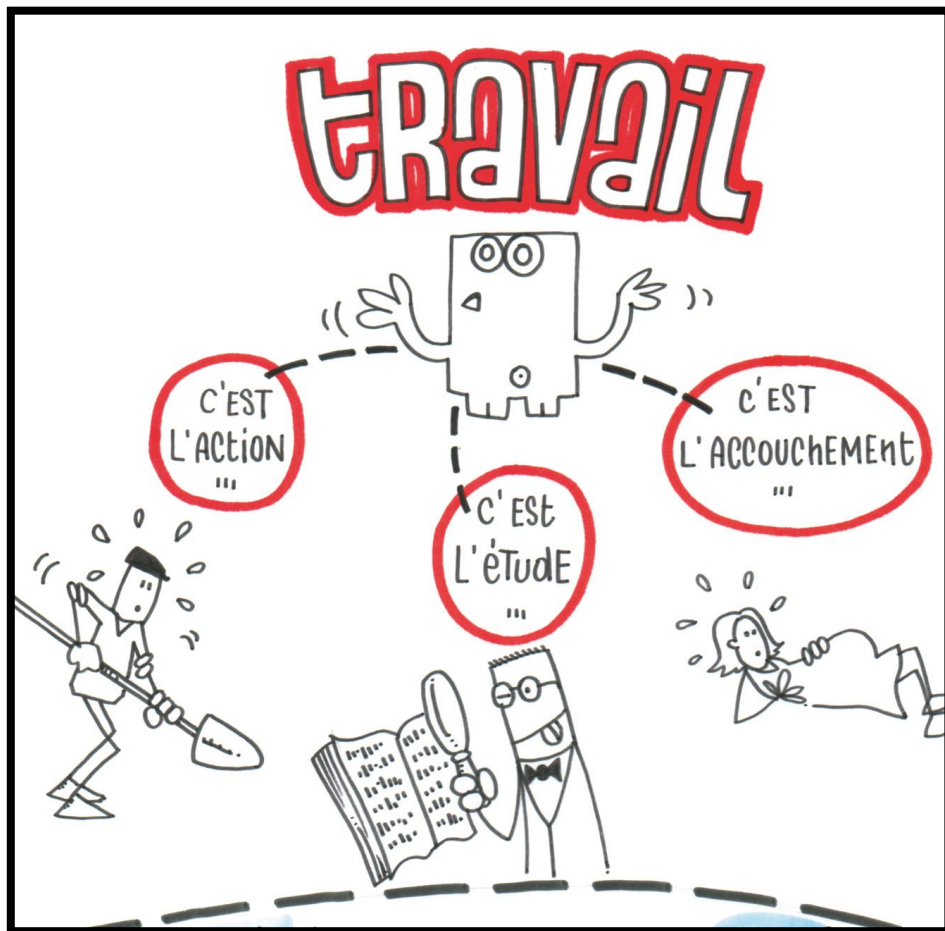
et voilà le... TRAVAIL!

TRAVAIL
TRAVAIL
SOUFFRANCE
TORTURE

AUX ETATS UNIS, ILS ONT STEVE JOBS! en FRANCE, ON A PAUL... EMPLOI



Chapitres de cette première partie



- ❖ *Chapitre 1 : Processus, résultat*
- ❖ *Chapitre 2 : Management, carrière*
- ❖ *Chapitre 3 : Talent, mérite et estime*
- ❖ *Chapitre 4 : Amateur, professionnel et dilettante*
- ❖ *Et quelques autres en préparation conjointe avec les participants à nos ateliers de récoltes de paroles.*



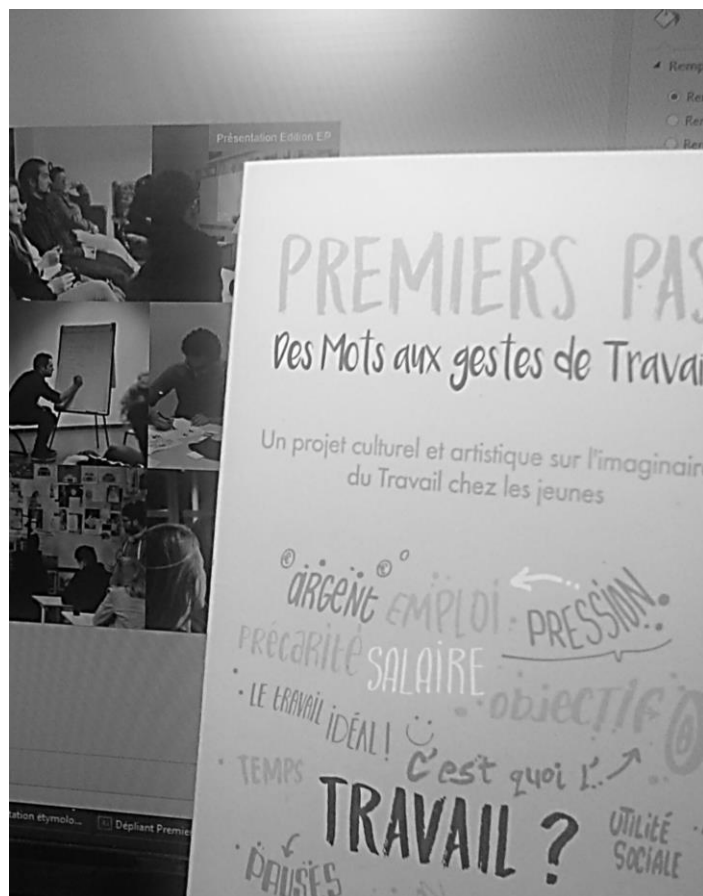
3eme partie du livre : Ateliers de récoltes de la parole

Effectués entre septembre et décembre 2016
Et d'autres sont à venir jusqu'en mars 2017



« Voyage autour du mot » s'est joint à « Premiers Pas »

Un projet de l'association Travail et Culture



Le projet « Premiers Pas – des mots aux gestes de travail » est un projet culturel et artistique qui questionne la place du travail dans l'imaginaire des jeunes.

Comment des jeunes, en région Hauts-de-France, se représentent-ils le travail et comment en font-ils l'expérience pour la première fois ?

Ils sont collégiens, lycéens, jeunes en formation, jeunes salariés ou sans emploi ; viennent de l'artisanat (Compagnons du Devoir), d'études de Sciences Politiques, du Numérique (Rubika), des Arts du Cirque, du secteur du bâtiment (BTP-CFA) et du secteur agricole : comment parlent-ils du travail et se projettent-ils dans une activité professionnelle ?

Pour appréhender ces imaginaires nous collaborons avec l'association Travail & Culture qui a également fait appel à :

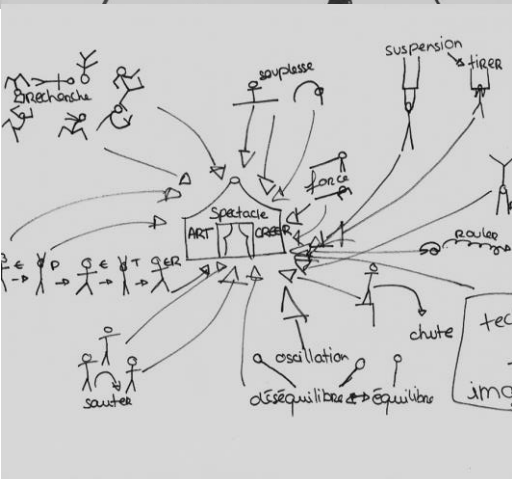
- l'écrivain Jean-Marc Flahaut pour animer des ateliers d'écriture pour aborder la question du travail dans une dimension plus intime ;
- et le chercheur Mathieu Raybois, psychologue du travail, qui tente d'approcher les significations que chacun donne au Travail, avec cette question au cœur du projet :

« Que désire-t-on faire et devenir dans le travail que l'on réalise ? »

Nos ateliers depuis septembre 2016

pour l'ouvrage voyage autour du mot Travail

Ils nous ont permis de rencontrer des publics variés, de jeunes à différents stades de leur parcours d'insertion professionnelle. Et dans divers secteurs (maintenance industrielle, cirque, volontariat civique, restauration...). Plusieurs dizaines d'individus avec lesquelles nous avons discuté, réfléchi, dessiné, écrit tout ce que leur inspiraient les mots du travail et le mot travail.



lun. 26 sept.

Atelier AFEV à Lille

Thématiques abordées lors de ces ateliers (en lien avec le travail) :

mar. 11 oct.

Atelier Lycée Pro du Pays de St Omer

salaires, engagement, fierté, machine, industrie, métier, transmission....

mer. 26 oct.

Atelier Foyer Jeunes Travailleurs à Bruay la Buisnière

Toutes ces discussions sont retranscrites sous formes de planches illustrées.

lun. 14 nov.

Restitution au lycée de St Omer

Atelier au CRAC de Lille

mar. 15 nov.

Atelier au Collège Van der Mersch à Roubaix

mar. 22 nov.

Restitution AFEV à Lille

Calendrier de janvier à mars 2017 en cours de préparation.

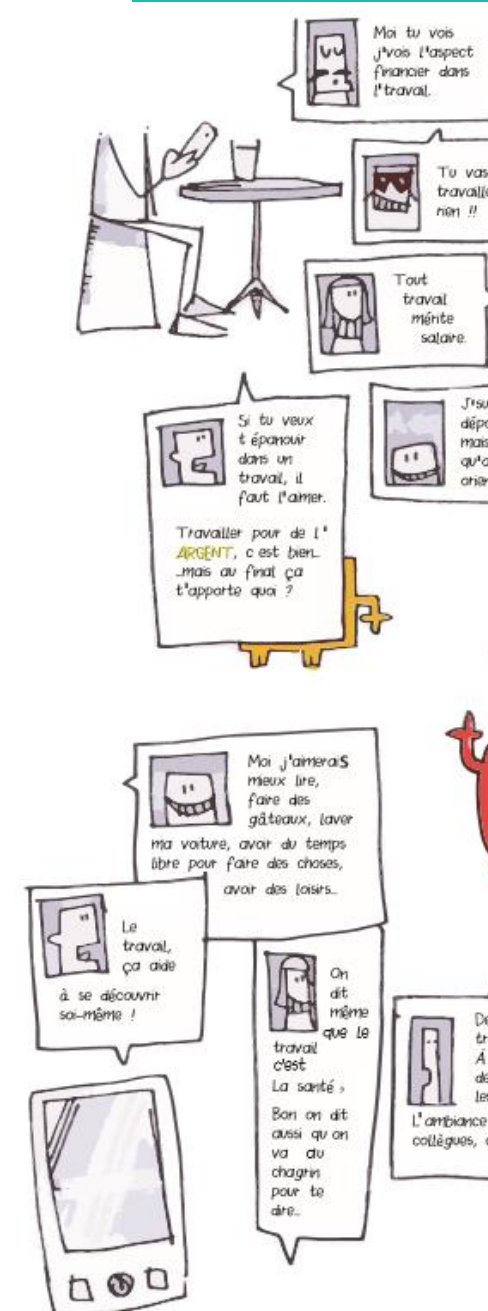
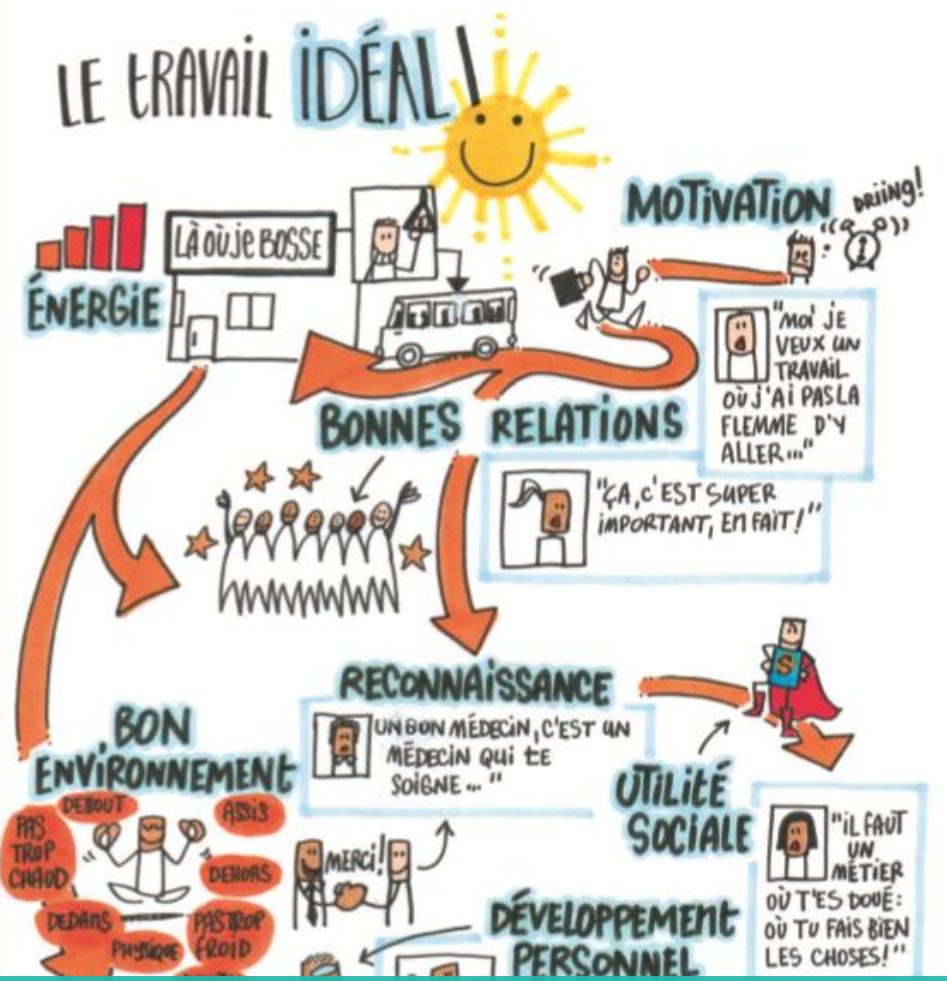
lun. 5 déc.

Atelier de restitution au CRAC à Lille

D'autres ateliers sont prévus notamment à Science Po Lille, aux Compagnons du devoir, dans des collèges, lycées professionnels....

jeu. 15 déc.

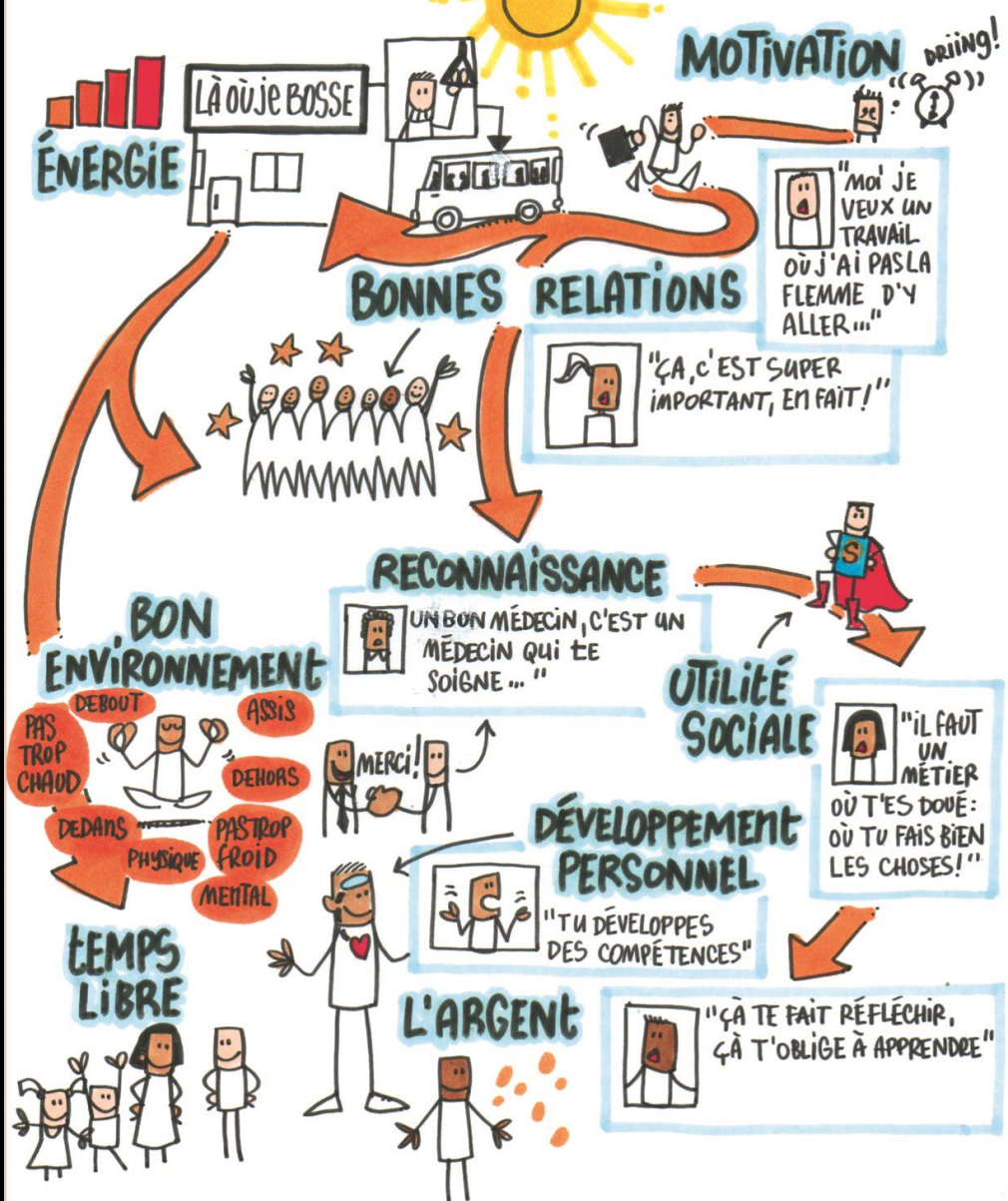
Atelier Restitution Collège Van der Meersh à Roubaix



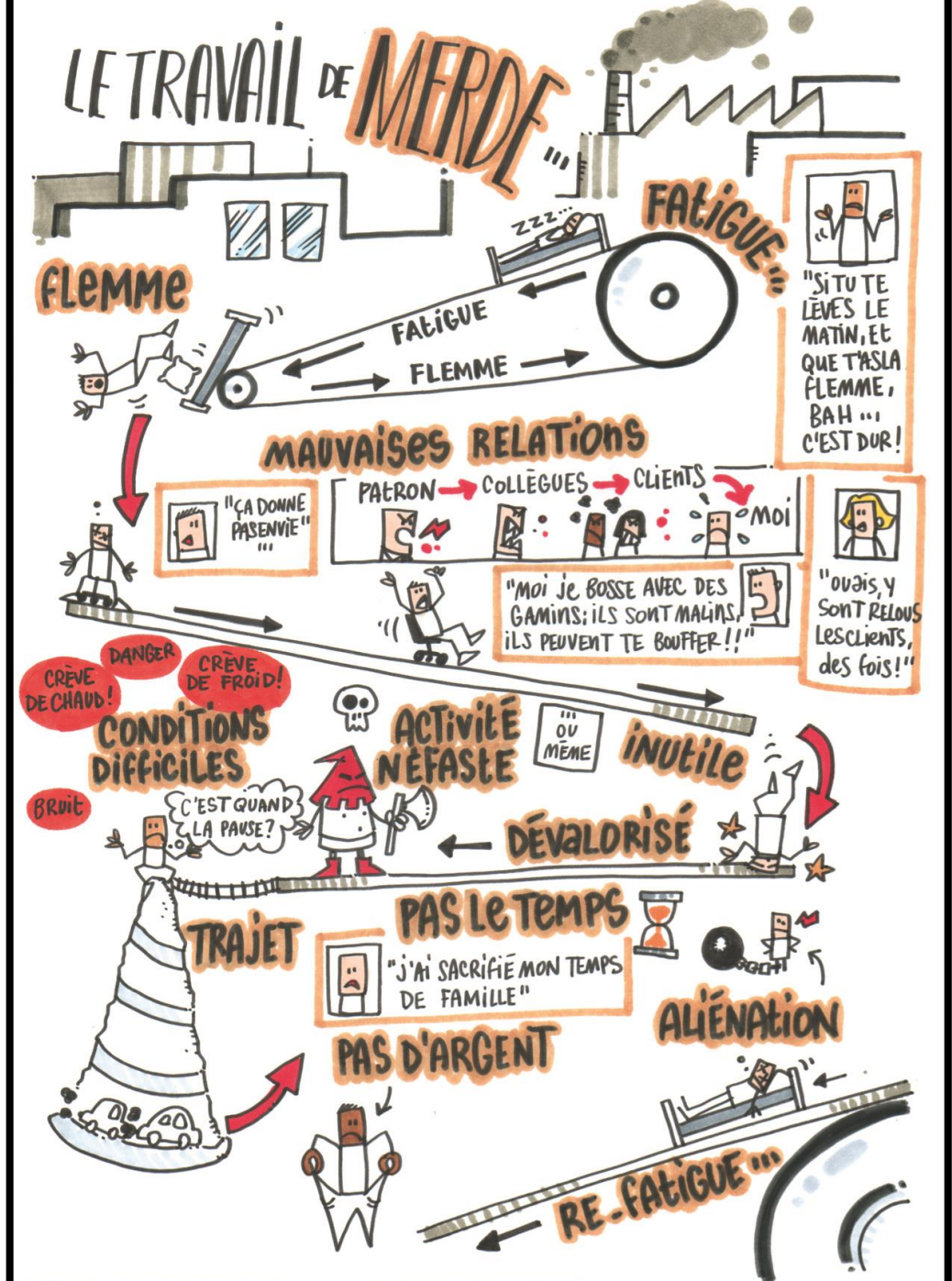
Et voici quelques retranscription illustrée

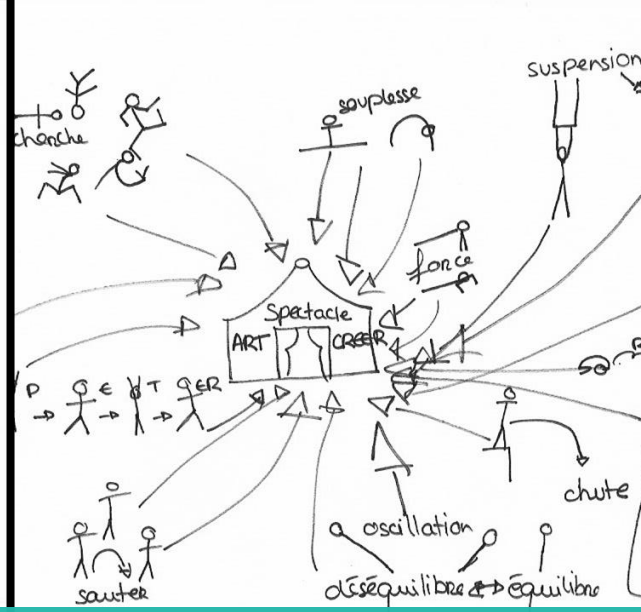
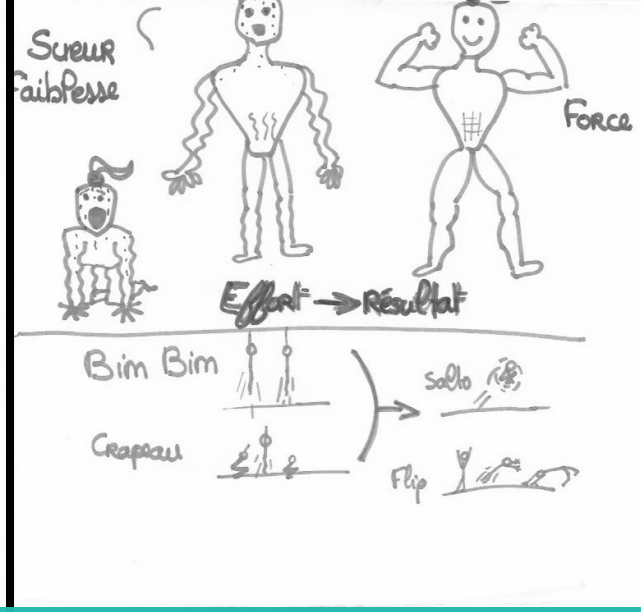
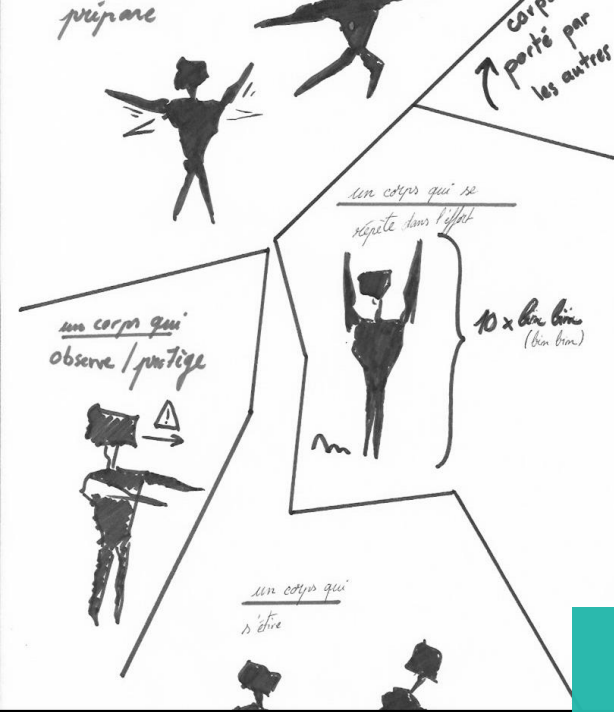
Des espaces d'agoras

LE TRAVAIL IDÉAL

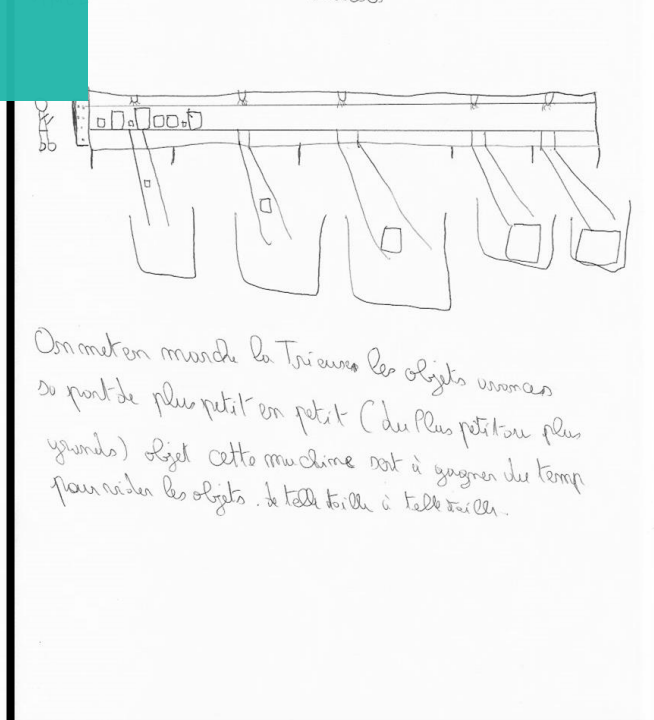
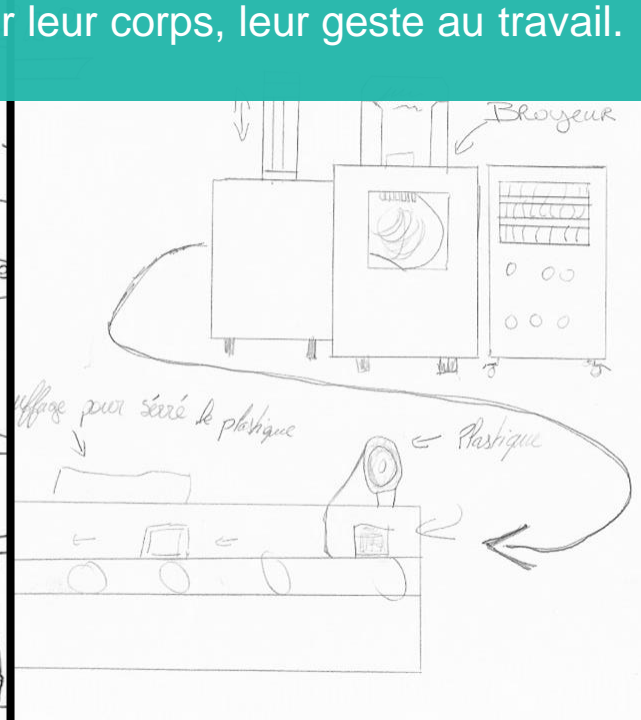
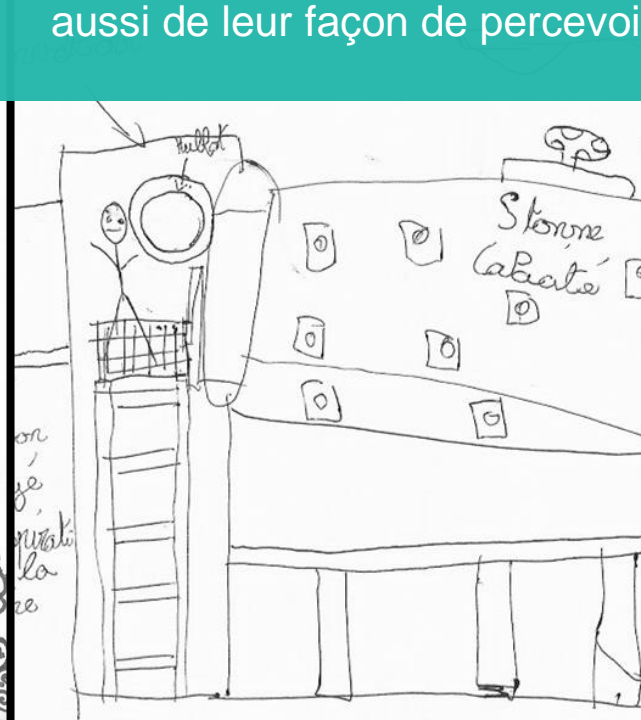


LE TRAVAIL DE MERDE





Les facilitations graphiques qui synthétisent leurs paroles, s'inspirent aussi de leur façon de percevoir leur corps, leur geste au travail.



En bref,



Nous souhaitons laisser aux lecteurs la possibilité de faire l'expérience :

1

Du **savant dans le populaire**
et de la **démocratisation du savoirs.**

2

Du **jeu dans la connaissance** et de la **connaissance par le jeu.**

3

Du **confort d'avoir ses repères** et du **plaisir de découvrir d'autres approches** de la langue, des mots.

Une adaptation sous forme de bande dessinée du *Dictionnaire historique de la langue française* d'Alain Rey. Chaque ouvrage proposerait une sélection de mots (thématiques ou aléatoires) abordés principalement sous l'angle historique.

Notre quotidien est brassé par des termes complexes et qui recourent différentes relations à l'histoire et aux différentes cultures qui l'ont traversé ; au temps et à l'espace.

Les Histoires du mot

HISTOIRE DU MOT HANDICAP

C'est Moi!

AU 17^È SIÈCLE, EN ANGLETERRE, "HANDICAP" EST UN ARBITRAGE COMMERCIAL QUI ASSURE L'ÉQUITÉ D'UN ÉCHANGE MARCHAND.

"Handicap" vient probablement d'une formule anglaise "Hand in Cap", littéralement "la main dans le chapeau"; il s'agit du nom d'un jeu où l'on s'échangeait des objets personnels dont les prix étaient rééquilibrés par un arbitre. Les mises étaient déposées dans un chapeau, d'où le nom du jeu.

AU 18^È SIÈCLE, "HANDICAP" EST DEVENU UNE CONTRAINTE IMPOSÉE AUX MEILLEURS POUR ÉGALISER LES CHANCES DES CONCURRENTS.

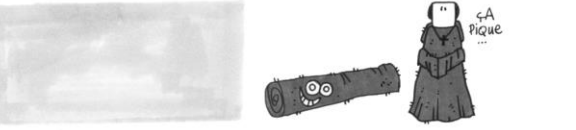
L'expression "Hand in Cap" a été peu à peu transformée en un seul mot "Handicap" et a été utilisée pour tout type d'action visant à rendre plus équitable une confrontation. Notamment pour les courses hippiques. Le glissement de sens s'expliquant par l'idée de jugement comparatif de la valeur (des objets, puis des chevaux).

AU 19^È SIÈCLE, EN FRANCE, "HANDICAP" EST UNE ENTRAVE, CE QUI DÉSAVANTAGE, GÉNÉRALEMENT INTÉRIEUR.

Initialement en français, comme d'autres termes de hippisme, "handicap" s'est appliqué par extension à d'autres sports. Comme la course hippiques, un handicap définit une difficulté supplémentaire imposée aux meilleurs chevaux pour rendre l'épreuve plus équitable. Cette utilisation a conduit peu à peu à employer l'expression "être handicapé" pour parler des participants désavantagés au départ de la course.

HISTOIRE DU MOT BUREAU

AU 12^E SIÈCLE, EN FRANCE, "BUREAU" EST UNE ÉTOFFE DE LAINE GROSSIÈRE.



AU 14^E SIÈCLE, "BUREAU" PREND LE SENS DE TAPIS DE TABLE.



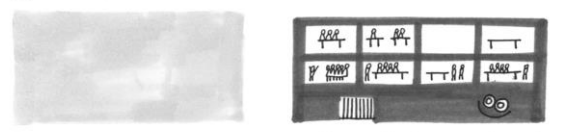
AU 15^E SIÈCLE, "BUREAU" DÉSIGNE UNE TABLE DE TRAVAIL.



AU 16^E SIÈCLE, "BUREAU" DÉSIGNE LA PIÈCE DANS LAQUELLE EST INSTALLÉE LA TABLE DE TRAVAIL.



AU 16^E SIÈCLE, "BUREAU" S'APPLIQUE À L'ÉTABLISSEMENT TOUT ENTIÈRE.



AU 17^E SIÈCLE, "BUREAU" DÉSIGNE UN SERVICE PARTICULIER ASSURÉ AU SEIN D'UN BUREAU!



AU 18^E SIÈCLE, "BUREAU" PREND LE SENS DE COMITÉ CHARGÉ D'ÉTUDE OU COMITÉ DE DIRECTION.



AU 19^E SIÈCLE, "BUREAU" DÉSIGNE L'ENSEMBLE DES SALARIÉS.



TOUT ÇA À PARTIR D'UNE GROSSIÈRE ÉTOFFE DE LAINE BRUNE... **BUREAUCRATOR!**

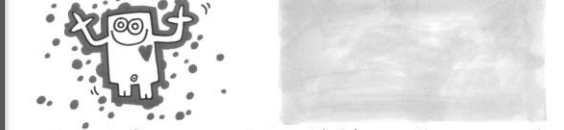
Fil rouge - métahistoire

HISTOIRE DU MOT EMBONPOINT

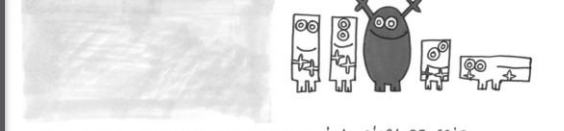
AU 12^E SIÈCLE, EN FRANCE, ÊTRE "EN BON POINT" SIGNIFIE "EN BONNE CONDITION, SITUATION".



AU 13^E SIÈCLE, "EN BON POINT" PREND LE SENS D'ÊTRE "EN BONNE SANTÉ".



DEPUIS LE 16^E SIÈCLE, "EMBONPOINT" SIGNIFIE "BIEN EN CHAIR, UN PEU GRAS".



AUJOURD'HUI, PRENDRE DE L'EMBONPOINT, C'EST GROSSIR.



HISTOIRE DU MOT FORMIDABLE

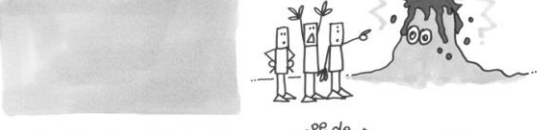
DANS L'ANTIQUITÉ, "FORMIDO" SIGNIFIE CRAINTE, PEUR, EFFROI, TERREUR, ÉPouvANTE.



AU 14^E SIÈCLE, "FORMIDABLE" QUALIFIE CE QUI EST TERRIBLE, REDOUTABLE.



AU 19^E SIÈCLE, "FORMIDABLE" SIGNIFIE SENSATIONNEL, EXTRAORDINAIRE, ADMIRABLE, FANTASTIQUE.



AU 20^E SIÈCLE, "FORMIDABLE" DÉSIGNE UNE CHOPE DE BIÈRE... D'1 LITRE.

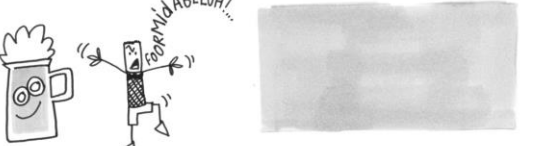



 Planche
BD

 Film
Animation

Anecdote autour du projet 'Histoire du mot'

En Belgique, à Mons, lors du vernissage de la nouvelle exposition du musée du Mundaneum, une journaliste, à qui nous venons de présenter une des planches de la BD 'histoire du mot handicap', la prend, la plie et la met dans sa poche en disant : « c'est très bien ça, c'est parfait, je voudrais éditer ça, je vais vous mettre en relation avec des éditeurs belges, voici ma carte. ». (*Les éditeurs en question étaient passionnants, mais n'avaient, ni financement, ni réseau de diffusion*).

Au Centre Nationale de Ressources Textuelles et lexicales, Jean-Marie Pierrel, après une présentation du prototype du dictionnaire 3D, me fait part d'un retour critique : « que pensez-vous de l'approche diachronique ? » Je lui réponds que nous n'avons pas encore trouvé comment intégrer de façon originale cet aspect dans le dico3D, mais que nous avons fait des tests en BD. Je lui présente quelques planches. « Ah oui, c'est intéressant ça, très intéressant. » fut sa réaction.

En atelier pédagogique avec des collégiens, lorsque je sens que leur attention baisse, je leur propose une planche de BD histoire du mot. J'ai pu observer que les élèves n'avaient pas une approche intellectuelle aux mots à ce moment là. Leur cerveau ne cherche plus uniquement à comprendre, leur regard parcourt la page avec curiosité, s'arrête, revient en arrière, balaye la page et se met à lire (ou juste à regarder les images).

Si un livre peut susciter l'intérêt de linguistes et de collégiens... ça promet une belle audience possible.

Anecdote autour du projet 'Histoire du mot'

L'adaptation d'une planche BD en film d'animation pourrait amener un nouvel élément que les planches BD n'aborde pas : la phonétique et la graphie (la forme et le son du mot... sous forme de jeux). Pour insérer le contenu narratif (de l'histoire du mot) qui cette fois-ci est contraint – au contraire de la planche BD qui permet aux lecteurs de s'y promener en jouant, le film d'animation impose une lecture, un rythme, un parcours et un ton. En proposant un entonnoir avec une introduction et une conclusion sous forme de jeux, le traitement vidéo pourra à la fois apporter un élément nouveau tout en respectant le ton de la BD.

En introduction, l'approche phonétique pourrait permettre aux spectateurs de s'amuser à découvrir le mot aux travers de sons – en même temps que de découvrir les mots inclus à l'intérieur de ces sons là. Dans le spectacle ESPRIT, le passage phonétique est le préféré des collégiens (est-ce pris, aies ce prix, et ce père rit etc.)... Et la multitude de sens, au cœur d'un même groupement de sons, en plus d'être amusant, permet de ne pas se limiter à une interprétation et de ne pas être en train de laisser croire que nous mettons une connexion sémantique entre tel et tel homonyme.

Au cœur, il y a l'histoire du mot, la planche BD animée. Avec la clarté de l'explication.

En conclusion, le jeu des lettres peut être double, à la fois sur les différentes formes qu'à pu prendre ce mot au cours du temps (cor, quor, quer, cuer, cœur etc.) et des jeux possibles à faire avec ces lettres là (écrou, coure etc.). L'intention est de remettre du mouvement, de ne pas vouloir insister sur le sens de l'explication, de ne pas moraliser l'histoire de ce mot, de vouloir l'amener ailleurs que dans le parcours du récit (précédent) qui produit déjà son effet sur le lecteur (pour recréer une dynamique ludique!). Il faut que l'enfant, l'ado, l'adulte, entre et sorte de la vidéo avec plaisir.

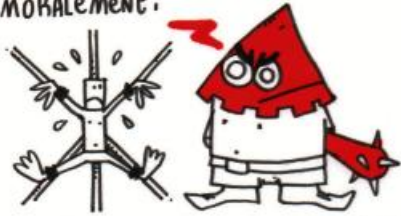
HISTOIRE DU MOT TRAVAILLER **Fiou!**

Au 11^e siècle, TRAVAILLER signifie "TOURMENTER", "TORTURER".

Travailler est issu (1080) d'un latin populaire tripaliare, littéralement « tourmenter, torturer avec le tripalium », du bas latin *trōpaliūm*, nom d'un instrument de torture. P. Giraud invoque un croisement entre *trōpaliūm*, qui désignait aussi un appareil à ferrer les boeufs, et le roman *trādiculāre* de *trādiculā* « petite poutre », diminutif de *trādus* « poutre » ; *trādiculā* a pu désigner le chevalet de la question et *trādiculāre* signifier « torturer » et « travailler », c'est-à-dire supporter une charge comme le cheval.



Au 12^e siècle, TRAVAILLER signifie "FAIRE SOUFFRIR" PHYSIQUEMENT OU MORALEMENT.



En ancien français, et toujours dans l'usage classique, *travailler* signifie « faire souffrir » physiquement ou moralement, intransitivement « souffrir » (XIIe s.) et *se travailler* « se tourmenter » (XIIIe s.). Il s'est appliqué spécialement à un condamné que l'on torture (v. 1156), à une femme dans les douleurs de l'enfantement (v. 1185), à une personne à l'agonie (1190) ; tous ces emplois ont disparu.

Au 15^e siècle, TRAVAILLER signifie "MOLESTER" (qqn) puis "ENDOMMAGER" (qqch).

Par ailleurs le verbe a signifié « molester (qqn) » (1249), puis « endommager (qqch) » (XVe s.) et encore « battre (qqn) » (XVIIe s.) ; 1636, *travailler sur qqun* à l'époque classique d'où *travailler les côtes à qqn* (1793, *travailler les côtes/lettres*) qui pourrait encore se dire, et en boxe *travailler* (l'adversaire) au corps (XXe s.).



Au 18^e siècle, TRAVAILLER signifie "ÊTRE AGITÉ" puis "TRACASSER".



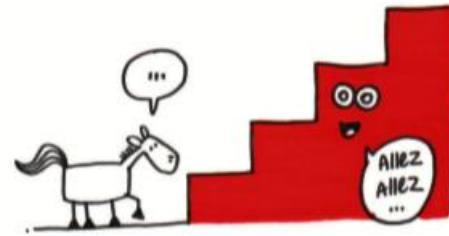
Le verbe s'est aussi employé pour « agiter (l'eau d'un fleuve, etc.) » (v. 1270), d'où l'intransitif *travailler* « être agité » (v. 1709), encore représenté avec une valeur abstraite, familièrement dans *travailler du cerveau*, aujourd'hui compris au sens moderne. De mouvement, d'agitation mentale, le verbe a aussi eu, concernant l'esprit, la nuance de tourment ; l'idée étymologique s'étant conservée de façon très affaiblie avec la valeur de « tracasser, inquiéter » (fin XIVe s.), d'où *travailler l'esprit de qqn* (deb. XVIIe s.), *travailler qqn* (XIXe s.) et l'emploi familier *ça le travaille*.

Au 18^e siècle, on dit des ENTREPRISES EN FONCTIONNEMENT QU'ELLES TRAVAILLENT.

En moyen français, l'idée de transformation efficace l'emporte sur celle de fatigue ou de peine. Le verbe se répand aux sens de « exercer une activité régulière pour assurer sa subsistance » (1581). À partir du XVIIIe s., le verbe peut avoir pour sujet le nom d'une force productive ou d'une entreprise en fonctionnement (1723).



Jusqu'au 19^e siècle, (se) TRAVAILLER signifie "FAIRE DE GRANDS EFFORTS".



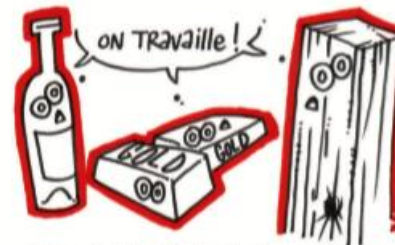
Dès l'ancien français, plusieurs emplois impliquant l'idée de transformation acquise par l'effort ; *se travailler* « faire de grands efforts » (v. 1165), avec une valeur concrète et abstraites, se maintient jusqu'au XIXe s., précède *travailler* à « exercer une activité qui demande un effort » (v. 1200) ; *travailler un cheval* « le soumettre à certains exercices » (1373) est encore en usage au XIXe siècle.

Au 19^e siècle, TRAVAILLER signifie EN ARGOT "VOLER", "ASSASSINER" ET "SE PROSTITUER".

Parmi les nuances prises par ce verbe, TRAVAILLER a aussi le sens, au XVIIe s., de « rendre plus utilisable », d'abord à propos d'un usage de l'esprit (1659, *travailler le style*), *travailler à qqch*, signifie (fin XVIIe s.) « participer à son exécution ». Le verbe, employé absolument, s'est dit en argot pour « voler » (1823), puis « assassiner » (1800) et « se prostituer » (1887), spécialisations de l'idée de travail professionnel dans un contexte d'illégalité. Par extension, *travailler pour (contre) qqn* prend le sens de « le servir (le déservir) » (1651).



DEPUIS LE 17^e siècle, TRAVAILLER A PRIS DANS DIVERS DOMAINES, LE SENS DE "(SE) TRANSFORMER", "FAÇONNER".

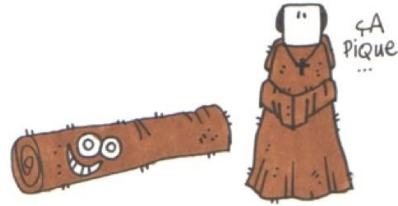


TRAVAILLER a l'emploi dans des domaines variés : *travailler le fer* (1680), *travailler la pâte en cuisine* (1732). Par métaphore, il signifie « exciter à la révolte » (1798, *travailler le peuple*). C'est au XVIIe s., qu'apparaît *faire travailler son argent* (1675). Par figure, il signifie « fermenter » en parlant par exemple d'un vin (1690) et « subir une force, se déformer » (1690, d'un bois), d'où « s'altérer avec le temps » (1812). Au XIXe s., il signifie « effectuer un exercice » (1872). *Se travailler*, passif, se dit pour « pouvoir être façonné » (XIXe s.).

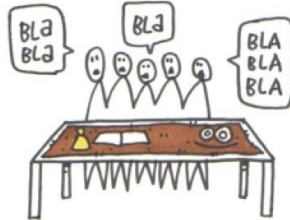
HISTOIRE DU MOT BUREAU

AN 12^E SIÈCLE, EN FRANCE, "BUREAU" EST UNE ÉTOFFE DE LAINE GROSSIÈRE.

D'abord écrit burel puis buriaus, le mot 'bureau' a une origine étymologique incertaine. La proximité de sa définition avec celle du mot 'bure' (grosse étoffe de laine, de coloration brune, dont on se sert en particulier pour la confection des vêtements de certains ordres religieux) va amener 'bureau' à se distinguer de ce premier usage.



AN 14^E SIÈCLE, "BUREAU" PREND LE SENS DE TAPIS DE TABLE.



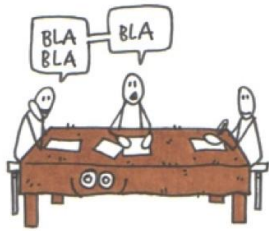
Cette grosse étoffe servait aussi à faire des tapis de table, spécialement pour les tables où l'on effectuait les comptes et où l'on délibérait, si bien que bureau a pris la valeur de "tapis de table".

La locution "mettre qqch. sur le bureau" signifie à l'époque mettre qqch. en question, en débat, en discussion (comme l'expression actuelle "mettre sur le tapis").

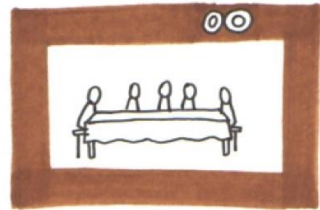
AN 15^E SIÈCLE, "BUREAU" DÉSIGNE UNE TABLE DE TRAVAIL.

On est passé par métonymie de l'acceptation "tapis couvrant la table" à "table ainsi couverte", d'abord en parlant de table où l'on faisait des comptes puis de celle où l'on examinait les pièces d'un procès (la locution 'tenir bureau' signifie alors 'tenir audience').

Peu à peu, 'bureau' a désigné toute table de travail.



AN 16^E SIÈCLE, "BUREAU" DÉSIGNE LA PIÈCE DANS LAQUELLE EST INSTALLÉE LA TABLE DE TRAVAIL.

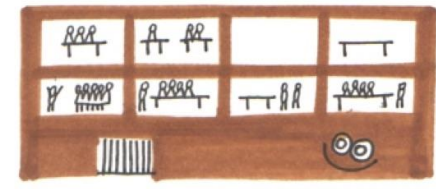


Par une nouvelle extension métonymique, 'bureau' désigne aussi la pièce dans laquelle est installée la table de travail, spécialement le lieu où un homme d'affaires a ses papiers et où il travaille.

Cet emploi du mot 'bureau' correspond au recul du mot 'cabinet' dans ce contexte.

AN 16^E SIÈCLE, "BUREAU" S'APPLIQUE À L'ÉTABLISSEMENT tout ENTIER.

'Bureau' commence à s'appliquer également à l'établissement tout entier dans lequel travaillent des employés, spécialement à un établissement ouvert au public où s'exécute un service d'intérêt collectif. (sens précisés dans *bureau des mineurs, bureau des postes* puis *bureau de poste, bureau de tabac...*)



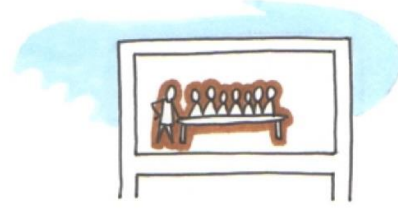
AN 17^E SIÈCLE, "BUREAU" DÉSIGNE UN SERVICE PARTICULIER ASSURÉ AU SEIN... D'UN BUREAU !



Comme les bureaux désignent un secteur d'activité sans cesse plus important, à l'acceptation 'd'établissement' – devenue usuelle – s'ajoute un emploi plus restrictif désignant un service particulier, assuré dans un bureau (*bureau de renseignements, bureau des réclamations* etc.). Ex : bureau des réclamations du bureau des postes.

AN 18^E SIÈCLE, "BUREAU" PREND LE SENS DE COMITÉ CHARGÉ D'ÉTUDE OU COMITÉ DE DIRECTION.

Toujours par développement métonymique, le mot est appliqué collectivement aux personnes travaillant dans un bureau et spécialement aux membres d'une assemblée élus par leurs collègues pour diriger les travaux, puis au comité chargé d'étudier une question (sens qu'on retrouve dans *bureau politique, d'association* ou *bureau d'études*).



AN 19^E SIÈCLE, "BUREAU" DÉSIGNE L'ENSEMBLE DES SALARIÉS.

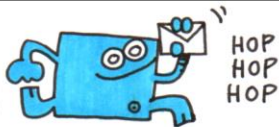


Les bureaux concernent en particulier l'administration, puis le secteur tertiaire. Au cours de la période industrielle, le secteur tertiaire qui est en relation avec la notion d'employé (*employé de bureau*), se développe rapidement. Bureau finit par désigner l'ensemble des employés ou des fonctionnaires (Ex : la lenteur des bureaux... chef de bureau etc.)

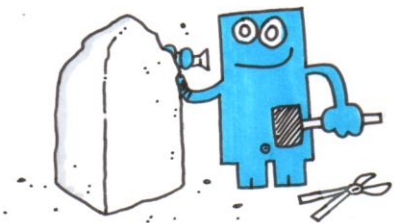
TOUT ÇA À PARTIR D'UNE GROSSIÈRE ÉTOFFE DE LAINE BRUNE...  



HISTOIRE DU MOT FACTEUR



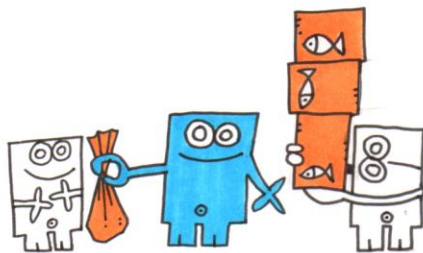
DANS L'ANTIQUITÉ, EN LATIN, "FACTOR" EST LE FABRIQUANT, LE CRÉATEUR, L'AUTEUR.



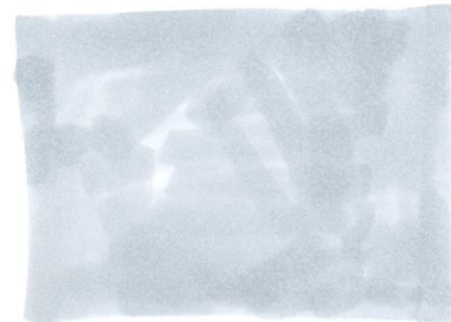
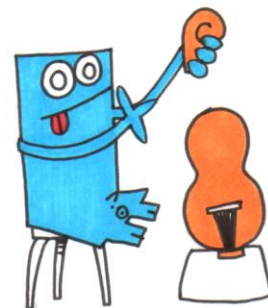
AU 14^E SIÈCLE, "FACTEUR" EST CELUI QUI CRÉE QUELQUE CHOSE.



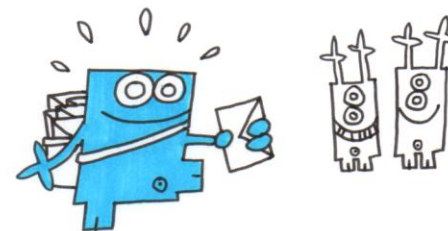
TOUJOURS AU 14^E SIÈCLE, "FACTEUR" DÉSIGNE UNE PERSONNE QUI FAIT DU COMMERCE POUR LE COMPTE D'UN AUTRE.



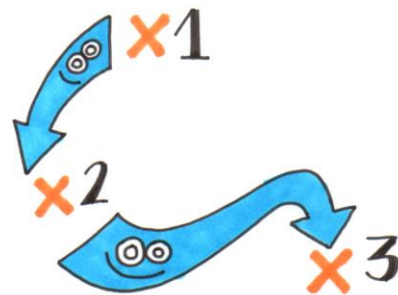
AU 15^E SIÈCLE, "FACTEUR" EST CELUI QUI CRÉE UN INSTRUMENT DE MUSIQUE.



AU 17^E SIÈCLE, "FACTEUR" DÉSIGNE QUELQU'UN QUI PORTE DES LETTRES À LEURS DESTINATAIRES.



AU 18^E SIÈCLE, "FACTEUR" EST CE QUI CONCOURT À UN RÉSULTAT.



HISTOIRE DU MOT EMPLOI

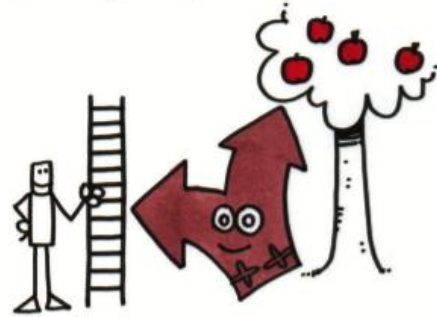


Au 12^e siècle, EMPLOYER (qqch) signifie "PLACER, FAIRE USAGE DE"

EMPLOYER, v. tr. est issu (1080) du latin *implicare*, proprement « plier dans », d'où « entortiller, emmêler » et au figuré « s'engager dans », « mettre, placer » (N) emplette, impliquer). *implicare* est, comme *explicare* (N) expliquer, exploiter, un composé de *plicare* (N) plier, ployer, de la famille de *plectere* « entrelacer » (N) complexe). Le sens de « placer, faire usage de » (des coups, une arme) est attesté dès la *Chanson de Roland*.



Au 13^e siècle, EMPLOYER (qqch) signifie "UTILISER EN VUE D'UN BUT"



De la valeur « placer, faire usage de » découlent des emplois élargis : employer son temps (v. 1220), employer de l'argent (1456), employer un mot (1671). A partir de 1412, le verbe EMPLOYER signifie aussi « utiliser comme matériau », « utiliser en vue d'un but ».

Fin 14^e siècle, EMPLOYER (qqun) se spécialise au sens d' "Avoir recours au service de (qqun) :"

Avec un nom de personne pour complément, EMPLOYER se spécialise au sens d'« avoir recours au service de (qqn) » (fin XIV^e s., employer qqn), d'où... s'employer pour qqn « user de son crédit en faveur de qqn » (1588) et, à partir du XVII^e s., employer qqn « le faire travailler pour son compte » (1636).



Au 19^e siècle, S'EMPLOYER À signifie "TRAVAILLER À"

Le pronominal s'employer à est repris en sports (1880) pour « se donner dans un effort soutenu » et s'emploie en général pour « travailler à ».



LES EMPLOIS DISPARUS DU VERBE EMPLOYER

Au 13^e siècle, EMPLOYER A VOULU DIRE "CONFIER À QQU LA COURONNE D'UN PAYS."

ROI & EMPLOYÉ ? SENS DISPARU



Au XIII^e s., EMPLOYER a voulu dire « confier à qqn la couronne d'un pays » EMPLOYER a aussi voulu dire « confier à qqn la couronne d'un pays » (XIII^e s.) ou « une charge » (1440-1476), mais cet emploi a disparu en français classique.

Au 13^e siècle, S'EMPLOYER A VOULU DIRE "SE MARIER"

S'EMPLOYER a signifié « se marier » (XIII^e s.), ce sens a disparu en français classique.

SENS DISPARU



HISTOIRE DU MOT **EMBONPOINT**

Au 12^e siècle, en France, être "en bon point" signifie "en bonne condition, situation".

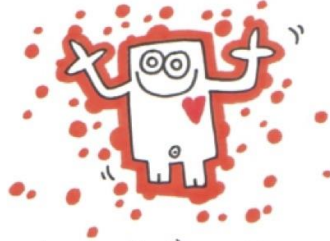
Embonpoint est issu du syntagme *en bon point* qui signifiait 'en bonne condition, situation'.

(Le mot *embonpoint* lui-même n'apparaît qu'au XVI^e siècle.)

en bon point ≠ *mal en point*



Au 13^e siècle, "en bon point" prend le sens d'être "en bonne santé".

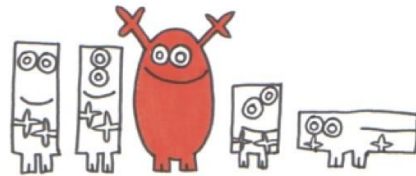


La signification de l'expression *en bon point* s'est peu à peu spécialisé dans le sens 'en bonne santé'.

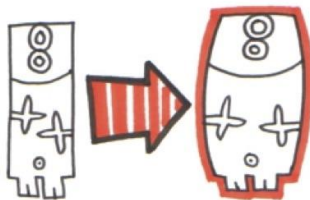
(*Embonpoint* a désigné l'état d'une personne en bonne santé jusqu'au XVIII^e siècle.)

Depuis le 16^e siècle, "Embonpoint" signifie "bien en chair, un peu gras".

Dès le XVI^e siècle, il se dit aussi de l'état d'un corps bien en chair, un peu gras, sens courant aujourd'hui, l'étymologie du mot n'étant plus sentie.



Aujourd'hui, prendre de l'embonpoint, c'est grossir.



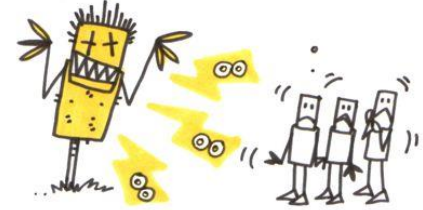
Un *embonpoint* est une surcharge de graisse ; l'état d'une personne un peu grasse (*avoir de l'embonpoint*).

Le mot est synonyme de grosseur, adiposité, corpulence, rondeur, surcharge pondérale ou rotundité. *Prendre de l'embonpoint* : 'grossir'.

HISTOIRE DU MOT **FORMIDABLE**

DANS L'ANTIQUITÉ, "FORMIDO" signifie CRAINTE, PEUR, EFFROI, TERREUR, ÉPouvANTE.

Formidable est un emprunt au latin *formidabilis* 'qui inspire la crainte', issu de *formidare* 'craindre, redouter' dérivé de *formido*, -inis 'épouvantail' d'où 'effroi, terreur', mot expressif.



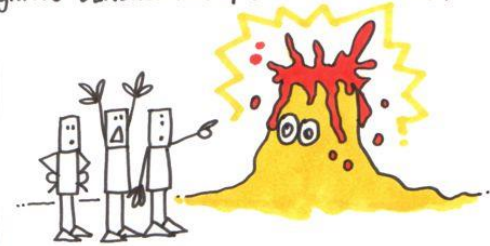
Au 14^e siècle, "formidable" qualifie ce qui est TERRIBLE, REDOUTABLE.



Formidable a d'abord la signification de sa racine étymologique 'terrible, redoutable'. Ce sens était le seul jusqu'au XIX^e siècle et les emplois dans les textes antérieurs sont souvent mal compris aujourd'hui. Formidable a conservé ce sens littéraire de 'grandeur qui cause un sentiment de respect, de crainte'.

Au 19^e siècle, "FORMIDABLE" signifie SENSATIONNEL, EXTRAORDINAIRE, ADMIRABLE, FANTASTIQUE.

Formidable prend ensuite le sens de 'ce qui sort de l'ordinaire par son intensité, sa force'. D'abord en prenant la valeur 'dont la taille, la puissance est grande' d'où vient, par exagération, l'emploi pour 'étonnant'... De superlatif, en général laudatif, formidable prend le sens familier de 'très remarquable, sensationnel, qui suscite de l'admiration'.



Au 20^e siècle, "FORMIDABLE" désigne une chope de Bière... D'1 Litre.



Un *formidable* désigne une chope de bière de grande importance. Sa contenance peut varier d'une région à l'autre ; généralement de 50cl à 1L en France, 'formidable' peut être utilisé pour des verres de 3L.

D'effroi, terrible... *formidable* passe par sensationnel et devient promesse d'ivresse...

HISTOIRE DU MOT(S) ENGAGER

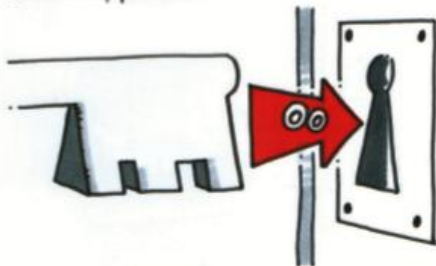
Au 12^e siècle, ENGAGER s'emploie d'abord pour "METTRE EN GAGE."



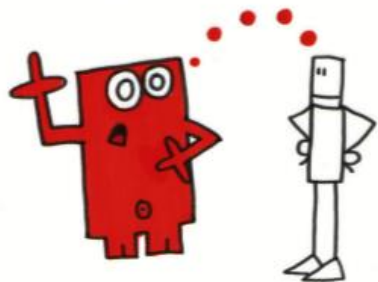
Engager v. tr. est formé (v. 1150, engager) de gager avec le préfixe en- ; on relève en latin médiéval les formations analogues se *ingnadiare* « s'engager (à fournir des preuves) » (811) et *invadiare* « mettre en gage » (1083).

Au 16^e siècle, ENGAGER prend le sens figuré de "FAIRE PÉNÉTRER DANS (qqch. qui ne se laisse pas libre)."

A la fin du XVI^e s. (1580 Montaigne) le verbe commence à s'employer pour « faire entrer dans (une situation qui ne se laisse pas libre) ». De l'idée d'introduction vient l'emploi (fin XVI^e s.) pour « commencer, entamer », d'où engager (qqn) « tenter de l'amener à une décision » (av. 1680, d'Aubigné). De ces deux valeurs du mot *engager* - du sens propre « mettre en gage » et du sens figuré « faire pénétrer dans » - découlent les emplois postérieurs.



Au 17^e siècle, (S')ENGAGER prend le sens de "DONNER SA PAROLE", "ÊTRE LIÉ PAR UNE PROMESSE".



D'après le sens propre, *engager* prend peu à peu le sens de (1595) « donner pour caution (sa parole, son honneur, etc.) » ainsi que « lier par une promesse », en particulier, *engager qqn par le mariage*.

Au 17^e siècle, (S')ENGAGER prend le sens de "RECRUTER QQUIN."



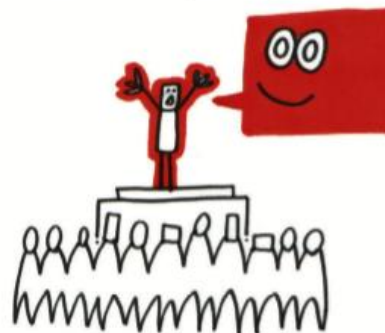
D'après le sens figuré de « tenter de l'amener à une décision », le verbe signifie peu à peu par extension « recruter qqn » (1616-1620, d'Aubigné), puis aussi au pronominal « s'engager » (à partir du XVIII^e s.). Au XIX^e s. *engager* prend plus largement le sens de « s'attacher à son service ».

Au 17^e siècle toujours, (S')ENGAGER prend le sens de "ENTRER".

Engager prend au XVII^e s. (1600) le sens de « faire entrer (dans un lieu difficile ou resserré) » ; avec une valeur plus large, il signifie « entrer » (1689, à propos de personnes, de véhicules ; 1671, de choses).

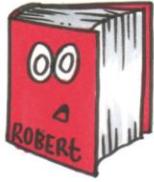


Au 20^e siècle, (S')ENGAGER prend également un sens politique.



L'idée de « entrer dans une action » a donné lieu au XX^e s. à une spécialisation (v.1945) : « prendre position sur des problèmes politiques », en relation avec l'emploi spécial du dérivé *engagement* (voir ci-dessous).

(INTRO-RAPIDO) → Le mot **GAGE**



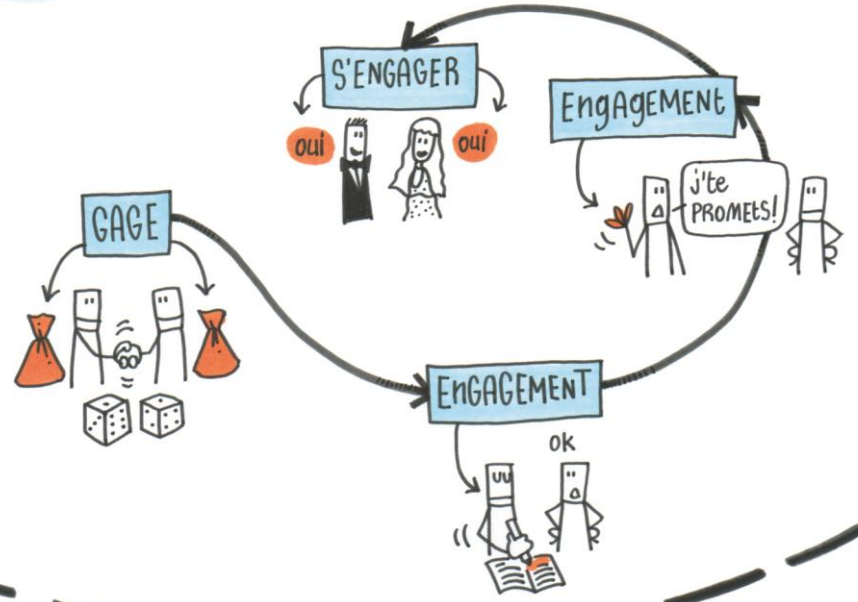
- XI^e — SALAIRE d'UN DOMESTIQUE
- XII^e — DÉPÔT DE GARANTIE
- XV^e — PROMESSE, PREUVE
- XVI^e — SANCTION LORS d'UN JEU
- XVII^e — RÉTRIBUTION CONTRE SERVICE
- XVIII^e — RÔLE À REMPLIR CONTRE PAIEMENT

RÉCAPITULATIF
(S)ENGAGER

- en jeu en METTANT UNE GARANTIE
- DANS LA VIE COMMUNE
- SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL
- EN POLITIQUE

S'ENGAGER, C'EST L'ACTION D'ENTRER...

GLISSEMENTS



(INTRO-RAPIDO) → Le mot **ENGAGEMENT**



- XII^e — METTRE EN GAGE (+ CONTRAT)
- XIII^e — SE LIER PAR UNE PROMESSE
- XVI^e — CE QUI POUSSE À AGIR d'UNE CERTAINE FAÇON
- XVII^e — SITUATION SOCIALE IMPLIQUANT OBLIGATION
- Fin XVII^e — ENTRER dans un PASSAGE ÉTROIT
- XVIII^e — ENTRÉE CONCRÈTE EN GUERRE

Sur une double page, sur un simulacre de cartographie maritime en grand format, on entre à l'intérieur d'un mot par le biais de ses différentes définitions et ses croisements étymologiques.

Ainsi ce qu'on penserait être des indications géographiques, météorologiques, commerciale ou culturelles, sont en réalité des données linguistiques.

Les cartes des mots





ETYMOLOGIE (angressivo)

AM

STRESS

étendre

GENER
 1. (transitif) passer des renseignements vers un receveur.
 2. (transitif) passer.

MÉTICULEUX
 ETYMOLOGIE (météorologique)
 du latin meticolosus craintif, timide
 de metus et -colosus, metus crainte
 de metus crainte avant peur

DEFINITIONS (météorologique)
 1. qui est soigneux à l'écrite qui a le goût des moindres détails et qui en est préoccupé
 2. qui est fait avec minutie, avec le souci du détail, de la précision

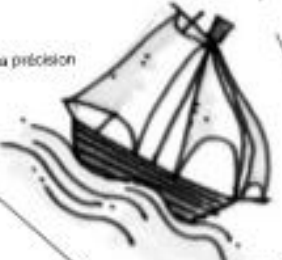
RÉVÉRENCE
 ETYMOLOGIE (révérence)
 du latin reverentia crainte respectueuse, respect, révérence...
 de reverens respectueux, révérent...
 de reverent révéler, crainte, respect...
 de re- et verer avoir une crainte respectueuse des dieux.
 révéler respecter honorer, crainte redouter appréhender, se faire un scrupule de blesser le.
 ne pas oser, avoir peur

DEFINITIONS (épouvante)
 1. peur intense causée par une menace devenue soudainement perceptible
 2. (par extension) appréhension, peur profonde et persistante
 3. (par métonymie) incarnation, représentation de ce qui est épouvantable (cf. épouvantail)

2. être d'honneur qu'on donne à certains religieux (votre éminence, votre révérence)
 3. mouvement du corps qu'on fait pour saluer, en s'inclinant, pour les hommes ou en pliant le genou, pour les femmes

ÉPOUVANTE
 ETYMOLOGIE (épouvante)
 du latin epovantia 'crainte, redouté'
 composé de ep- et pavere 'être effrayé, être effrayé', 'tomber de peur', avoir peur, crainte, redouter être effrayé', 'se contester'

1. Peur intense causée par une menace devenue soudainement perceptible
 2. (par métonymie) incarnation, représentation de ce qui est épouvantable (cf. épouvantail)



HORREUR
 DEFINITIONS (stress)
 1. réaction à une agression par un agent extérieur
 2. l'agression en elle-même
 3. (agriculture) état d'une plante ou d'une culture lorsque l'un des facteurs de sa croissance (eau, engrais, chaleur) vient à manquer

DEFINITIONS (horreur)
 1. mouvement de l'âme généralement accompagné d'un frissonnement physique, d'un frisson du corps et causé par qqch. d'affreux, de révoltant ou de terrible
 2. (familier) par exagération, chose extrêmement laide sans s'émouvoir, ou faite sans goût sans habileté
 3. (familier) exclamation utilisée lorsqu'on veut marquer la répugnance qu'on a pour qqch ou pour qqch
 4. se dit des chose qui font éprouver un sentiment d'effroi mêlé d'admiration, ex. une grande tempête, un vaste incendie (belle horreur)

ETYMOLOGIE (horreur)
 du latin horror, hérissement, frissonnement, frisson (d'effroi)
 de latin horreo se hérisser, être hérisse, être hideux, horrible, effrayant - grelotter, avoir la chair de poule, hérisser, trembler

MERDE
 DEFINITIONS (timide)
 1. qui est craintif, qui manque de hardiesse, d'assurance
 2. qui manque d'énergie, de confiance en soi, en patient d'ouvrage artistique
 3. quelle les choses où se maritisme un manque d'assurance ou de hardiesse
 4. qui est excessivement prudent

TIMIDE
 ETYMOLOGIE (timide)
 du latin timidus 'qui est craintif, timide, peureux, circonspect, qui craint de le craintif'
 de latin timere 'craintif, avoir peur, redouter'



FORMIDABLE
 DEFINITIONS (formidable)
 1. formidable (non commun) c'est une chose de belle d'effroi
 2. (déroulé) (timide) qui craint car qu'est de nature à inspirer une très grande crainte

ETYMOLOGIE (formidable)
 du latin formidabilis 'formidable, terrifiant'
 Dérivé de formido 'jurer, formar, effrayer'



1. Peur intense causée par une menace devenue soudainement perceptible
 2. (par métonymie) incarnation, représentation de ce qui est épouvantable (cf. épouvantail)
 3. (par métonymie) incarnation, représentation de ce qui est épouvantable (cf. épouvantail)
 4. qui est excessivement prudent

Peur douce

Anecdote autour du projet 'Cartes des mots'

Cette création de carte répond à plusieurs commandes thématiques que nous avons reçues :

- Ex : de la part de la Maison du conte de Bruxelles (les mots de la parole)
- Ex : de la part d'une université (les mots de la mémoire)
- Ex : de la part d'un festival culturel (les mots de la peur)

Nous avons alors conçu un outil pour nous permettre de présenter cette approche thématique.

Lors d'atelier, nous avons pu observer comment les gens s'approprient cette carte : le regard balaye la carte de façon amusée. Ils passent des mots clés aux définitions suivant leurs envies d'entrer dans le détail (« *tiens pourquoi le mot révérence ou méticuleux se trouvent sur la carte des mots de la peur* »). Cette carte fait naître plusieurs désirs qui ont déterminé l'approche transmédia de ce projet :

- Pouvoir emporter la carte chez soi : **édition de livre** ;
- L'accrocher chez soi (ou dans son cabinet) : **édition d'affiche/poster** ;
- Avoir envie d'écouter l'histoire des mots : **émission web ou tv** (pour pouvoir ensuite raconter à son tour, les histoires des mots) ;
- Avoir envie de rentrer dans le détail des mots : **faire de cette carte un interface de dictionnaire numérique.**

Nous avons aussi pu voir qu'à la lecture de la carte, les gens ne faisaient pas forcément certaines connexions sémantiques :

- Si il paraît tautologique d'observer que plusieurs mots de la carte de *peur* évoquent une relation au corps (stupeur : le corps se fige, trembler trépigner : le corps s'agite, angoisse stress : le corps est serré, horreur : le corps se hérissé etc.), cela ne va pas de soit pour les lecteurs/spectateurs que nous avons rencontrés.
- **L'idée de mettre en place une émission qui propose une lecture scientifique** (à la manière des BD histoires du mot) **mais de façon transversale** (et plus uniquement focalisé sur un seul mot) **est né de là.**
- Elle permettrait (à la manière de l'émission « le dessous des cartes ») dans un style simple, sobre, clair et efficace, d'aborder différents angles de lecture transversaux. De passer d'une lecture d'ensemble à une anecdote croustillante ou significative sur un des mots de la carte, etc.

Ces cartes visent à donner envie à de nouveaux publics (qui ne seraient peut-être pas déjà abonnés aux collections des dictionnaires papiers et numériques des éditions du Robert) de retourner vers ces dictionnaires afin de poursuivre les histoires qu'ils se sont racontés et de prolonger l'émotion qui est né au contact de supports différents (ici les cartes des mots / version livre, poster ou émission web ou tv).

Bilan matinée « même de programme »

Lors du festival « même pas peur » où a été présentée la carte du mot peur

I. contexte historique de la conception de cet évènement

1. L'intention initiale : Samira El Ayashi sait qu'elle va lancer une nouvelle édition du festival « L'origine des mondes » et souhaite, au sein de ce festival, collaborer lors d'un événement avec Thierry Duirat notamment sur la relation aux mots (l'étymologie etc.). Le ton de l'évènement est prioritaire sur le contenu : l'intention est de s'offrir un temps avec une qualité d'écoute, d'échange avec les gens présents – tout en pouvant proposer à l'intérieur des espaces esthétiques formels (temps de lecture, de récit, performances etc.).

2. Le contexte historique : Omniprésence des attentats. Et un mot clef martelé médiatiquement : le terrorisme (terroriser, faire naître la terreur en l'autre). Nous observons que la peur gagne nos discussions, nos corps, qu'elle rend l'être humain manipulable, nous parle dans l'angle mort de notre raison, floute notre perception du réel, qu'il nous faut du temps, lors de nos échanges, pour en parler, la déposer, la remettre en perspective, en question, la transformer.

→ Samira décide de choisir la peur comme fil rouge de tout le festival cette année, pour approfondir ce thème tout au long du festival.
Festival : « Même pas peur »

3. La mutation politique : La période de création du festival se poursuit également dans une ambiance politique culturelle tendue. Pas uniquement concernant le système d'indemnisation des artistes et techniciens, des « intermittents »... mais parce que la baisse des moyens alloués à la culture accélère les débats naissants ou latents sur la place de la culture, de l'art, des fonctionnements du réseau du spectacle vivant (mode de production et de diffusion d'une œuvre vivant, statut et place artiste, place et participation du public etc.).

→ nous choisissons d'affronter, par l'organisation même de l'évènement nos peurs, sortir de nos rôles habituels (celui de la personne que d'autres viennent regarder, écouter etc.) pour entrer dans un espace que l'on maîtrise moins, où l'on se connaît moins. Une soirée sans programme ! Matinée évènement : « Même pas de programme ».

II. Formulation et organisation de l'évènement

1. Le désir de cet événement était de proposer un événement, une soirée qui puisse faire force des obstacles (médiatiques et politiques) que nous rencontrons en cette période.

L'obstacle, étymologiquement c'est celui qui est debout devant nous. Exactement la même étymologie que obstétricien (la sage femme qui est debout devant la femme en train d'accoucher pour l'aider à accoucher).

Pas avec des grandes formules, pas pour modifier la politique internationale. Non. Juste là, dans la vie de celles et ceux qui seraient présents, de rendre concret ce renversement (naissance par retournement, comme le bébé se retourne, se renverse avant de naître) par la parole, l'échange (conversion, conversation). Retournement vers soi, au travers de l'autre, vers l'autre au travers de soi. Pour sentir et faire sentir que nous sommes une relation avant un 'moi' : le lien préexiste et fonde l'identité.

2. la formulation de l'évènement en matinée pour ce festival « l'origine des mondes », intitulé « même pas peur », est : « même pas de programme ».

Le programme, c'est littéralement ce qu'on applique à la lettre (gramma – cf. grammaire – c'est la lettre en grec). Sans programme, cela laisse la possibilité pour que les mots de l'autre, les lettres de l'autre modulent l'espace et le rythme de l'évènement.

Notre rôle, en tant qu'artistes, auteurs, sera de trouver un équilibre entre

la définition d'un cadre (ne serait-ce qu'en définissant un lieu, un horaire, un texte d'invitation, un thème etc.), la proposition de performance (lecture, récit, jeux) avec leur cadre implicite et l'ouverture à l'accueil de proposition live avec lesquelles rebondir.

3. Le lieu : chez l'habitant. La question du lieu nous a longuement préoccupé. Une scène réaménagé avec un confort de salon, un bar de lieu culturel. Fallait-il un lieu fermé ou un lieu de passage ? Nous avons opté pour une représentation, un partage, « chez l'habitant », afin de sortir des rôles plus facilement ; rester dans un lieu culturel n'aurait pas facilité le fait de sortir des idées préconçus, des a priori sur les rôles à jouer par chacun (spectateur/acteur, parlant/écoutant etc.).

4. Nos outils : si l'organisation de la soirée laisse des espaces libres, disponibles à la rencontre, Samira El Ayashi et Thierry Duirat n'arrivent pas les mains vides pour autant. Thierry entame une recherche sur les mots qui touchent ou résonnent avec la notion de peur (famille, synonyme, étymologie etc.) afin de concevoir une carte (à l'image des cartes maritimes) où chaque port serait un mot qui, dans sa définition ou sa racine étymologique, contient, évoque, aborde la notion de peur (-phobe, timide, méticuleux, frayeur, terreur, stupide, trépigner, hérissier, angoisse, trembler etc.).

Thierry, qui anime des stages mêlant art vivant et méditation depuis 2007, prépare également quelques jeux d'écoute (physique, concret).

Samira auteur contemporaine, anime régulièrement des ateliers d'écritures, de libération de la parole. Elle prépare des textes d'elle, et se prépare à rebondir en live pour s'assurer que la parole de chacun ait la place de s'exprimer librement si il ou elle le souhaite.

III Bilan de la matinée « Même pas de programme »

1. déroulement succinct de la matinée

- 9h30 arrivée de l'équipe organisatrice chez l'habitant, pour préparer l'espace (salon, musique etc.) et le Brunch (café, catering...)
- 10h arrivée des participants, discussions informelles (debout), petit déjeuner
- 10h15 temps d'écoute, de méditation dehors (en extérieur) dans le jardin
- 10h30 temps de partage, de parole à tour de rôle, en réponse à la question : « il fait quoi votre corps quand vous avez peur ? Comment savez-vous que vous ressentez de la peur ? » (il ne s'agissait pas ici d'évoquer les causes, ce qui pouvait ou peut faire naître ce sentiment, mais bien de détailler les réactions physiques du corps).
- 10h45 nous repassons à l'intérieur, prenons soin d'accueillir les personnes arrivées en retard et nous installons doucement en cercle, dans le salon. Assis. Nous rappelons le thème et l'invitation qui a été faite.
- 11h ouverture d'un cercle d'échange avec les questions « pourquoi avez vous eu envie de venir aujourd'hui (quel est votre l'élan, votre moteur) ? Pourquoi ou en quoi le thème de la peur vous parle ? Que voudriez-vous que cette matinée vous apporte, que voudriez-vous vous offrir ici et maintenant ? »
Ce temps donne naissance à des échanges soit sur le contenu de ce qui fait peur, des récits personnels, qui s'ouvre souvent sur des partages

avec les autres personnes présentes (souvent très concrets, pas théorique ou absolue) d'où naissent des élans concrets vers des faits, des actions (« tiens et si je vérifiais que... », « tiens, et si ici je me laissais aller à... »). De ces échanges sont nés, une écoute, des récits, des partages, des envies de... et du coup... des actions (lectures, chant, etc.). L'équipe organisatrices (les 2 femmes qui avaient préparé le petit déjeuner), la personne chez qui nous étions accueillis et l'équipe d'artistes médiateurs (Thierry et Samira) se sont prêtés au même jeu de partage – simple et sincère – en plus du partage de leur outil, création, lecture ou mini-performance.

– 12h40 performance autour des mots de la peur par Thierry Duirat

– 13h00 l'échange se termine avec la présentation et la description de « la carte des mots de la peur ». Les personnes présentes, peuvent en garder un exemplaire couleur A3 (il y avait 2 choix de coloris possibles). Elles évoquent leur bilan et souhait pour la suite : l'édition de carte sur d'autres mots clefs, sur leurs mots favoris, sur les mots « antidotes à la peur ou contraire à la peur », les mots de la joie ou les mots du quotidien.

– 13h20 Ne souhaitant pas partir comme ça, nous invitons chacun à (juste) se saluer, se remercier (éventuellement), de la façon la plus libre et naturelle (comme il ou elle le souhaite : en se serrant la main, se faisant la bise, se serrant dans les bras...).

De prendre un temps de considération en tête à tête avant de clore cette matinée. Ce fut un moment chaleureux, ouvert, avec ou sans parole.

– 13h30 les personnes qui le souhaitent peuvent rester poursuivre leur petit déjeuner, discuter, échanger. Ceux qui le souhaitent repartent. Fin en douceur. Chacun(e) est reparti(e) avec sa carte couleur A3 « les mots de la peur ».

2. Rôle des intervenants pendant la matinée

Samira : Rappelle pourquoi on est là, l'invitation du tract, vérifie que chacun ait l'espace et le temps nécessaire pour s'exprimer – quand une personne part sur un autre thème ou sujet – demande au locuteur de vérifier si il ou elle est dans le thème, et en quoi il ou elle le serait...

→ Samira recentre et relève le détail important dans ce qui vient d'être dit... donne de la profondeur dans le contenu direct.

Thierry : évoque des références linguistiques (définitions et étymologies). De façon brève et succincte.

→ Thierry décentre et ouvre une autre type d'écoute non plus personnelle, mais au travers du langage, de notre histoire, des mots, de la langue elle-même et au travers elle, des connexions de sens (collectifs) que nous avons tous intégrées de façon toujours très personnelles, mais sans toujours s'en rendre compte. Il présentera une performance jouée autour des mots de la peur.

Nombre de participants :

13 personnes (dont les 2 personnes de l'organisation + Thierry + Samira + la personne chez qui nous étions).

Les âges, sexes, couleurs de peau, cultures et niveaux d'étude (ou du moins maîtrise du français) sont différents pour chacune des personnes.

Les intervenants ont joués le jeu (à tous les jeux) partage des sensations physiques quand peur, des récits ou partage sur les peurs qu'elles pouvaient rencontrer etc. pas mise à distance, tous assis en

cerle au même plan pas cerle thérapeutique, pas là pour soigner comprendre ou analyser, d'abord pour accueillir passe par écoute ça

Enregistrement des témoignages :

Nous avons proposé au départ si les personnes présentes étaient d'accord pour que nous enregistrons par audio ou vidéo. Nous avons collectivement pris la décision de ne garder aucune trace (audio, photo ou vidéo) de cette matinée.



IV. Extraits détaillés de la matinée « Même pas de programme »

1. exemple de témoignages

- Un homme évoque le fait que chez lui, dans son quartier, il a connu une situation de harcèlement ;
- une femme ne veut pas parler (on respecte ça aussi) → elle ponctuera quelques témoignages, notamment pour modérer l'image des quartiers, reparlera du contexte politique, la politique sur l'immigration, l'ambiance dans les quartiers, en France et médiatique depuis les attentats (en fait elle avait beaucoup de chose à dire) ;
- Une mère parle de sa fille, parle surtout de sa peur pour son enfant. Peur d'être seul aussi, de voir sa fille grandir ;
- La fille en question ne parlera pas de suite. Malgré l'insistance un peu amusé et curieuse du groupe. (parce qu'elle a dit avoir amené un texte à lire). Finalement elle chantera sur une musique diffusée par téléphone ;
- Un gars commence, a amené un texte. Il dit touché d'être là (il avait envie de venir) et partage le texte qu'il a écrit la veille. Lit son texte. Puis partage un chant à la guitare ;
- Une jeune femme, partage le fait qu'elle a beaucoup insisté pour qu'un de ses amis vienne, qu'elle ne serait pas venue seule. Que sa peur a elle s'eut été de venir seule ;

2. Exemple de méditation guidée

Temps d'écoute debout, des sonorités extérieures. Avec invitation à observer les pensées ou jugements qui peuvent naître de ces observations, de cette écoute (jugement « c'est beau pas beau, bruyant/musical », analyses « c'est proche ou loin » ou qualificatifs : « c'est le son d'une tondeuse à gazon, d'un oiseau, d'un chien etc. »)... cela afin de canaliser l'activité mentale, ce qui permet (de fait, sans qu'on n'ait rien fait pour cela) de calmer l'activité émotionnelle.

Ce jeu d'écoute met l'attention sur la passivité (il n'y a rien à faire pour recevoir le son) tout en restant attentif, vigilant, à l'écoute (cela demande une activité pour rester présent, concentrer sur le son, et pas parti dans ses pensées).

Cela afin de développer une « écoute non préhensive », activement passive et passivement active. Ce qui relie au présent, à la présence.

3. Ambiance, qualité d'écoute, lors de cette matinée

Les partages se passent avec une profonde bienveillance, un accueil sans commentaire verbal ou sonore (bruit de bouche, de lèvres, manifestant une réaction émotionnelle à ce qui est en train d'être dit).

Personne ne se coupe la parole, pas besoin de modérateur pour rythmer le débat.

Les deux « fonctions » ou du moins – type de retour – de Thierry (sur les mots) et Samira (sur le thème, l'invitation de la matinée) suffisent pour donner à quelqu'un d'autres l'envies de rebondir. (pas besoin, ni de couper la parole, ni de forcer à la prendre.)

4. Extrait d'analyse de la carte « les mots de la peur »

(voir sur la carte, les différentes racines selon les mots qui contiennent la notion de peur)

Le méticuleux est celui qui fait trop par peur de mal faire. Le timide est celui qui retient ou ne fait rien par peur de mal faire.

L'esprit stupide est l'esprit qui s'est arrêté, figé.

La stupeur c'est lorsque le corps est figé d'effroi.

Au contraire, trépigner et trembler sont 2 mots (de racines différentes) qui rappellent que la peur met en marche, fait trembler, empêche de rester immobile, calme, serein.

Angoisse, angine, rappellent eux, que la peur serre, la gorge ou le ventre.

La proximité de terroriste et territoire vient rapprocher les notions de frontières, d'état, avec le droit de faire peur (pour protéger son territoire) ou l'utilisation de la peur (pour faire peur jusqu'à l'intérieur du territoire).

Quand phobie résonne avec les notions de racisme (xénophobe), de fuite (hydrophobe) et de peur (agoraphobe).

Fuite et haine de l'autre, sont reliés à la peur, au sein du mot phobie.

Les mots de la peur sont souvent relayer à la Merde (se chier dessus etc.) à cause des réactions physiologiques possibles du corps face à une peur.

V . Conclusion

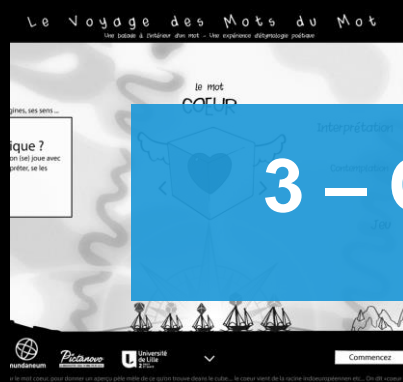
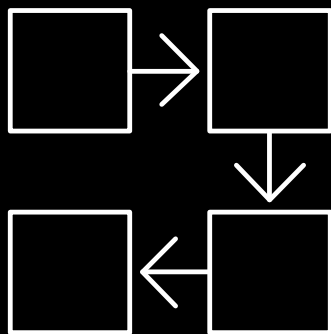
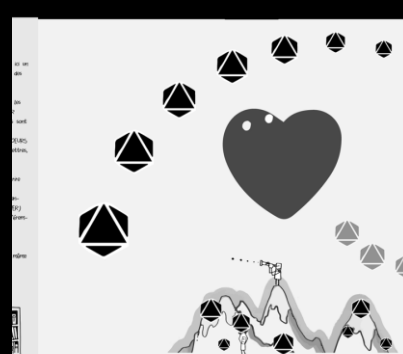
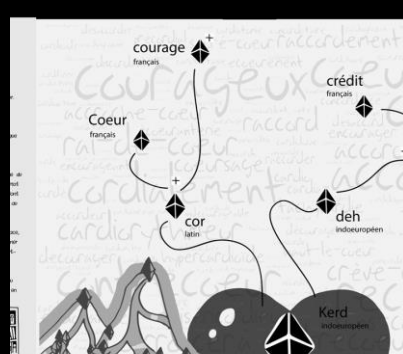
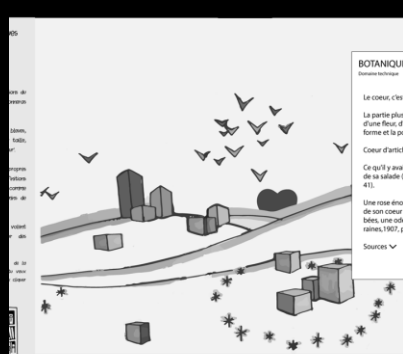
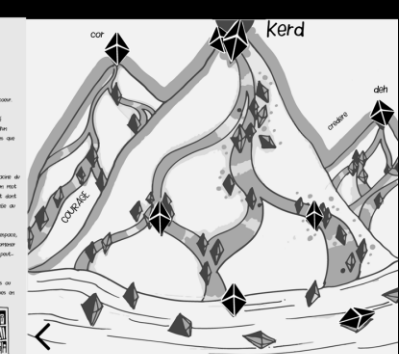
Il sort de ces partages une énergie extrêmement vivante, vibrante.

Un peu dans le même procédé ou processus que lors d'un enterrement, où les gens présents sont à la fois touchés, tristes et partage une compassion, et peuvent être aussi très vivants, vibrants, d'autant plus conscient du sentiment précieux d'être vivant.

En psychologie, derrière la peur se cache toujours un désir, et le plus fondamental de tous : celui d'être (être là, être vivant, être avec etc.).

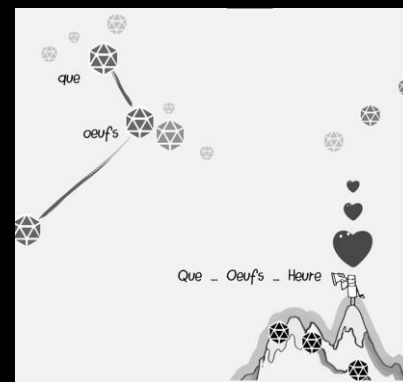
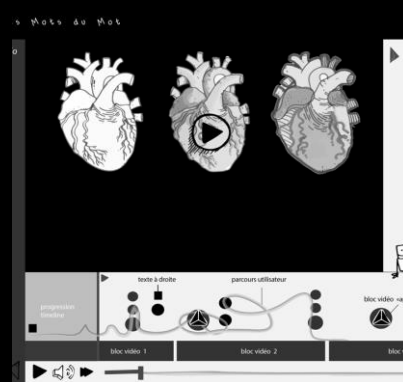
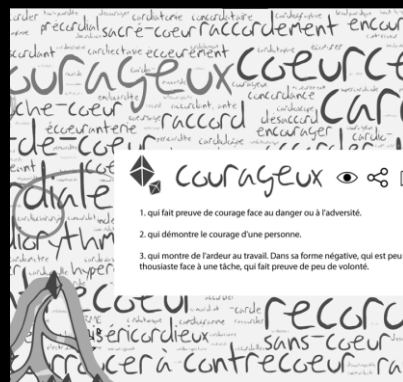
Cette libération de la parole, et accueille des énergies de corps a permis aussi cette ouverture là, cette reconnexion avec ce profond désir d'être.

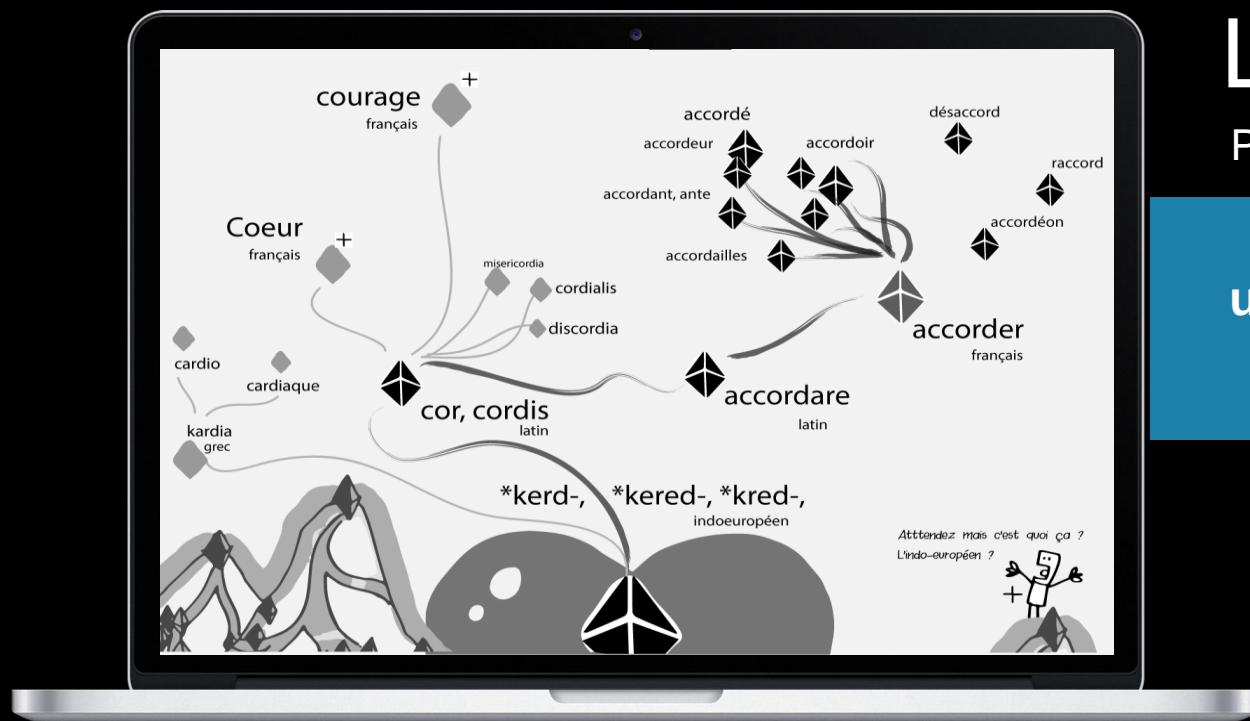
Cela s'est senti tout au long de la séance, peu à peu, mais surtout au moment des salutations, des « au revoir », où chacun à pu se serrer dans les bras, ou se faire la bise pour se dire au revoir (il y eu beaucoup de simplicité chaleureuse, de profond sourire, et de partage de gratitude).



3 – Création d'outils numériques

Travaux effectués en 2016





Le DICO 3D

Présentation détaillée de la phase 1 du prototype

un outil de représentations visuelles et interactives de données linguistiques.

(Re)Découvrez le teaser vidéo du dico3D sur



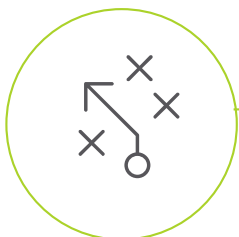
L'interface

tel que nous l'avions imaginé au départ en 2015

04

Face d'exploration poétique

Un espace de jeu et de déambulation au milieu des données comportant des objectifs gamifiés et étapes ludiques.



03

Face de récits thématiques

Ici on rassemble les différentes thématiques qui traversent le mot cœur : musique, centre, corps, sentiments...



02

Face des données sources

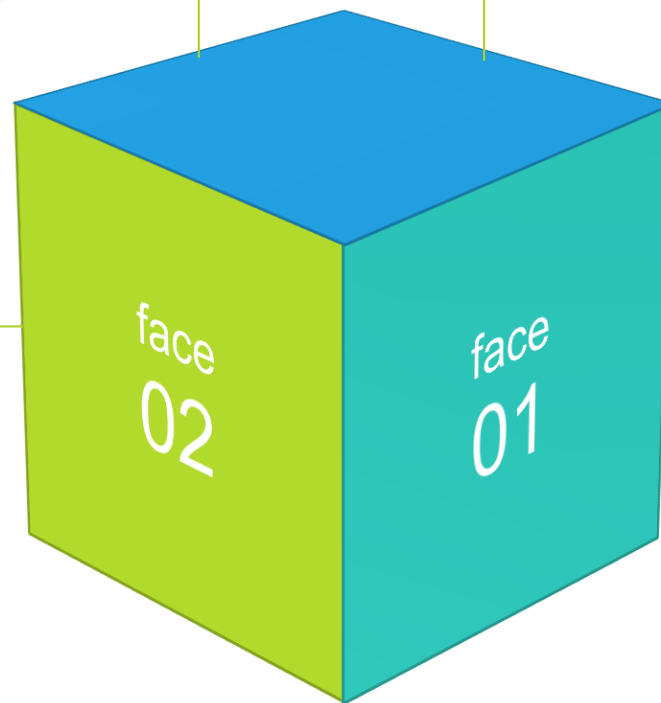
Un accès privilégié à toutes les ressources utilisées dans l'interface, leur référencement et leur exploration.



01

Face des cartographies

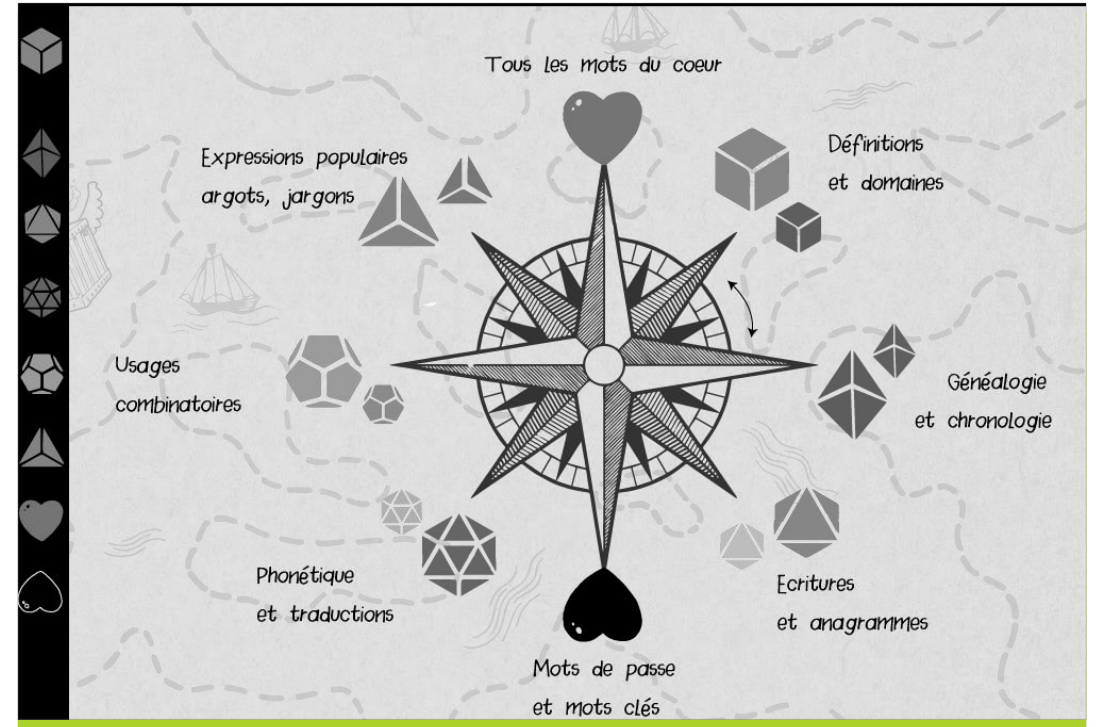
Définitions, combinaisons, généalogie, expressions populaires... représentées dans un univers en 3D et interactif.



Face 1 : cartographies interactives du mot Coeur



Un espace en 3D où les données sur le mot cœur sont symbolisées par des formes géométriques simples.



Un accès à des cartes distinctes qui traitent chacune d'une approche particulière du mot.

Aperçu de l'interface

1 Affichage des données linguistiques selon différents schémas visuels et dans un espace en 2 ou 3 dimensions (constellations, clusters, mindmaps, reliefs...)

2 Fonctionnalités de tri avancées des données et paramétrage de la visualisation (voir la page suivante)

3 Affichage détaillé de données, approfondies par des hyperliens, renvois thématiques ou typologiques et éventuellement des contenus multimédia (images, vidéos, sons)

4 Sélection du grain et du type d'informations affichées pour une exploration personnalisée

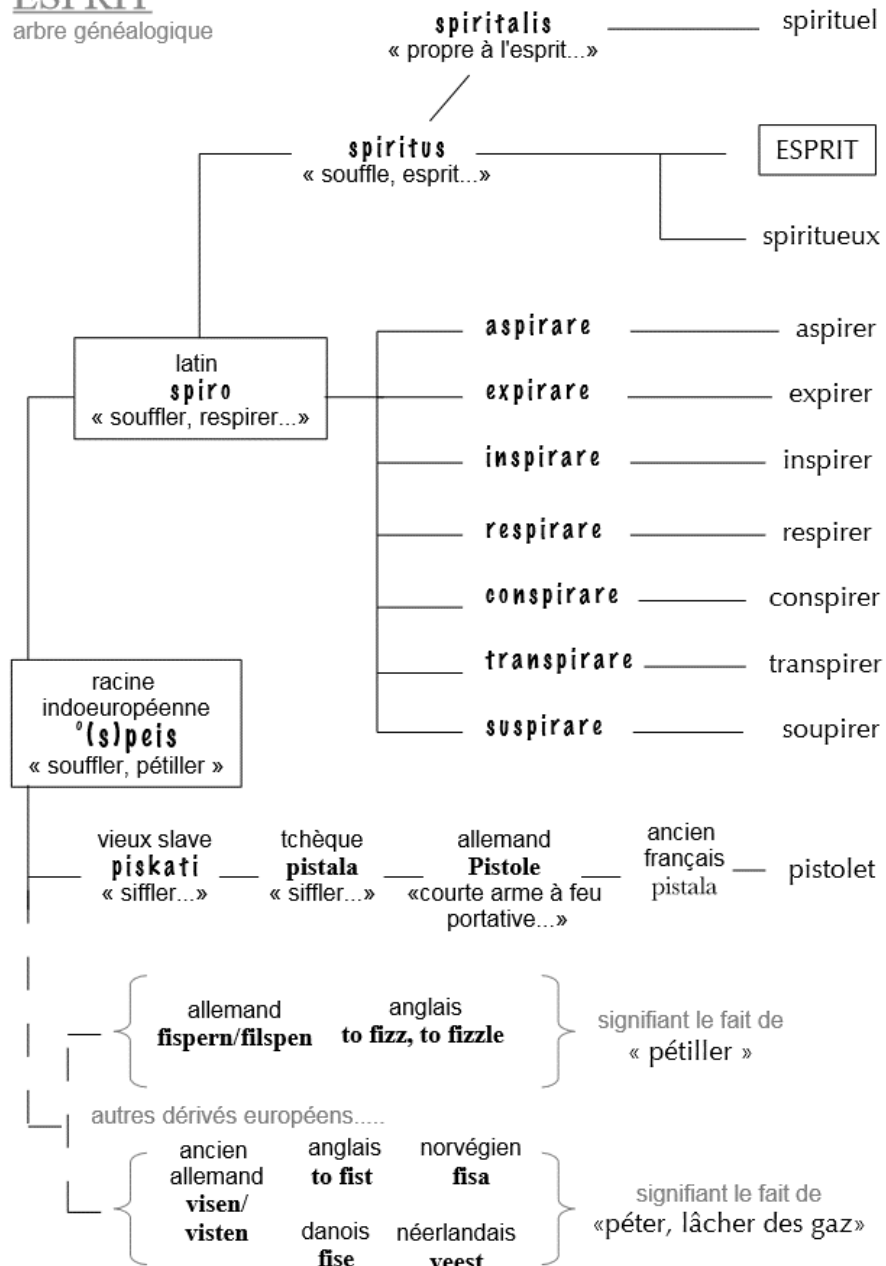
5 Accès rapide aux données brutes du dictionnaire, améliorer par des fonctionnalités de tri et mise en valeurs personnalisable de certains contenus (surligner, trier par ordre, afficher/masquer...)

6 Déplacement de l'utilisateur en 3 dimensions pour varier les points de vues et zoom dans l'interface pour varier le grain d'information (de l'essentiel à l'exhaustif)

7 Modes de navigation alternatifs pour un parcours dans l'interface exploratoire, guidé ou libre pour favoriser la sérendipité (et sauvegarde du parcours utilisateur)

ESPRIT

arbre généalogique



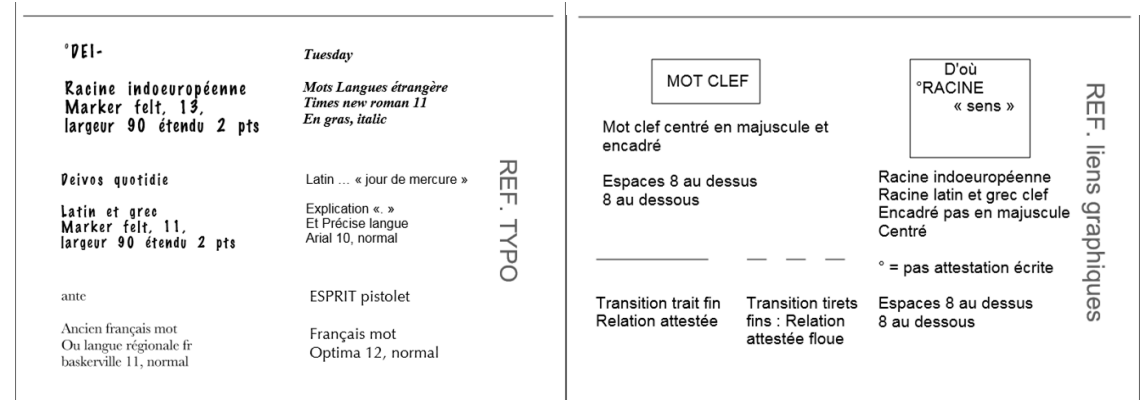
Exemple du mot ESPRIT

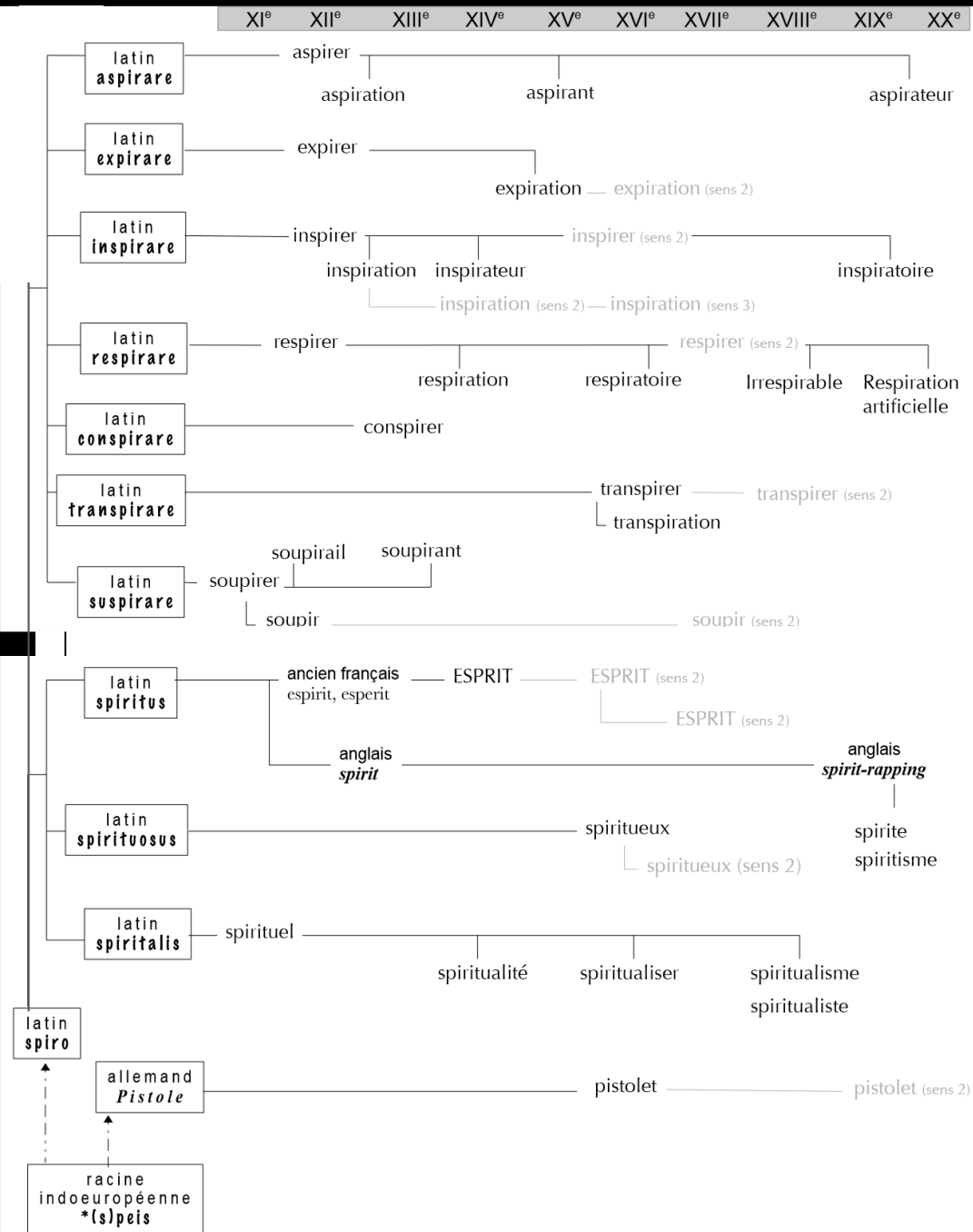
Modes de représentations possibles des cartes étymologiques

à imaginer en dictionnaire 3D et interactif bien sûr.

Représentation par arborescence

Voici un exemple de présentation en arborescence (avec la légende détaillée jointe) réalisée « à la manière » des mises en pages des arborescences étymologiques présentées dans le *Dictionnaire historique de la langue française* (sous la direction d'Alain Rey).





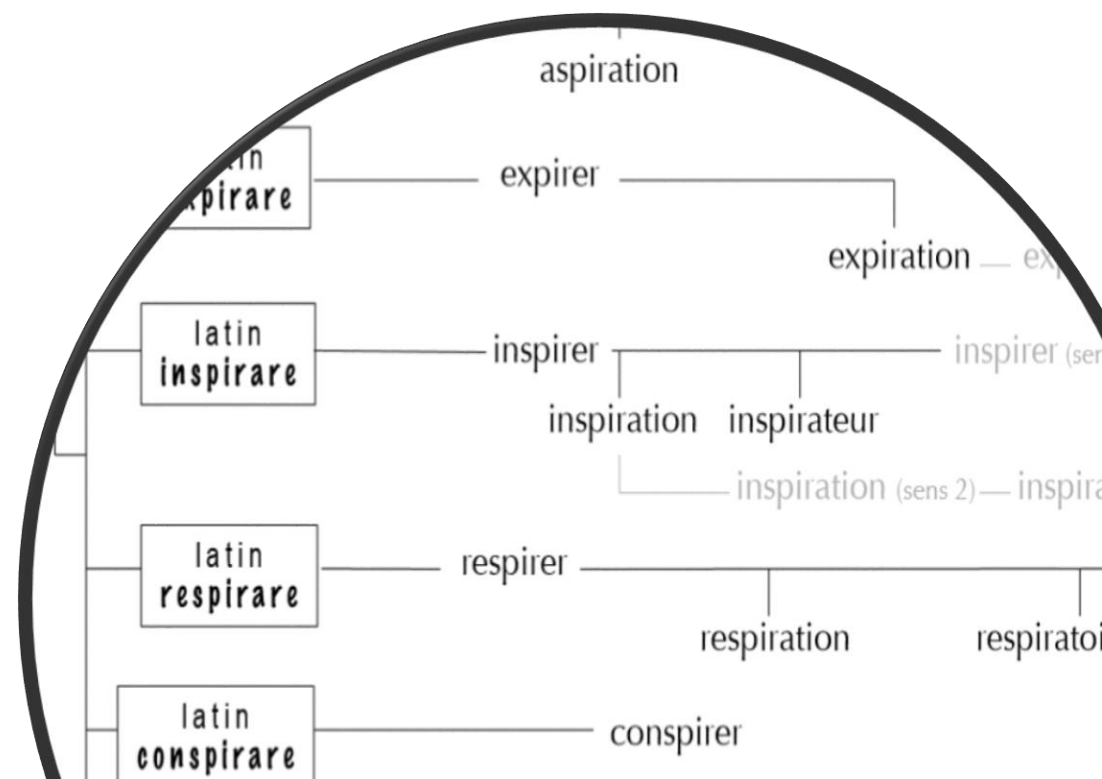
Représentation par datation

Ici le détail de cette représentation par datation historique correspond aux données issues du *dictionnaire étymologique du français* (sous la direction de Jacqueline Picoche, édition Le Robert 2009).

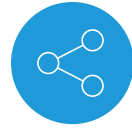
Les mots grisés correspondent à l'apparition d'une autre signification pour un même mot.

Complément numérique : en cliquant sur des mots de ces représentations par arborescence ou par datation, l'utilisateur pourrait avoir accès à leur définition selon le Petit ou le Grand Robert.

Exemple du mot ESPRIT



L'enjeu du dico3D étymologique n'est pas uniquement de pouvoir représenter des arbres ou des tableaux Excel...
Il s'agit de les rendre interactifs et de pouvoir naviguer au sein de ces données,
en donnant la possibilité à l'utilisateur de varier le grain d'information qu'il souhaite y lire :



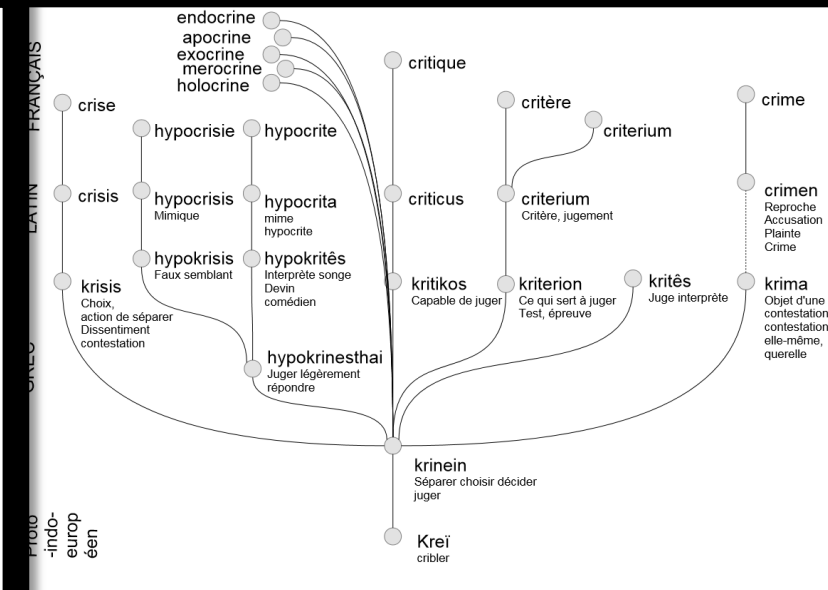
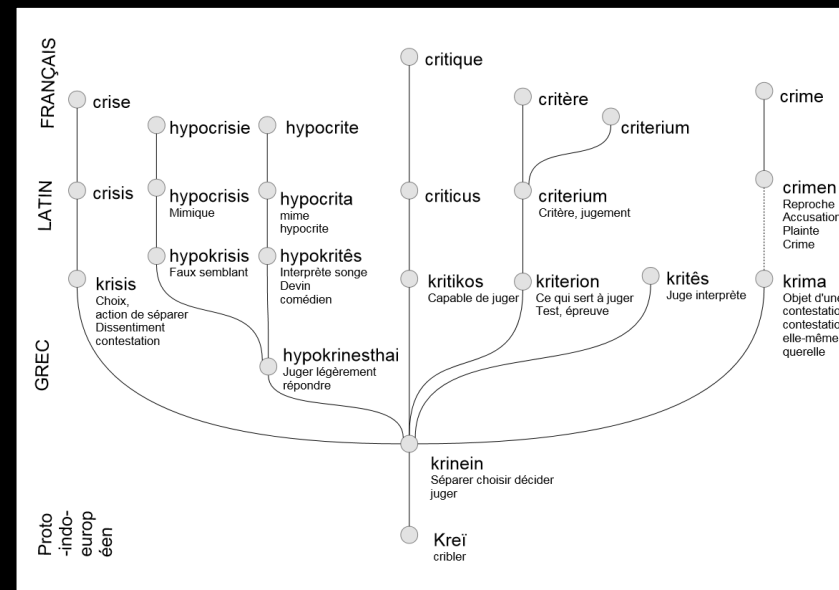
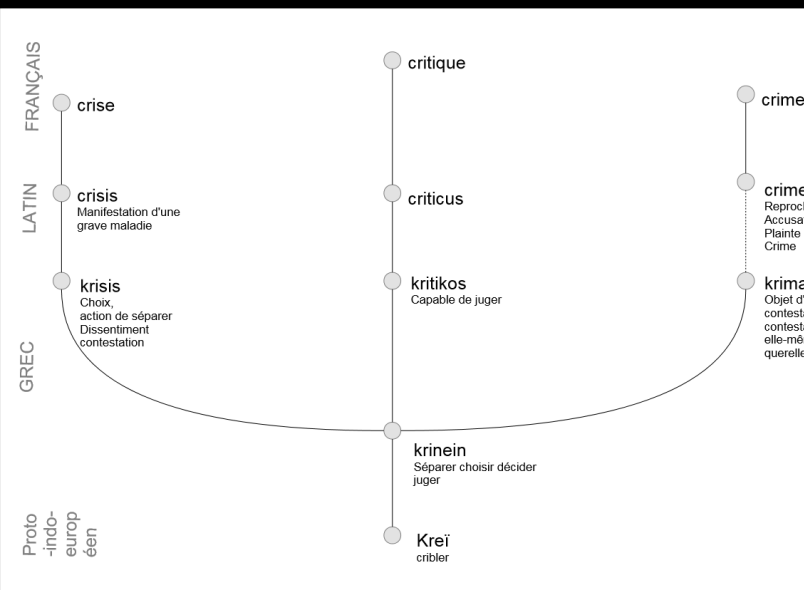
Pour passer **d'une lecture détaillée** (précisions sur la définition et les nuances sémantiques d'un mot)



à de plus larges perspectives de lecture (famille globale de ce même mot)... et inversement

Voici quelques exemples réalisés « à la main » (sur un logiciel de mindmapping) des types de navigation qui pourraient être possibles au sein de ce dico3D étymologique. Sur ces trois images, vous voyez comment choisir le nombre de 'branches' représentées de l'arbre .
(exemple ci-dessous : arbres du mot critique)

Un même arbre généalogique, un même point de vue, un grain d'information différent.

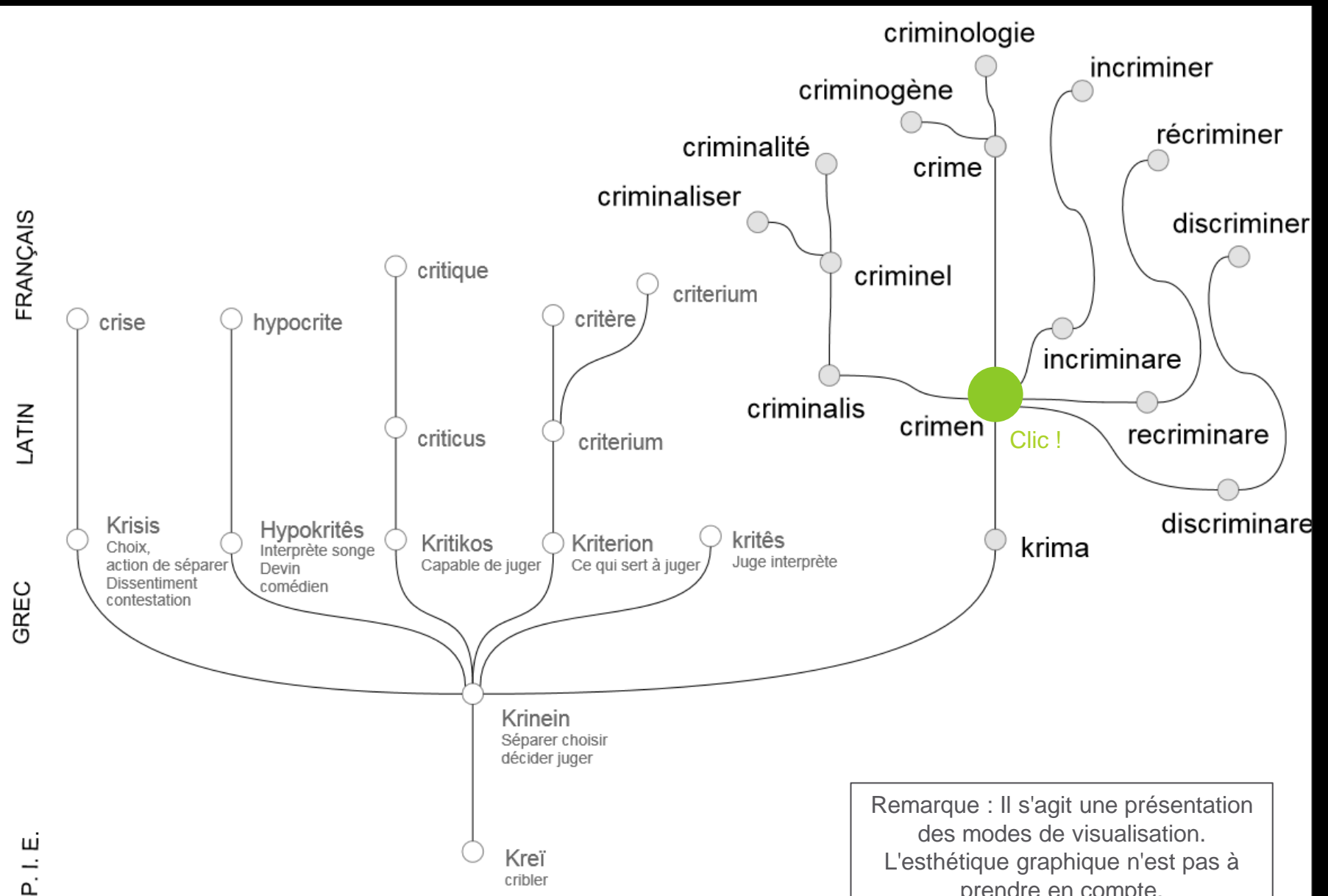


Autres modes de variation du grain de l'information :

pouvoir détailler
indépendamment les
'feuillages' de l'arbre.

Ici, vous pouvez voir le même
arbre généalogique, le même
point de vue que la page
précédente, avec un « clic » sur
le mot **crimen** qui donne accès
au **détail des dérivés de cette
branche-ci.**

Exemple du mot CRITIQUE

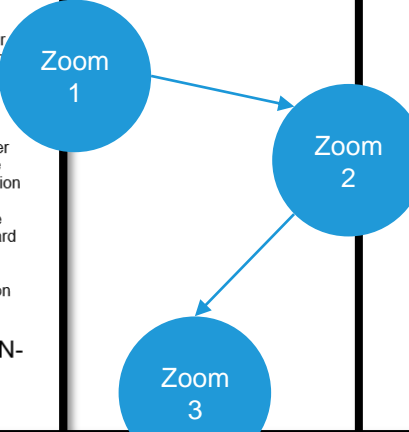
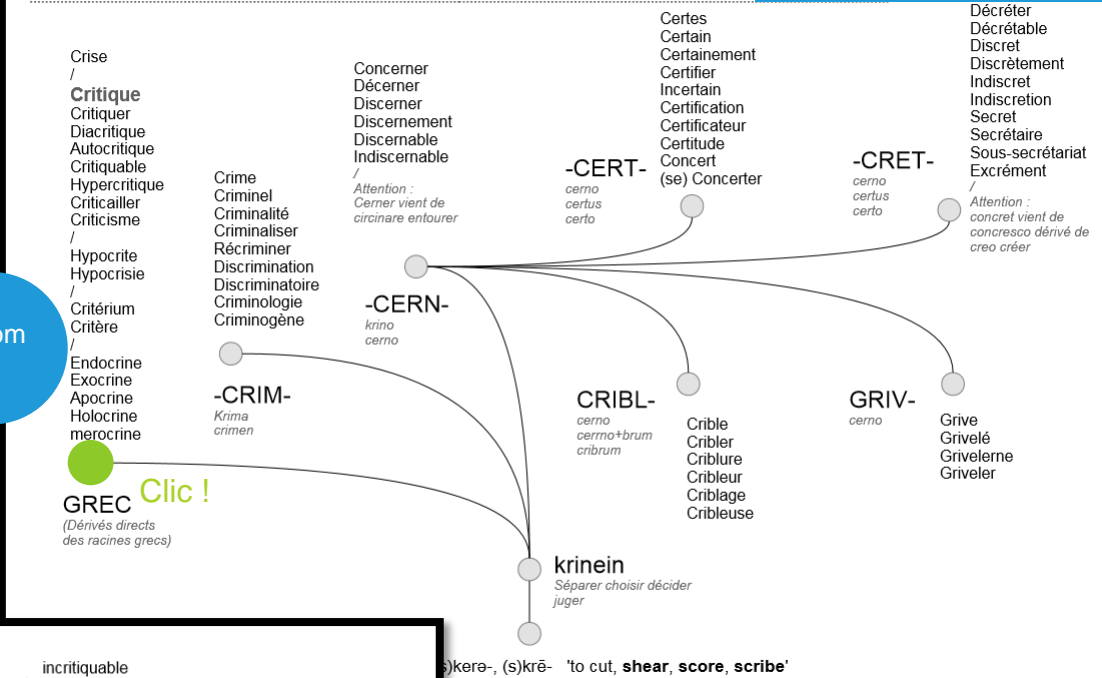
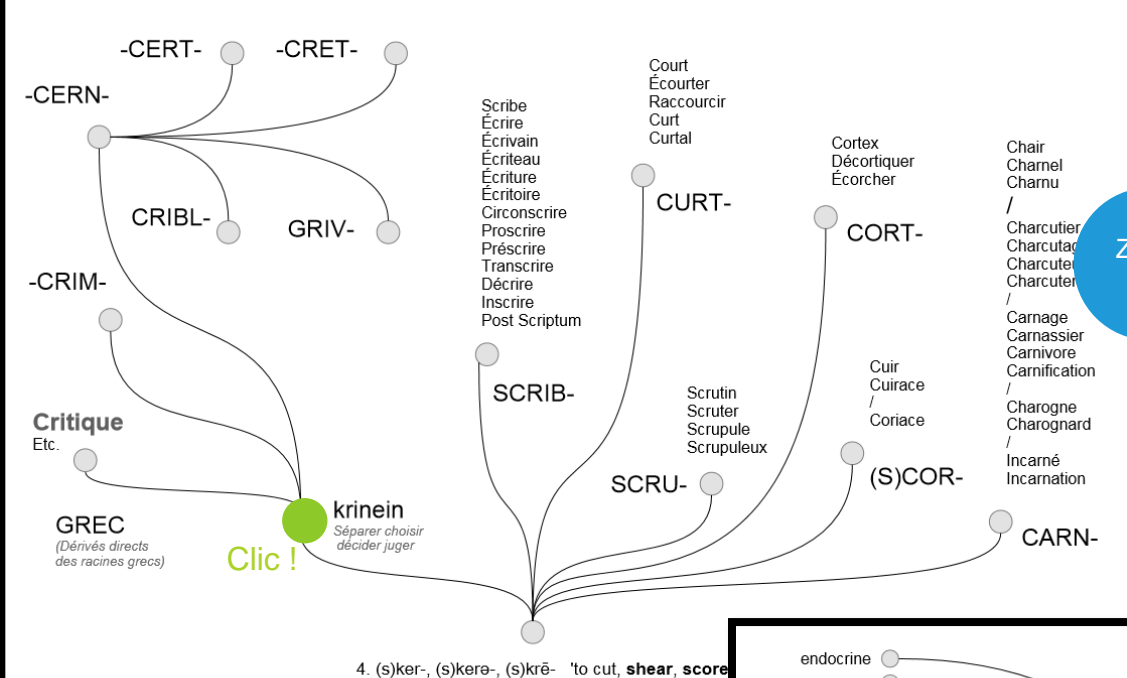


Remarque : Il s'agit une présentation
des modes de visualisation.
L'esthétique graphique n'est pas à
prendre en compte.

La famille LARGE par grande BRANCHE.... depuis la racine indo-européenne

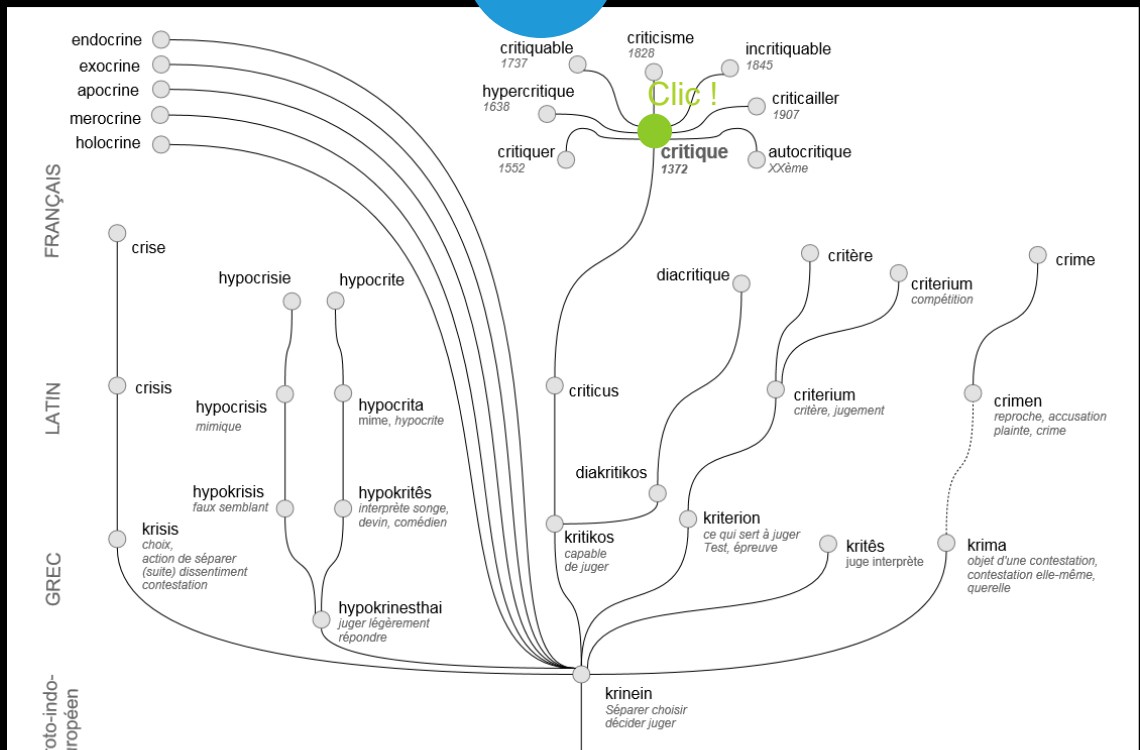
La famille LARGE par grande BRANCHE.... depuis la racine grecque

Présentation Dico 3D



4. (s)ker-, (s)kerə-, (s)krē- 'to cut, shear, score, scribe'

(s)kerə-, (s)krē- 'to cut, shear, score, scribe'

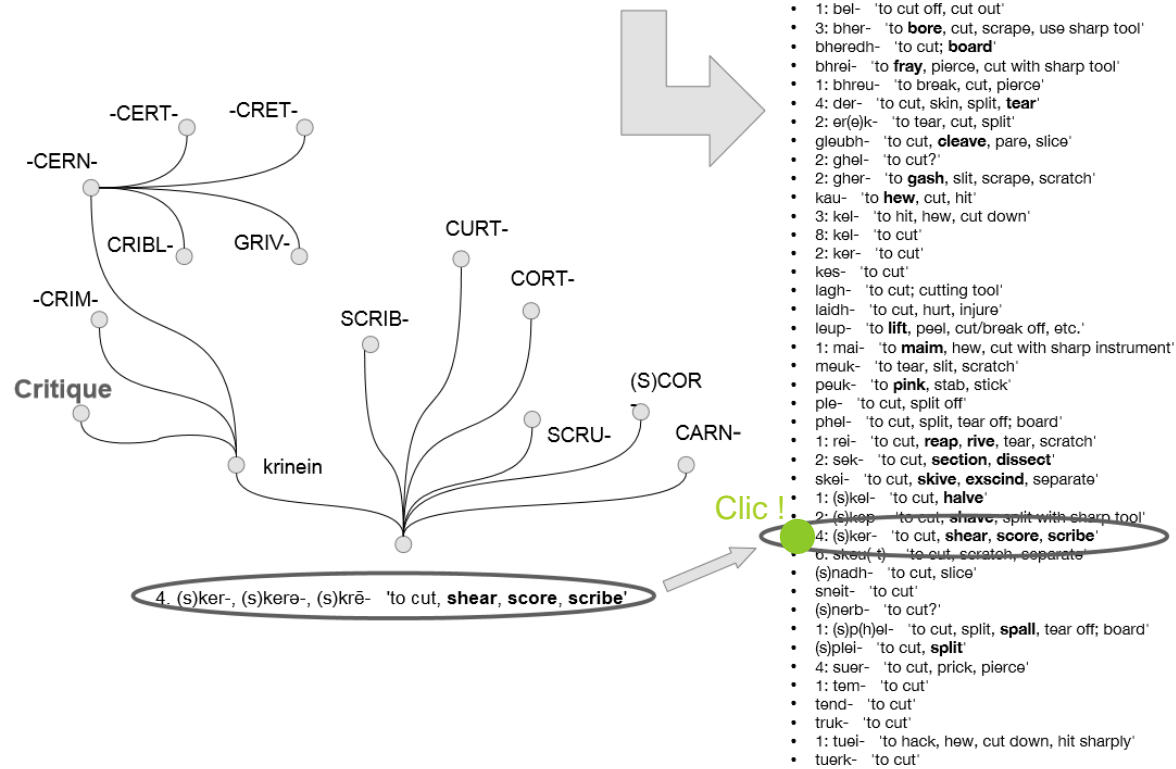


Exemple du mot CRITIQUE

Un même arbre, différent point de vue

On devra pouvoir zoomer sur l'arbre lui-même (tout en ayant une lisibilité différente, de nuages de mots – non mis en arborescence – afin de pouvoir mieux visualiser les types de « feuillages »).

Les autres racines indo-européennes.... signifiant "to CUT to SEPARATE"



Exemples du mot CRITIQUE

Et pouvoir balayer rapidement les mots issus de ces autres racines indo-européennes avant de choisir d'aller visiter plus en profondeur ces arbres là...

Un dézoom jusqu'aux racines indoeuropéennes

Pouvoir identifier la racine indoeuropéenne au regard des autres racines indo-européenne classée dans la même catégorie de sens (ici : couper/séparer – selon le classement effectué par le Centre de recherche linguistique de l'université du Texas).

EXEMPLES d'autres racines indo-européennes.... signifiant "to CUT"

- bher- "to bore, cut, scrape, use sharp tool"

(anglais) bore burin baron barrier bar foramen...
(français) barre, barrer, barrière, perforer, burin...

- kes- "to cut"

(anglais) castle castrate incest
chaste, cassation, caste...
(français) château, chaste, châtier,
inceste, caste, castrer, casser,

- bheredh- bhrdho- "to cut, board"

(anglais) board border bordel forficate starboard
(français) bord border bordure

- leu- "to free, cut off, separate"

(anglais) absolute, absolve, analysis, catalysis,
dissolve, resolute, resolve, solve,
(français) soluble, absolue,
solution, dissolvant, analyse etc

- bhrei- bhri- "to fray, pierce, cut with sharp tool"

(anglais) friable débris brillance frai fricasse friction
affricate brine dentifrice
(français) brisant briser débris frotter

Interface par dessins ?

Concernant les recherches effectuées sur le Dico3D, nous avons également testé d'autres modes de navigations :

Un mode de représentation iconographique :

un dessin illustrant l'ensemble des mots de la famille du mot critique par exemple pourrait être un interface de navigation ou d'exploration des mots de ces arbres (dans la version pour enfant par exemple).

Remarques : le dessin à droite – en phase de test – comporte des informations phonétiques, anagrammes et d'expressions populaires qu'il conviendrait d'enlever (ou d'identifier comme telle : de distinguer du reste, pour en faire un interface de navigation pertinent).

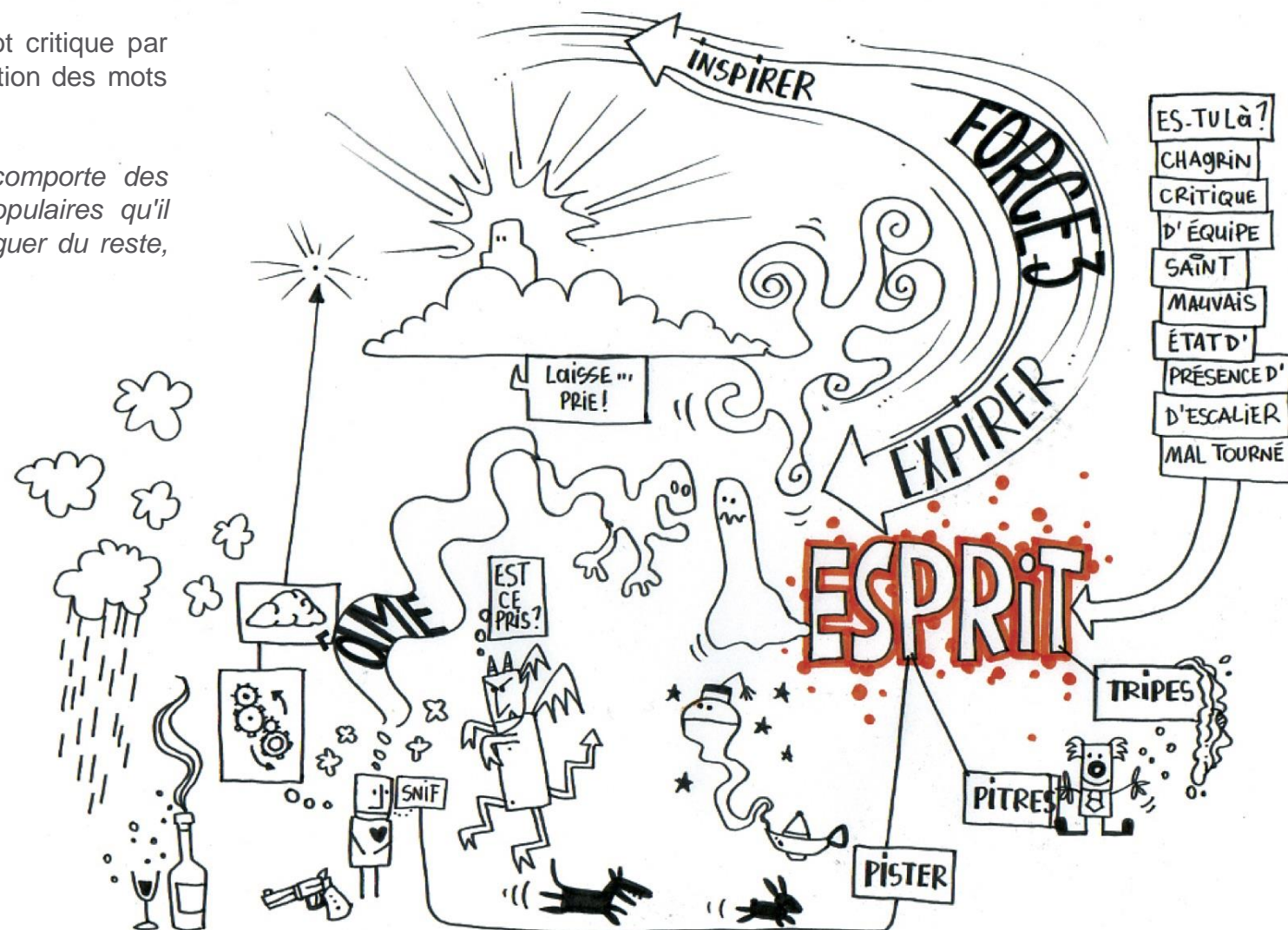
L'usage de l'animation ?

Nous avons également expérimenté en spectacle une **version animée de cette présentation iconographique**, afin d'éveiller la curiosité du spectateur (en introduction du sujet) :

<https://www.youtube.com/watch?v=enEH5KSa-Y&feature=youtu.be>

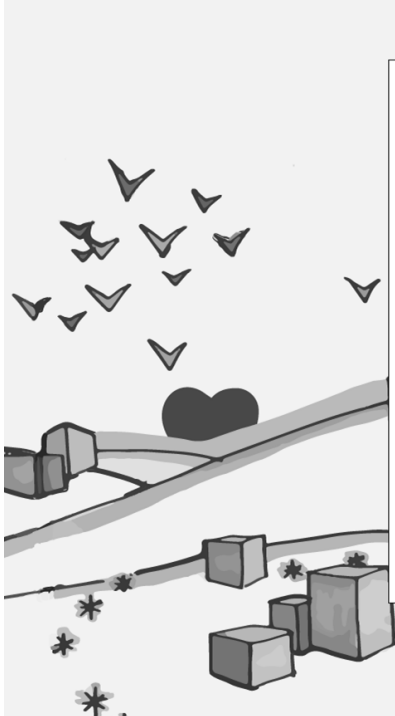
Lors de ce même spectacle, nous avons testé une **version animé de présentation de l'arbre généalogique du mot esprit** (en réutilisant l'insertion des mêmes dessins) :

<https://www.youtube.com/watch?v=dWN3CVjB78Q&feature=youtu.be>



Face 1 / Carte 2 :

Définitions et domaines techniques



BOTANIQUE, HORTICULTURE
Domaine technique

Le coeur, c'est [en botanique] :

La partie plus ou moins arrondie et cent d'une fleur, d'un fruit, d'un légume, rapportant la forme et la position du coeur.

Coeur d'artichaut*, de laitue, de palmier

Ce qu'il y avait de meilleur . manger (...) de sa salade (G. Sand, La Petite Fadette, 1907, p. 41).

Une rose énorme, largement ouverte, vue de son coeur pourpré où dormaient des bées, une odeur suave (Moselly, Terres lorraines, 1907, p. 159)

Sources ▾

Un cube = une définition

Chaque cube renvoie à une définition générale ou à un domaine technique. Pour coeur, il y a pour le moment 21 définitions.



Classement thématique

La navigation est facilitée par une recherche thématisée et liée aux domaines techniques.



"Ce mot, nous croyons nous en servir, alors que bien sûr nous entraîne – par la charge que l'histoire a mis de lettres. Les mots sont des accumulateurs d'énergie."

Alain Rey,
préface du dictionnaire historique de la langue française

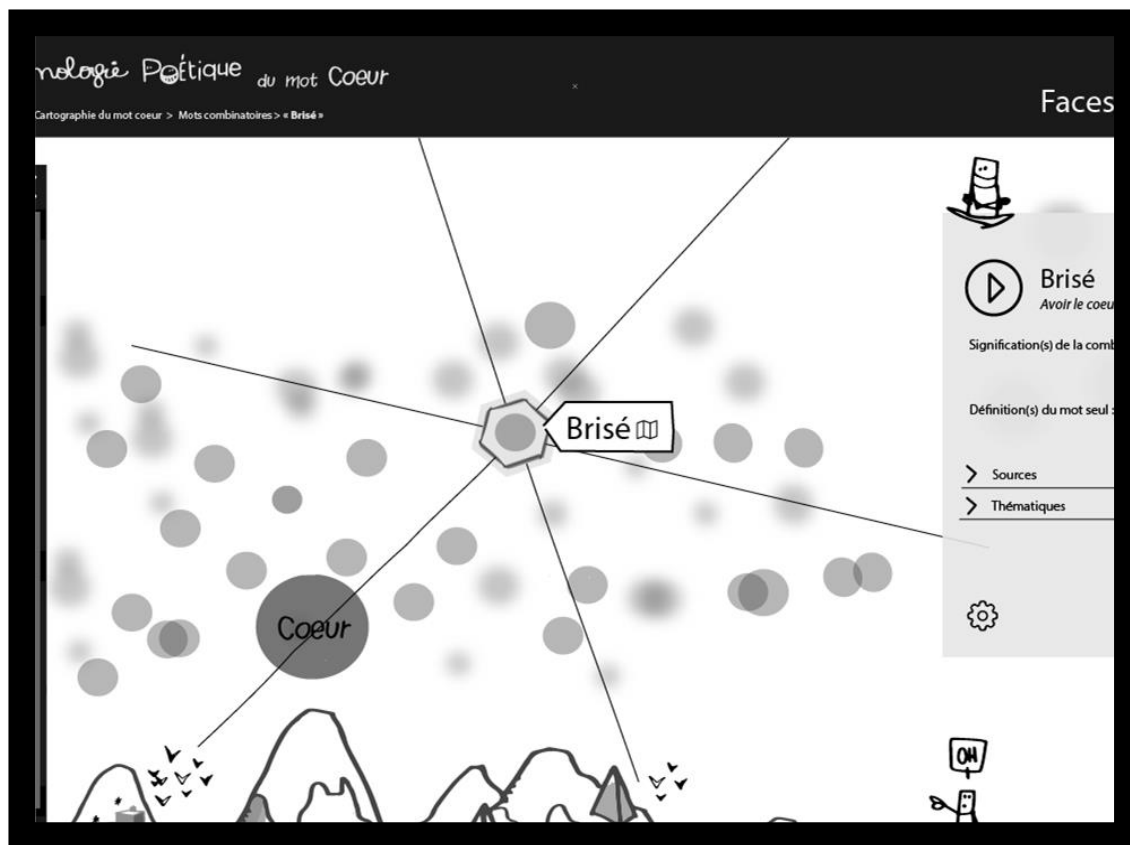
Ressources et culture

chargement de la carte ... 98%

Nos cartes sont agrémentées de citations et notes d'auteurs qui visent à faire entrevoir la profondeur du langage.

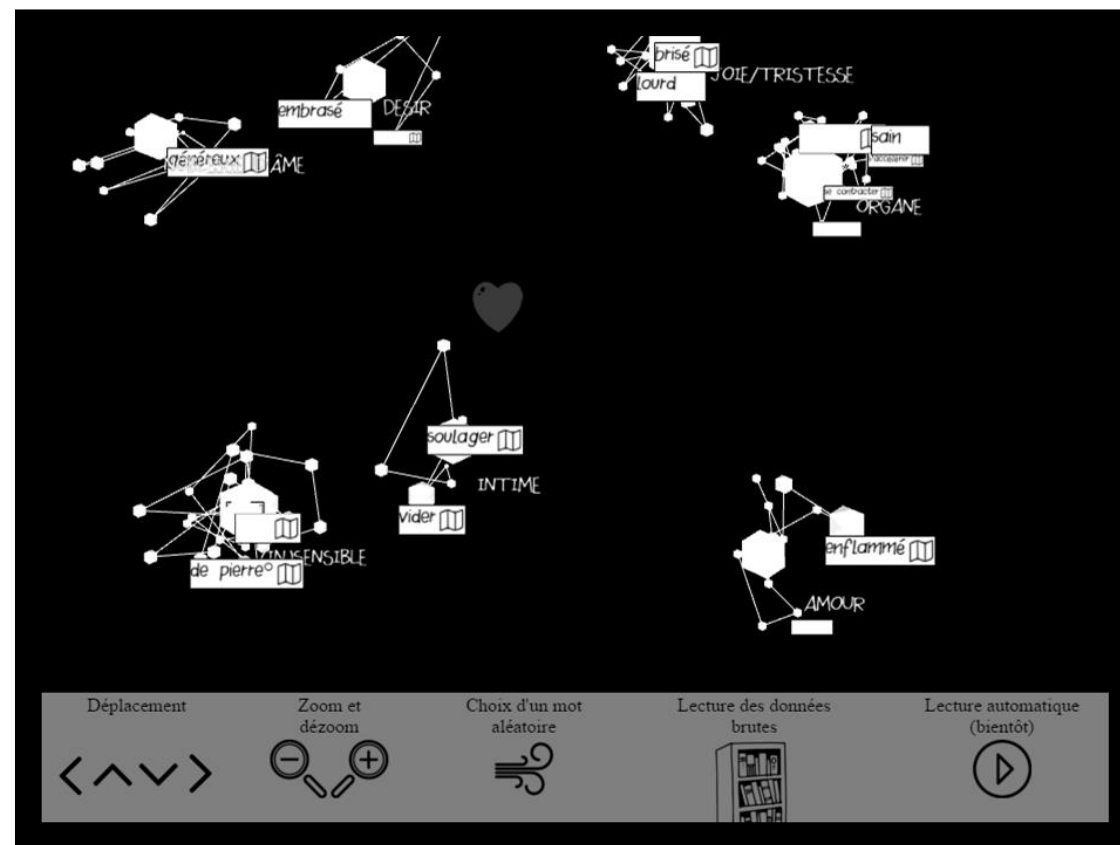
Face 1 / Carte 3 :

Combinaisons de mots



Présentation aléatoire et paramétrable

L'utilisateur peut paramétrer cette présentation suivant différents critères : les types de combinaisons (adjectifs, verbes), les nuances de sens, etc.

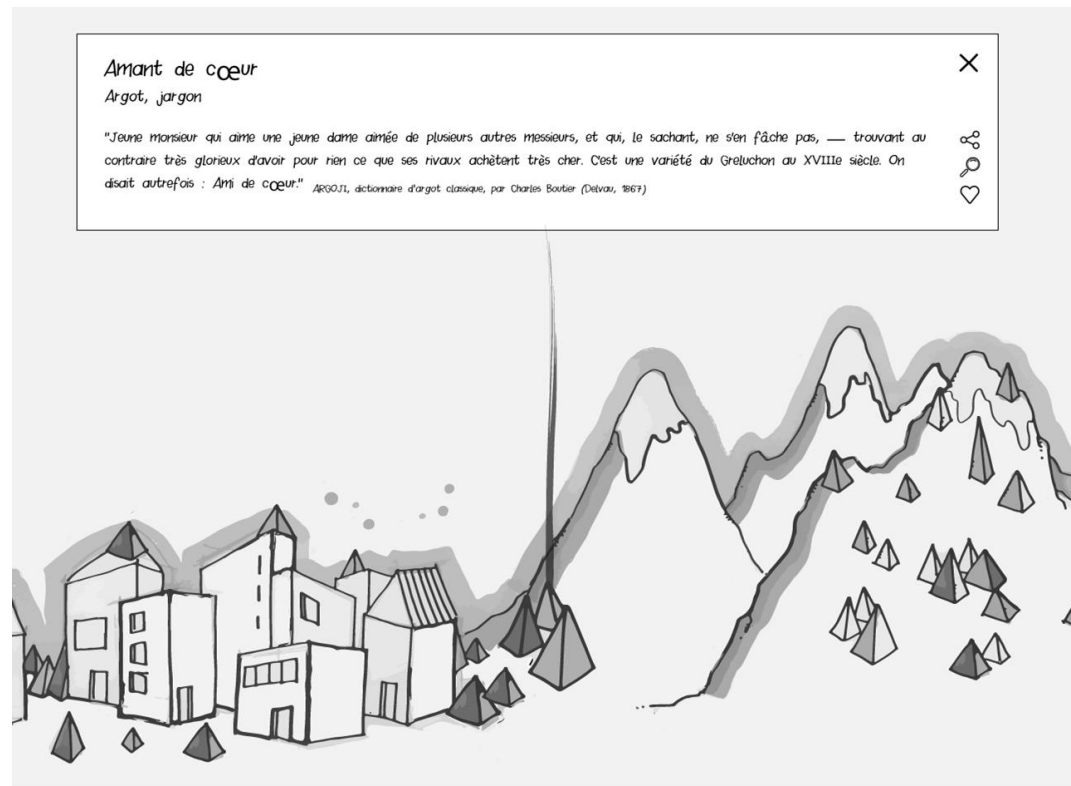


Spatialisation des données

Les mots sont regroupés par nuances de sens et prennent la forme de constellations gravitant autour de *coeur*.

Face 1 / Carte 4 :

Usages et expression populaires



Un triangle = une expression

Des forêts entières ou chaque expression est figurée par un arbre triangulaire, avec une distinction de couleurs et de tailles entre les expressions, dérivés, proverbes, dictons, argots.

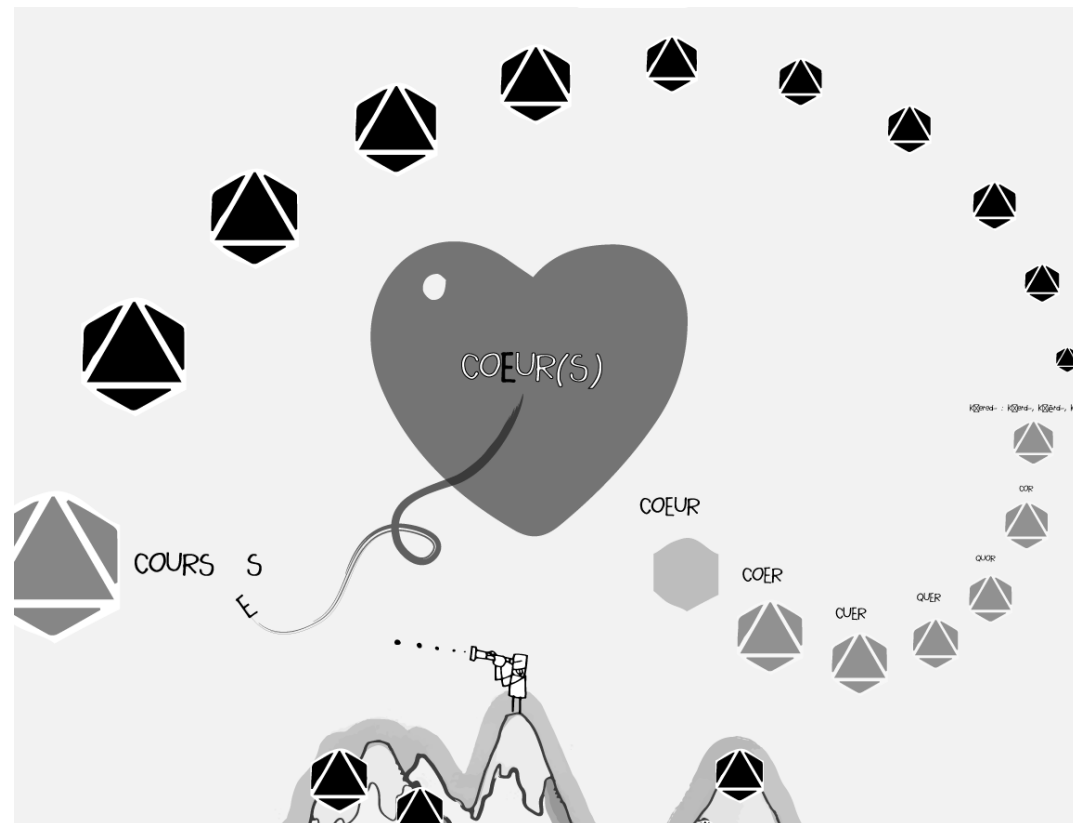


Jeux d'illustrations

En prévision d'une future navigation guidée et scénarisée à l'intérieur de l'interface, notre illustration a croqué de nombreuses expressions populaires.

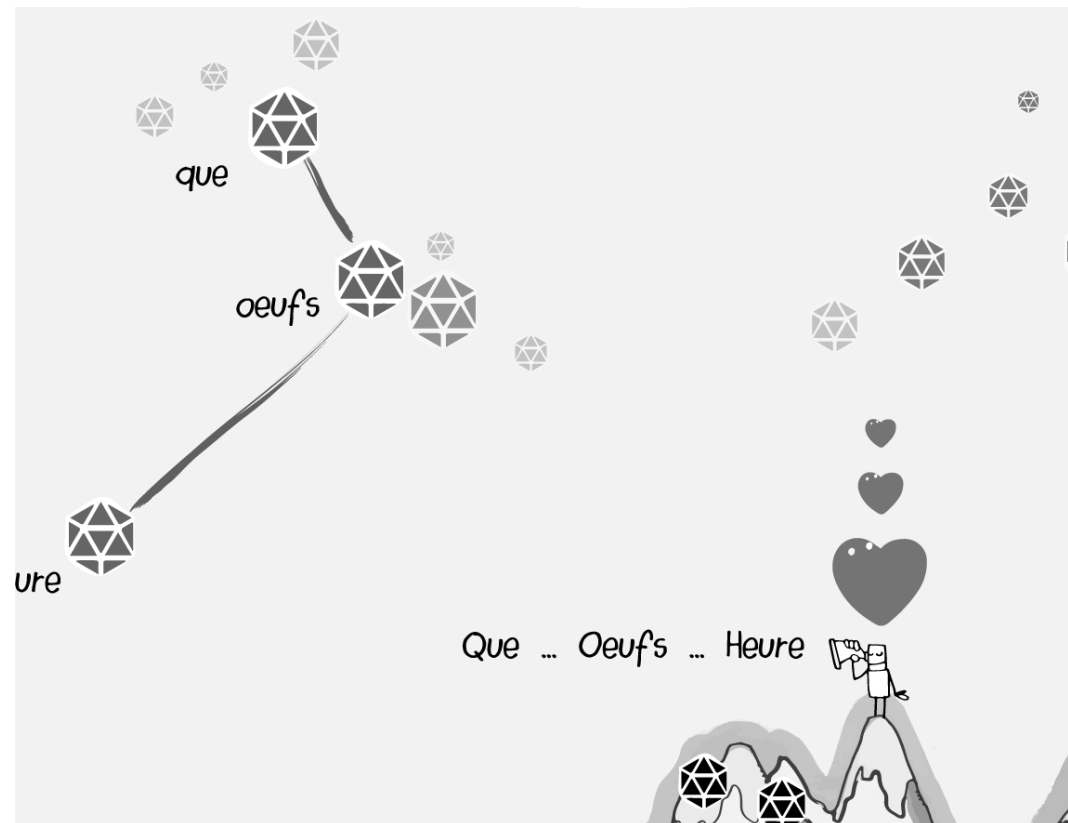
Face 1 / Carte 5 et 6 :

Graphie, anagrammes et phonétique



Carte graphique

Présentation de l'évolution de la forme graphique du mot et jeux autour des anagrammes à partir de son écriture actuelle.



Carte phonétique

Ensemble de mots dont les sonorités sont incluses dans la prononciation du mot coeur (suivant le dictionnaire des homonymes).

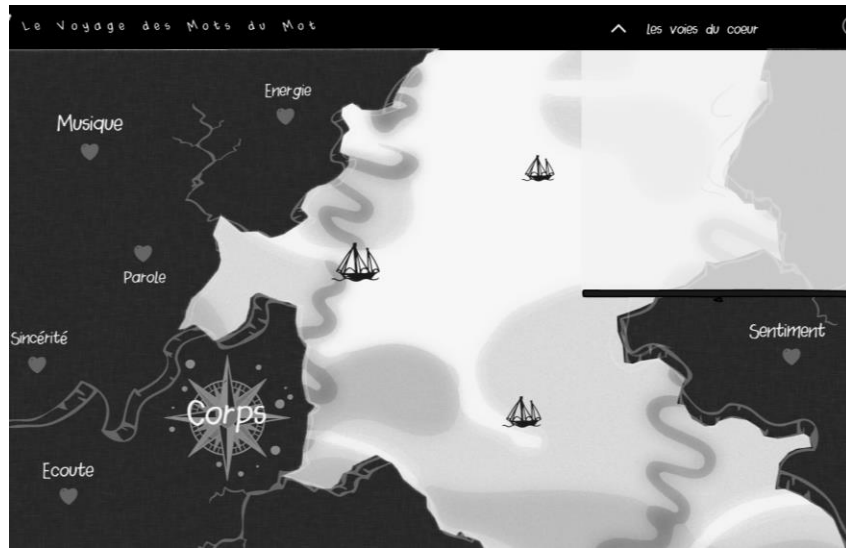
Face 2 : Un accès à des données brutes

Sous-ématique	Source	Définition (avec coeur)	Définition (sans coeur)
ÉDECINE	Le robert combinaisons de mots (2007) page 174	Un cœur artificiel est une prothèse intra-corporelle (ou para-corporelle) conçue pour se substituer au cœur natif et exécuter les fonctions moteur de la circulation sanguine du corps humain, afin de traiter les personnes présentant de l'insuffisance cardiaque et autres maladies cardio-vasculaires graves.	est artificiel, ce qui... 1. remplace la nature par l'art ou l'artifice 2. est peu par l'homme. 4. est créé de toutes pièces, inventé, programmé. 5. (sens fig) la nature, qui est factice.
ÉDECINE	Le robert combinaisons de mots (2007) page 174	(par opposition à cœur artificiel)	est humain, ce qui est... 1. relatif à l'espèce humaine. 2. sensible à la pitié, bienfaisant.
ÉDECINE	Le robert combinaisons de mots (2007) page 174		est droit, ce qui... 1. est du côté opposé à celui de son cœur 2. se trouve à repère quelconque 3. rectiligne (va d'un point à un autre par le chemin le plus court) 4. perpendiculaire de 90 degrés 5. n'est pas couché, qui est debout 6. juste, équilibré
ÉDECINE	Le robert combinaisons de mots (2007) page 174		est gauche, ce qui... 1. est du côté de son cœur 2. se trouve à gauche dans quelconque 3. (figure) est gêné, contraint, sans grâce 4. est maladroit 5. est un défaut de forme qui a cessé d'être rectiligne
NTÉ	Le robert combinaisons de mots (2007) page 174		est en bonne santé, ce qui... 1. a un organisme dans un état sain 2. (analogie morale) 3. (extension)... "santé" définit aussi un verre bu en souhaitant à quelqu'un bonne santé
NTÉ	Le robert combinaisons de mots (2007) page 174		est sain, ce qui... 1. est de bonne constitution, qui n'a pas de tares en son corps 2. est en bon état (se dit aussi dans le même sens des fruits, plantés, etc.) 3. est salubre, qui contribue à la santé 4. est sûr, qui ne présente pas de danger, pas d'écueils.
NTÉ	Le robert combinaisons de mots (2007) page 174		est fragile, ce qui... 1. se rompt, se brise facilement 2. (par analogie) n'est pas solide, qui peut aisément être détruit 3. (figure) est sujet à tomber en faute
NTÉ	Le robert combinaisons de mots (2007) page 174		est défaillant, ce qui... 1. fait défaut (en parlant des forces physiques ou morales) 2. (particulier, dans la justice) manque à comparaître (ex : un témoin défaillant) 3. (particulier, dans les transports) se dit d'un voyageur qui n'utilise pas la réservation 4. (en langage administratif) se dit de quelqu'un qui ne fait ce qu'il faut, qui manque à ses obligations 5. un employeur défaillant est un employeur qui ne paie pas ses salariés

Ces données sont classées par types de sources (dictionnaire papier, en ligne, note d'auteur), par type de contenus (définitions, synonymes, combinatoire...) ce qui permet d'apercevoir en un coup d'oeil la diversité des ressources existants sur un même mot.

Des fonctionnalités de tri, de recherche et de surlignage des textes sont également conçues pour faciliter l'interaction avec ces contenus "bruts" (reportés tels que présentés dans les documents sources et sans modifications de notre part).

Face 3 : Face thématique



Un regroupement thématiques
de données variées issues de plusieurs
cartes (issues de la Face 2)

Voici un exemple de traitement thématique
avec « **cœur et musique** » :

L'organe cœur produit une musique.

"Le cœur est le seul organe du corps qui manifeste continuellement sa présence" (A la file indienne, Gilles Guilleron). "Chez les êtres animés, organe doué de pulsation, qui est le moteur principal de la circulation du sang : Le cœur bat dans la poitrine." (Lexis)

Une pulsation peut être cardiaque ou musicale.

Une pulsation définit un battement de cœur, en cardiologie, et définit, en solfège, le tempo ou un accent déterminant dans le temps. (Wiktionnaire)

Le mot cœur se prononce comme chœur, groupe de personne chantant ensemble.

"Le ténor du chœur chantait de tout son cœur. Nom masculin, " chœur " évoque un groupe de chanteurs et, par métonymie, la composition musicale que chante un chœur. Le chœur est aussi la partie de l'église où est situé le maître-autel. Le mot "chorale", avec "ch" possède bien évidemment la même origine." (Les bizarreries de la langue française, Daniel Lacotte)

Les mots cœur et chœur ont eu des graphies communes ; ils se sont écrits pareils.

Au cours de son évolution graphique, le mot cœur s'est écrit de différentes façons, en ancien français : COR, QUOR, QUER, CUER, COER. Deux de ces formes graphiques furent aussi utilisées à des périodes très proches (autour de 1100) pour écrire les ancêtres du mot chœur : CUER, QUER, CHORE. (cf. dictionnaire historique de la langue française).

Des rythmes particuliers du cœur ont des noms de chansons : ex. chamade.

La chamade est un signal (militaire) que les assiégés donnaient avec la trompette ou le tambour, quelque fois en arborant un drapeau blanc, pour avertir qu'ils voulaient parlementer. (dictionnaire de l'académie française, 8ème édition chamade). On dit du cœur qu'il bat la chamade, lorsqu'il bat à un rythme accéléré sous le coup d'une émotion (voir TLFi, Le Trésor de la langue française informatisé chamade)

De nombreux dérivés du mot cœur ont un sens musical : ex. accord, discordant.

Les termes musicaux 'accord, concordant, discordant' dérivent de la racine latine cor, cordis 'cœur'. Selon Jacqueline Picoche (dictionnaire étymologique du français), la proximité de cor, cordis (racine latine du mot cœur) avec le latin c(h)orda 'corde de musique' (et au pluriel, en latin impérial, 'instrument de musique') a contaminé les dérivés du mot cœur (accorder, concorde, discorde etc.) d'un sens musical. L'ordre de leur développement sémantique en a même été inversé puisque le sens moral de 'concorde et discorde' est issu du sens métaphorique de 'accord et désaccord musical'. (voir Dictionnaire étymologique du français, Jacqueline Picoche).

Un nom d'instrument vient de la racine latine 'cor' (cœur)

Le nom de l'instrument accordéon vient de l'allemand Akkordion, dérivé de Akkord, emprunté au français accord, ayant pour racine cor, cordis. (voir TLFi, Le Trésor de la langue française informatisé – accordéon).

Pour harmoniser des instruments... on les accorde

Pour harmoniser les instruments entre eux, notamment les violons, les musiciens les accordent. Est-ce à dire que les violons battent ensuite d'un même cœur ?

Dico 3D en quelques chiffres

Concernant le prototype 2014-2016

64

Pages de données

Issues d'une vingtaine de dictionnaires et sources.



De nombreuses données sur 1 mot

issues de dictionnaires thématisés différents, rassemblés dans un même espace numérique.

Pour rendre compte de la diversité et de la finesse des données linguistiques qui existent sur un même mot.

118

Combinaisons de mots

pour comprendre le mot au travers de ceux qui l'entourent.



177

Liens de généalogie

liés au mot cœur par l'indo européen et qui replace le mot dans une filiation linguistique, culturelle, historique.



268

Expressions populaires

Qui témoignent des différentes vies d'un mot, des sens qu'on lui prête, toujours avec ce même intérêt pour le contexte et la culture dont il est le témoin.



Des données rassemblées dans le respect des classements proposés par les dictionnaires sources.



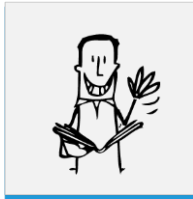
Des données classifiées Par typologies et par thématiques pour mieux circuler.



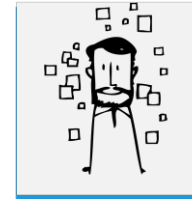
Des données interactives Pour entrer à son rythme dans les contenus et mieux se les approprier.

L'équipe

Composée d'artistes et techniciens
Issus des arts vivants, audiovisuels, numériques et graphiques



Thierry Duirat
etymologie-poetique.fr
Metteur en scène



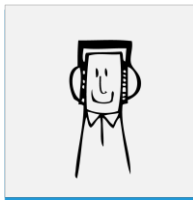
Pierre Vanderstichel
etymologie-poetique.fr
Web designer



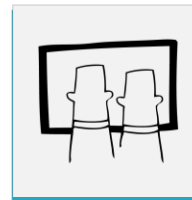
Thomas Dulu
Dulu.fr/Thomas/
Web développeur



Olivier Sampson
oliviersampson.net
Illustrateur



Marc Bour
marc-bour.com
Sound designer



**Bénédicte Alloing
& Benoit Hénon**
digitalvandal.fr
Vidéastes

Linguistes et informaticiens

Contactés, rencontrés et sensibles à ce projet



Alain Polguère

Il est professeur des universités,
UFR Sciences du
langage, Université de Lorraine ;

- Membre sénior de l'Institut
Universitaire de France (IUF), 2014–
2019 ;
- Membre du laboratoire ATILF
CNRS (UMR 7118) –
équipe Lexique ;
- Participant dans le Master
Européen de Lexicographie
(EMLex).



Jean-Marie Pierrel

Au niveau national : Jean-Marie
Pierrel a été membre nommé élu du
bureau de 1991 à 1995 (4 ans) du
Comité National de la Recherche
Scientifique (CNRS), section 7,
Sciences et techniques de
l'information (Informatique,
automatique et traitement du
signal).

Il a été 2 fois membre nommé du
Comité National de la Recherche
Scientifique (CNRS), section 34,
"représentations, Langages,
Communication" de 1995 à 2000 et
de 2004 à 2008.



Etienne Petitjean

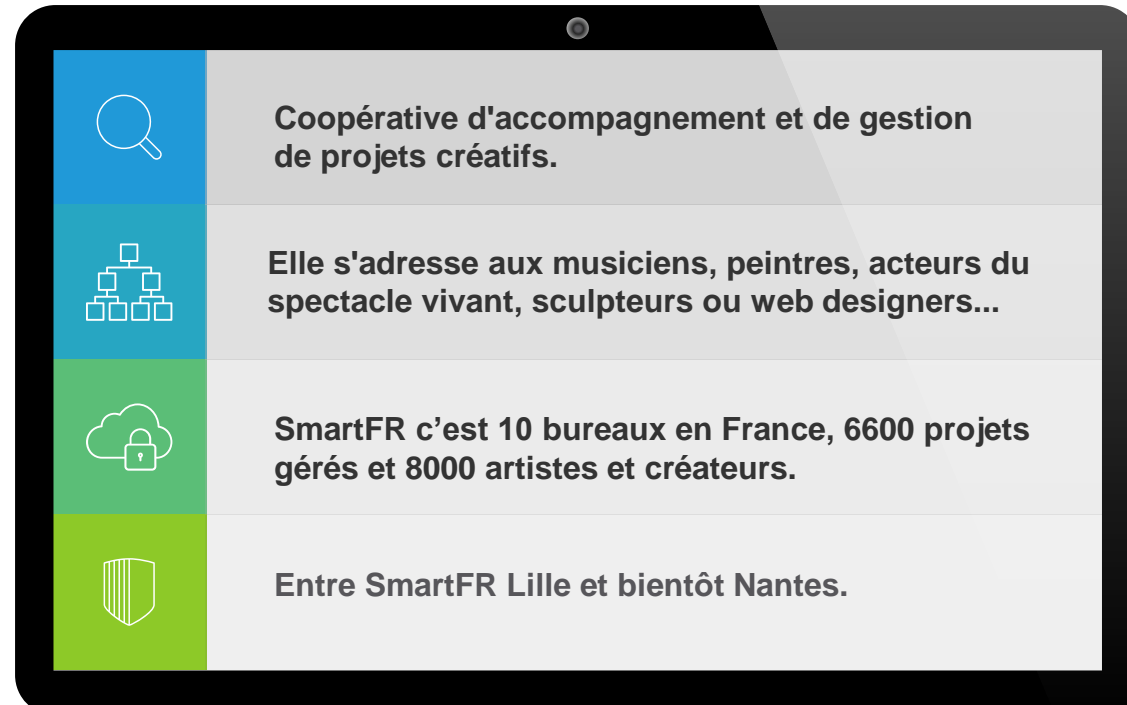
Il est responsable informatique du
laboratoire de l'ATILF (analyse et
traitement informatique de la langue
française) à Nancy.

C'est un ingénieur diplômé du
CNAM (Conservatoire National des
Arts et Métiers).

Structure porteuse

SmartFR

SMartfr



Coopérative d'accompagnement et de gestion de projets créatifs.

Elle s'adresse aux musiciens, peintres, acteurs du spectacle vivant, sculpteurs ou web designers...

SmartFR c'est 10 bureaux en France, 6600 projets gérés et 8000 artistes et créateurs.

Entre SmartFR Lille et bientôt Nantes.

SMartfr propose un cadre juridique, économique, social et humain à ceux qui souhaitent se consacrer pleinement à leur passion sans forcément créer une entreprise.

... et à toutes celles et ceux qui ont pour objectif de vivre de leur art, le temps d'une vie ou d'un projet. Pour les commanditaires, c'est également un cadre sécurisant et un gage de responsabilité.

smartfr.fr

L'implantation de notre équipe se situe entre le Pays de la Loire et les Hauts-de-France et SmartFR peut justement nous permettre de continuer à faire vivre ce projet dans un maillage transrégional.

Partenaires du Dico 3D

Ils sont nos atouts techniques et scientifiques dans cette aventure



CNRS, CNRTL, ATILF

Ces derniers nous aident à définir des modes de navigation, types de codages et d'accès aux données, avec leur regard critique et la participation d'enseignants/chercheurs et d'étudiants à nos travaux de design et testing.

Jean Marie Pierrel, chercheur au CNRTL qui a créé l'ATILF et le projet Ortholangue, nous prête également main forte pour formaliser nos méthodes vis-à-vis des données.



mundaneum

Mundaneum

Le Mundaneum c'est le musée des données (Google de papier), situé à Mons, et qui nous a permis de mieux apprendre à hiérarchiser des données et à les cartographier.

Ils nous donnent également un accès privilégié à leurs locaux, travaux, expositions et surtout accès à leurs archives inestimables.



INSERM, Lille 2

Centre de recherche (en neurologie), structure mixte INSERM, université de Lille et Centre Hospitalier régional Universitaire (CHRU).

Ils nous permettent de discuter de l'adaptabilité des interfaces avec les différents publics, selon les connaissances actuelles sur le langage, le cerveau et les connexions langage et cerveau.

Autres partenaires

Technique, production, éducation populaire



Plaine Image

Nous sommes accompagnés par Monsieur Frédéric Blin dans le suivi de production du projet.

La Plaine Image implanté à Roubaix est un incubateur de création d'entreprises dans le domaine des industries créatives et culturelles. Elle se définit comme « au cœur de la FrenchTech ».



Meuh Lab

Le Meuh Lab est un fablab en résidence à la Condition Publique à Roubaix, un lieu culturel implanté dans une friche industrielle réhabilitée (en zone d'éducation prioritaire).

Le Meuh Lab accueillera des ateliers de beta testing et design thinking autour de nos outils linguistiques.



TeC - Criac

Travail et culture est centre de recherche, d'innovation artistique et culturelle du monde du travail.

Nous travaillons avec eux depuis mars 2016 à l'organisation d'ateliers au sein du projet « Premiers Pas, des mots aux gestes du travail », portant sur l'imaginaire du travail chez les jeunes.

Contactez-nous !

Thierry Duirat

Metteur en scène, danseur et réalisateur // // co-concepteur du Dico numérique, co-fondateur de l'étymologie poétique.



Thierry.duirat@yahoo.fr



126 rue du Métreau
49190 Rochefort sur Loire



06.25.12.61.89

Pierre Vanderstichel

Concepteur réalisateur multimedia & designer // co-concepteur du Dico numérique co-fondateur de l'étymologie poétique



Pierre.vanderstichel@gmail.com



125 rue de l'Abbé cousin
59650 Villeneuve d'Ascq



06.58.34.07.92

Droits des auteurs



Titre de l'oeuvre : **Dico3D**
Numéro de dépôt SCAD : 000198715

Titre de l'oeuvre : **Dico3D / cartes « combinaisons de mot »**
Numéro de dépôt SCAD : 000214362

Titre de l'oeuvre : **Dico3D / cartes « étymologie »**
Numéro de dépôt SCAD : 000214359

Titre de l'oeuvre : **Voyages autour du mot** (papier et numérique)
Numéro de dépôt SCAD : 000006268

Titre de l'oeuvre : **Histoires des mots / DicoBD** (papier et numérique)
Numéro de dépôt SADC : 000207144

Titre de l'oeuvre : **Cartes des mots** (papier et numérique)
Numéro de dépôt SCAD : 000214355

